

Kabour

N. 3
TRIMESTRIEL
10 Juin 1976
4,00 Fr.

SUISSE : 3.20 F.S.
CANADA : 75 Cents

tout
en
couleurs



KABUR



Trimestriel

N° 3 - JUIN 1976

Rédaction Administration
6, rue Emile Zola - LYON

ABONNEMENTS:

France: 1 an: F. 15,00

Afrique du Nord, Communauté,
Etranger: F. 18,00

Correspondance: Editions LUG
6, rue Emile Zola
69002 LYON

C.C.P. LYON 1418 89

Pour toute réponse ou change-
ment d'adresse joindre un tim-
bre français à 0,80 F.

SOMMAIRE DU N° 3 :

Page 3: KABUR :
"La cité des Araignées"

Page 25: L'AVIRON

Page 26: LA CONQUETE DE L'ESPACE

Page 29: LE GLADIATEUR :
"King Kung-Fu"

Page 51: LES DAUPHINS

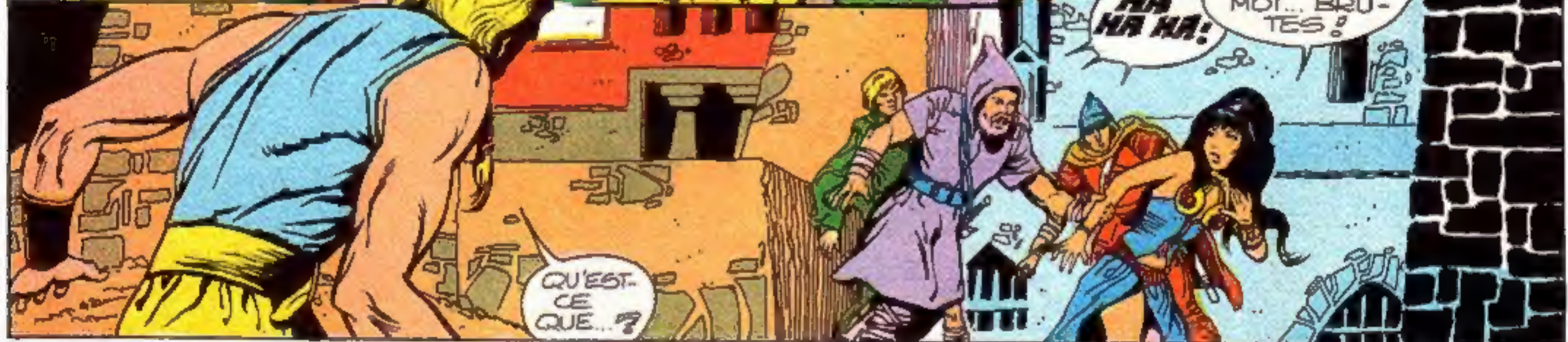
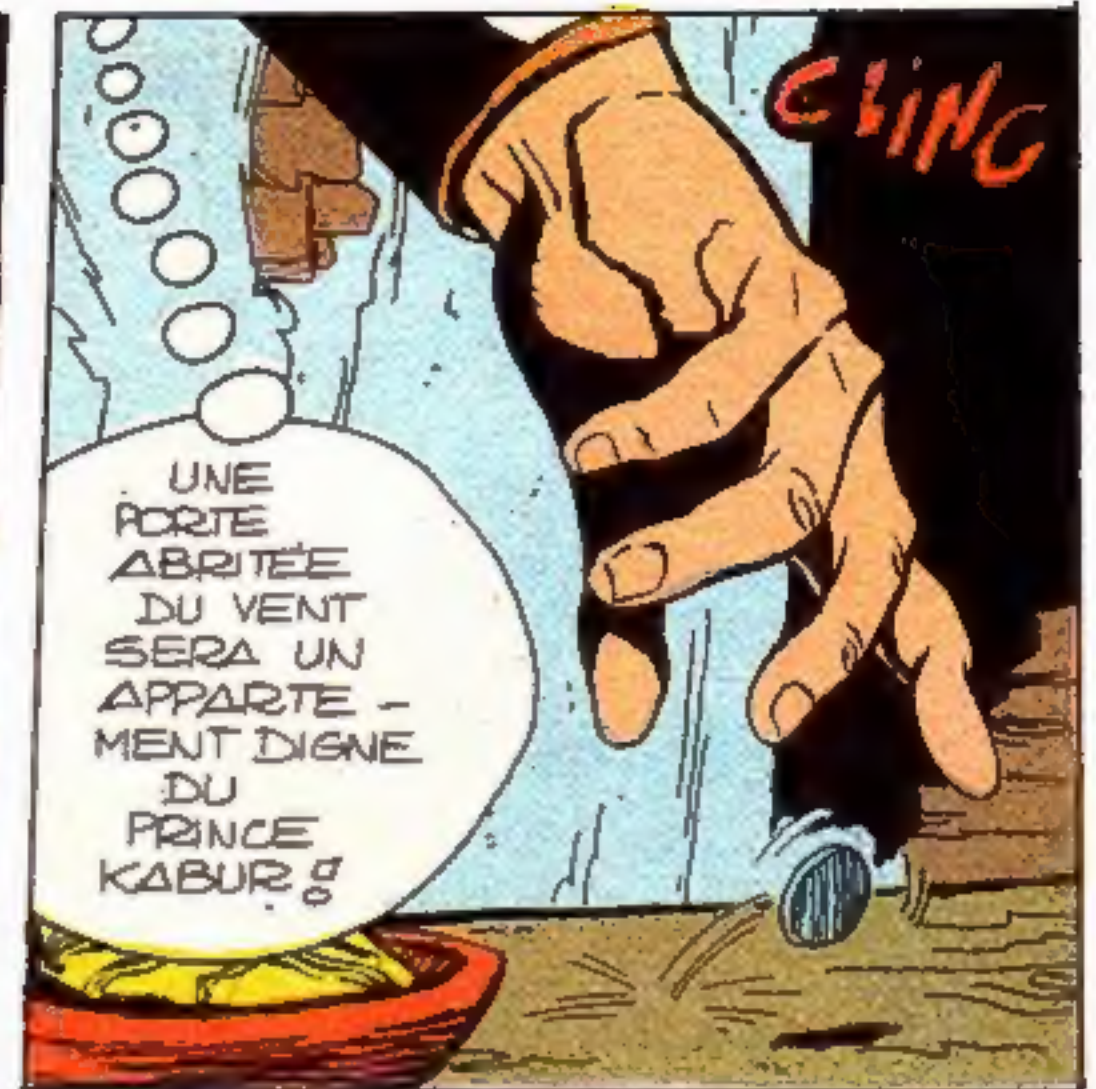
LA SAGA DE Kabur

3ÈME ÉPISODE



LA CITE
des ARAIGNÉES ①



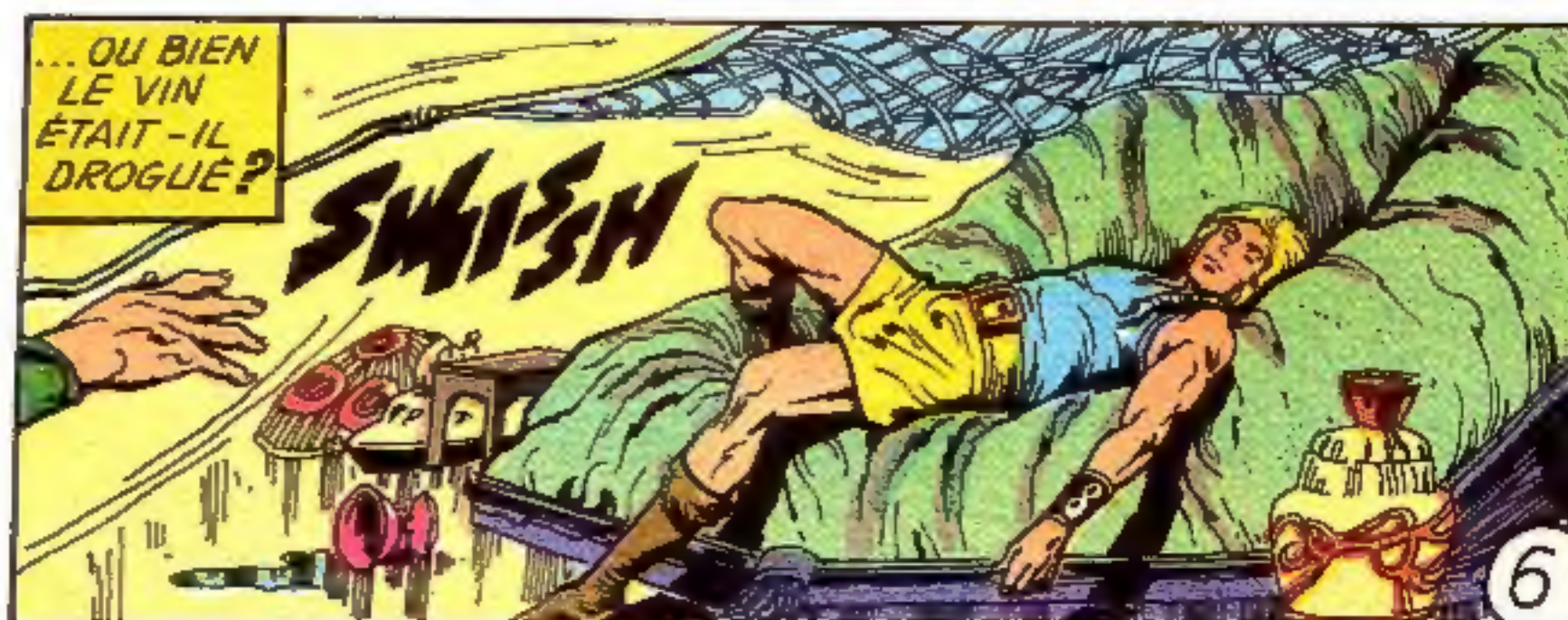
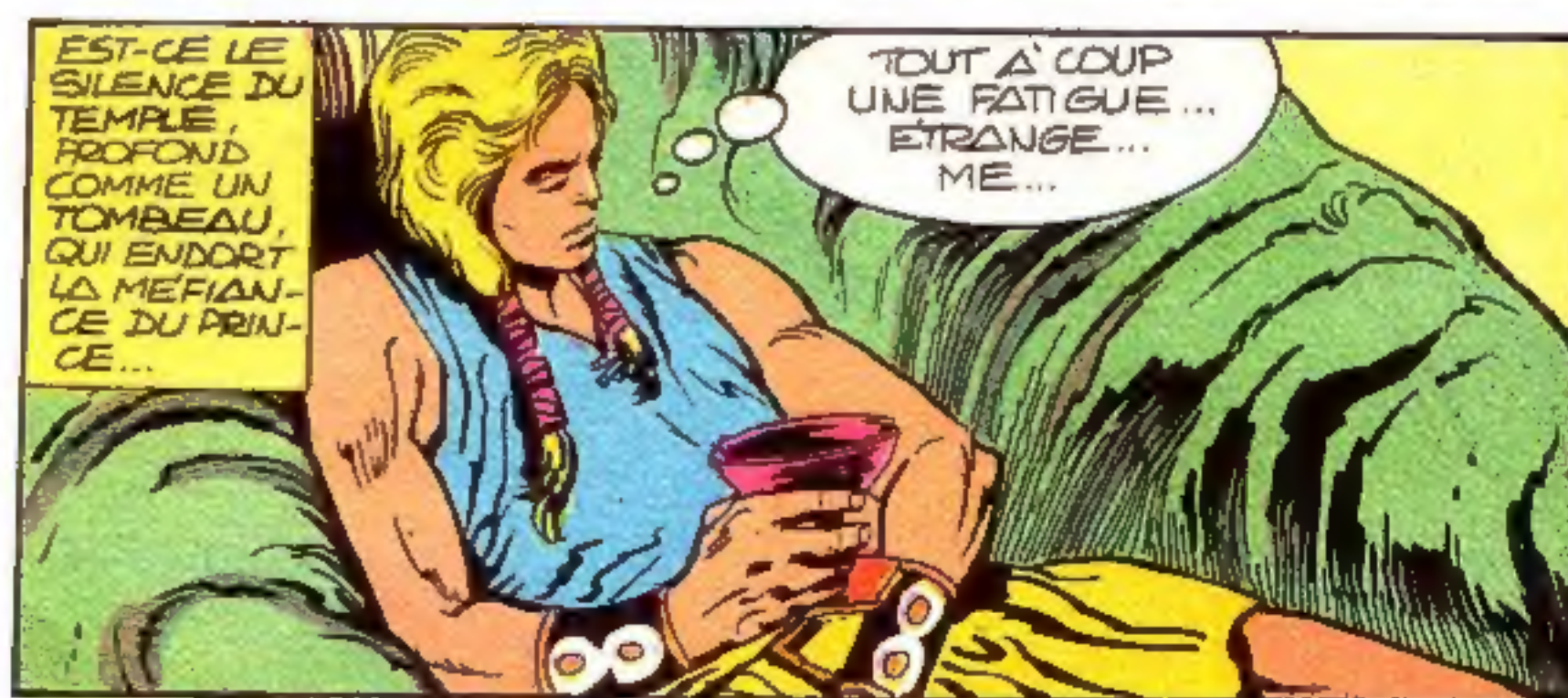


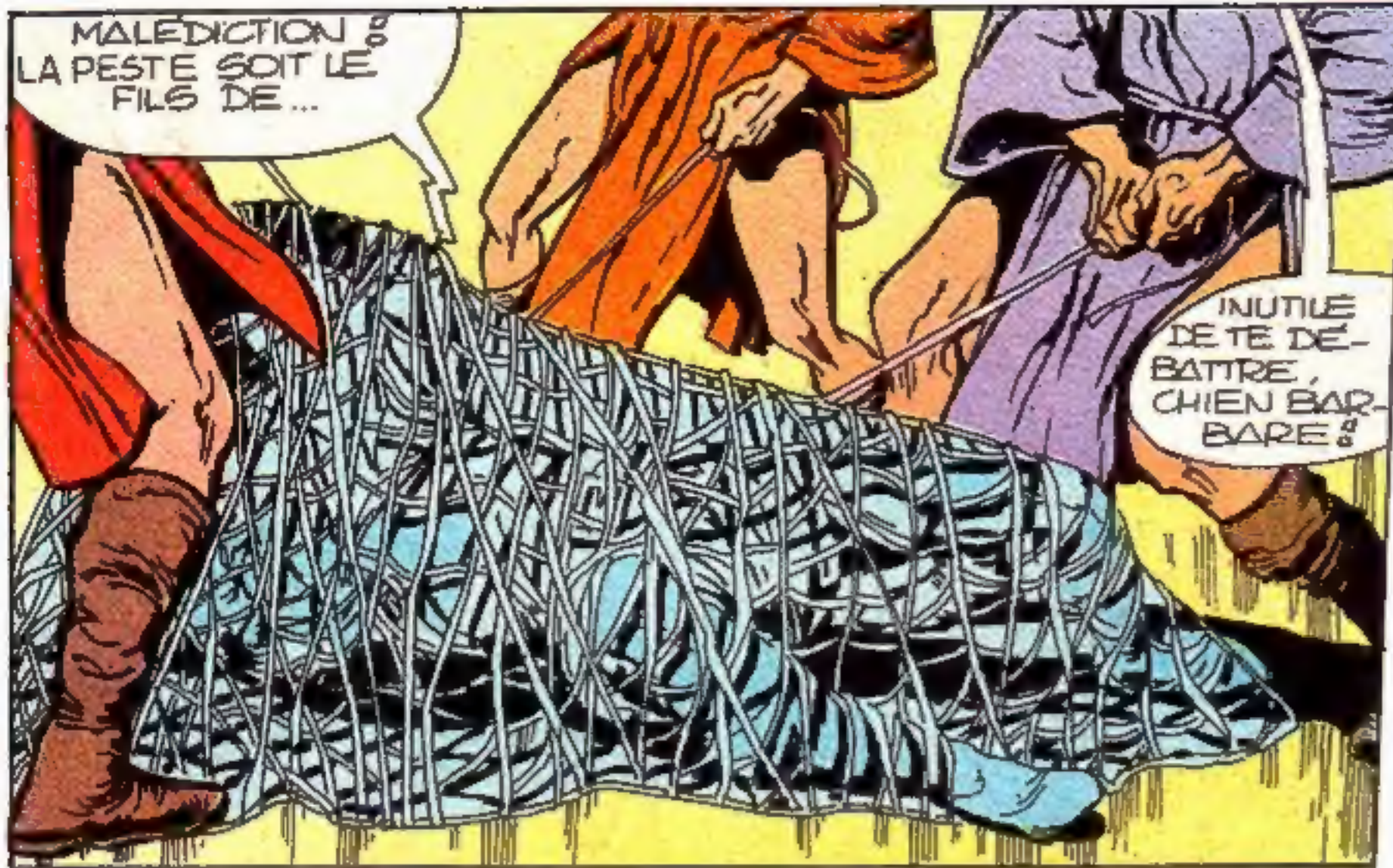


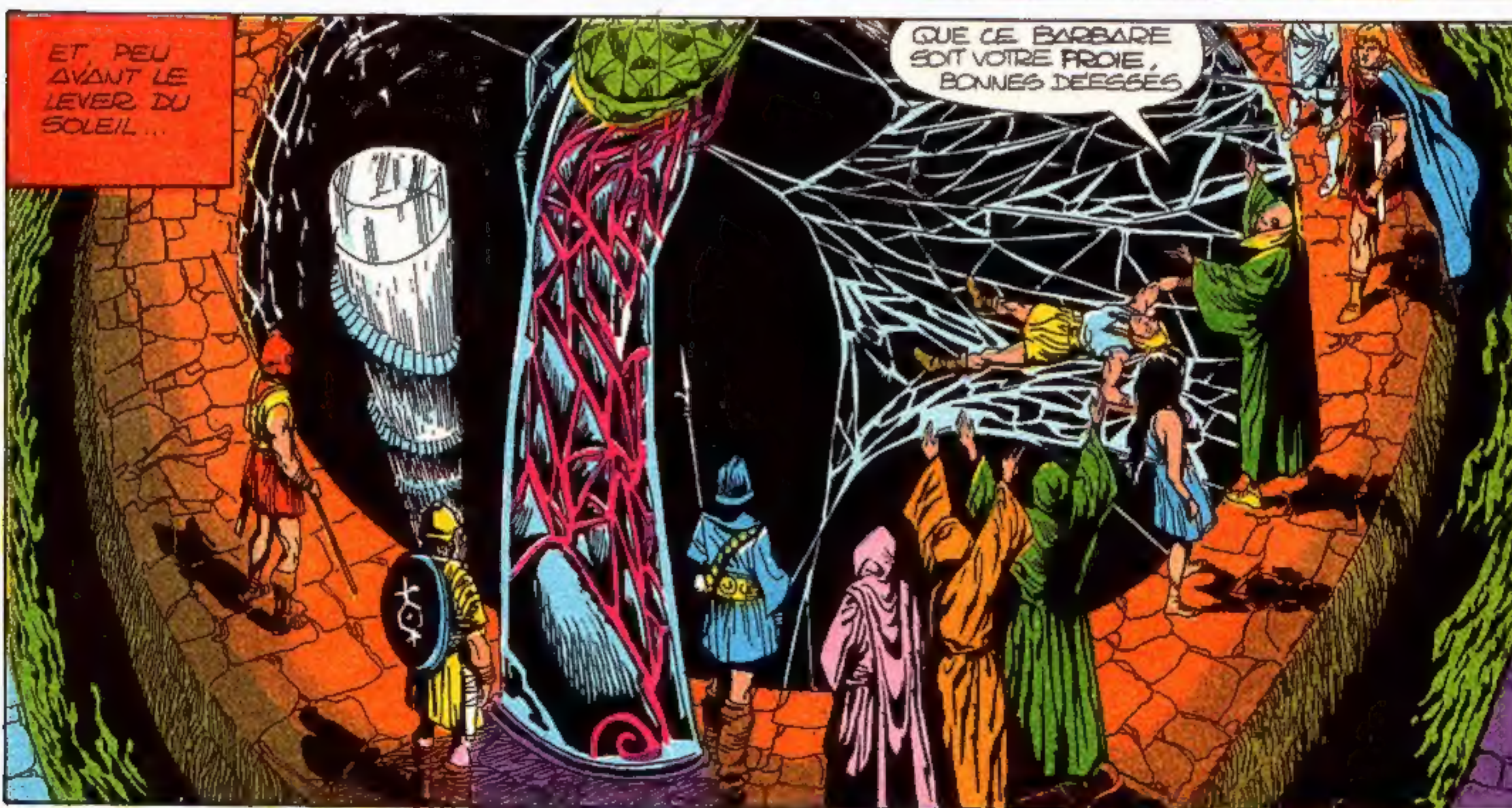
CHUT ! TU
M'AS AIDE
TOUT A
L'HEURE,
MAINTENANT,
C'EST A
MON TOUR !

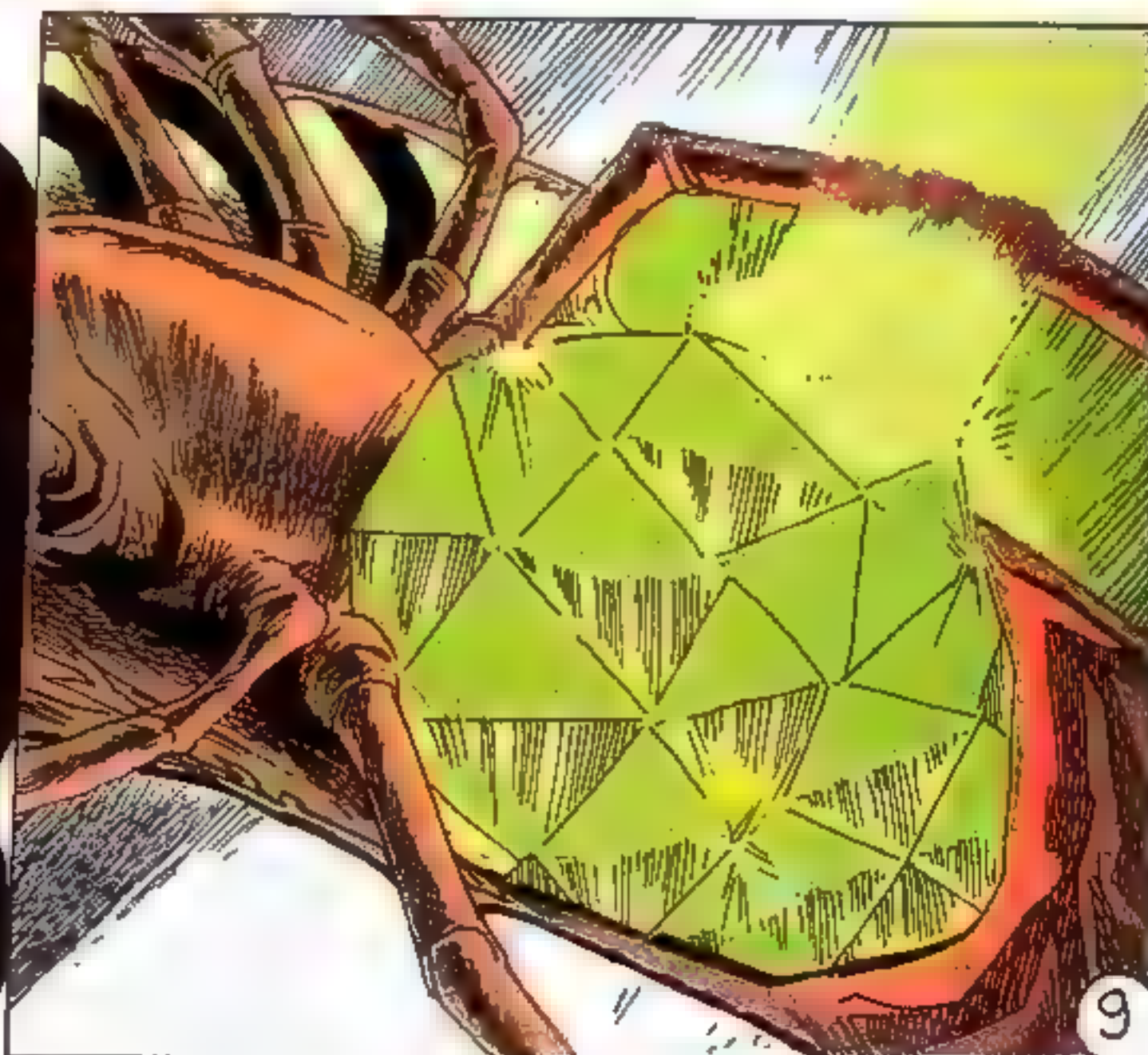
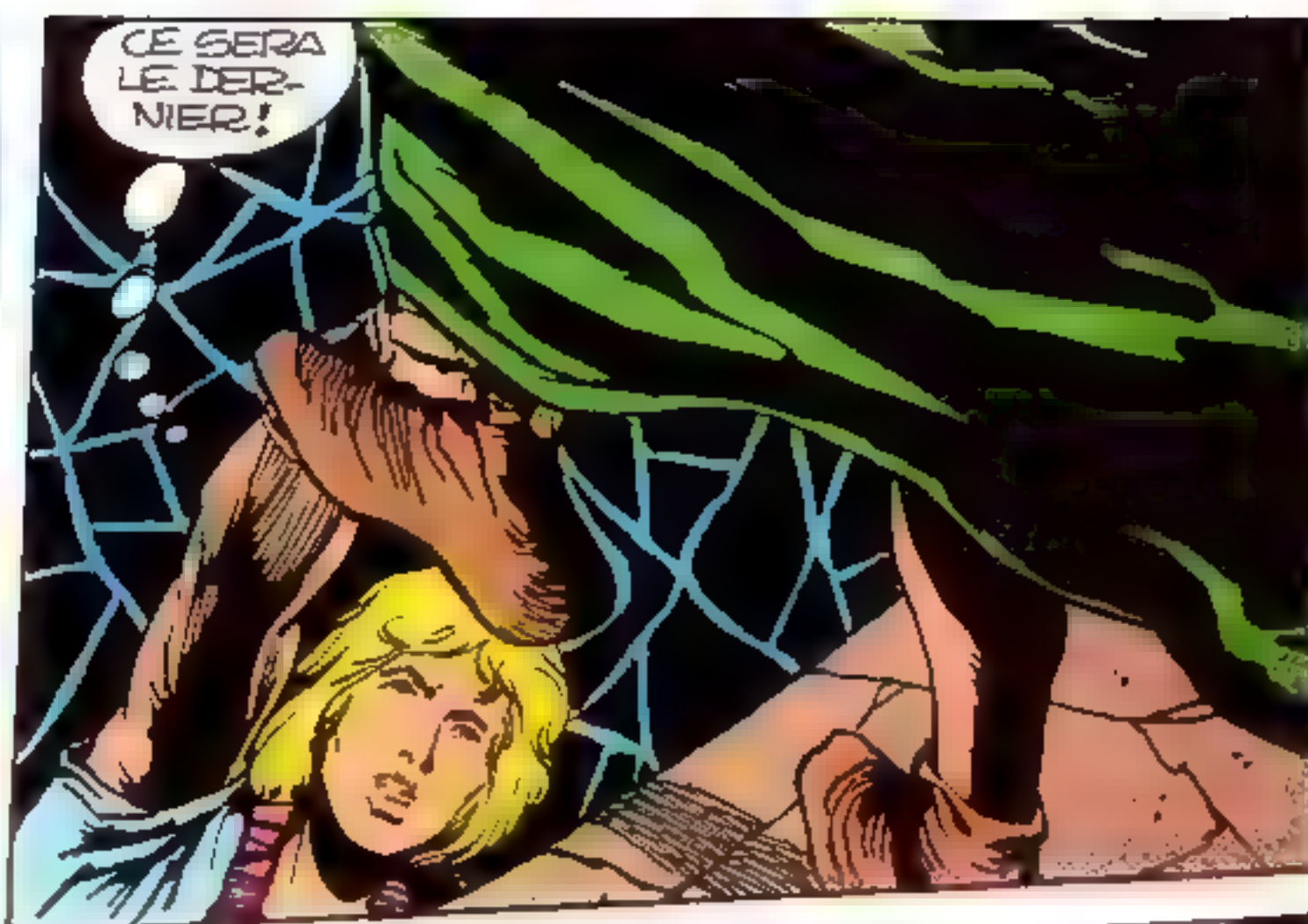
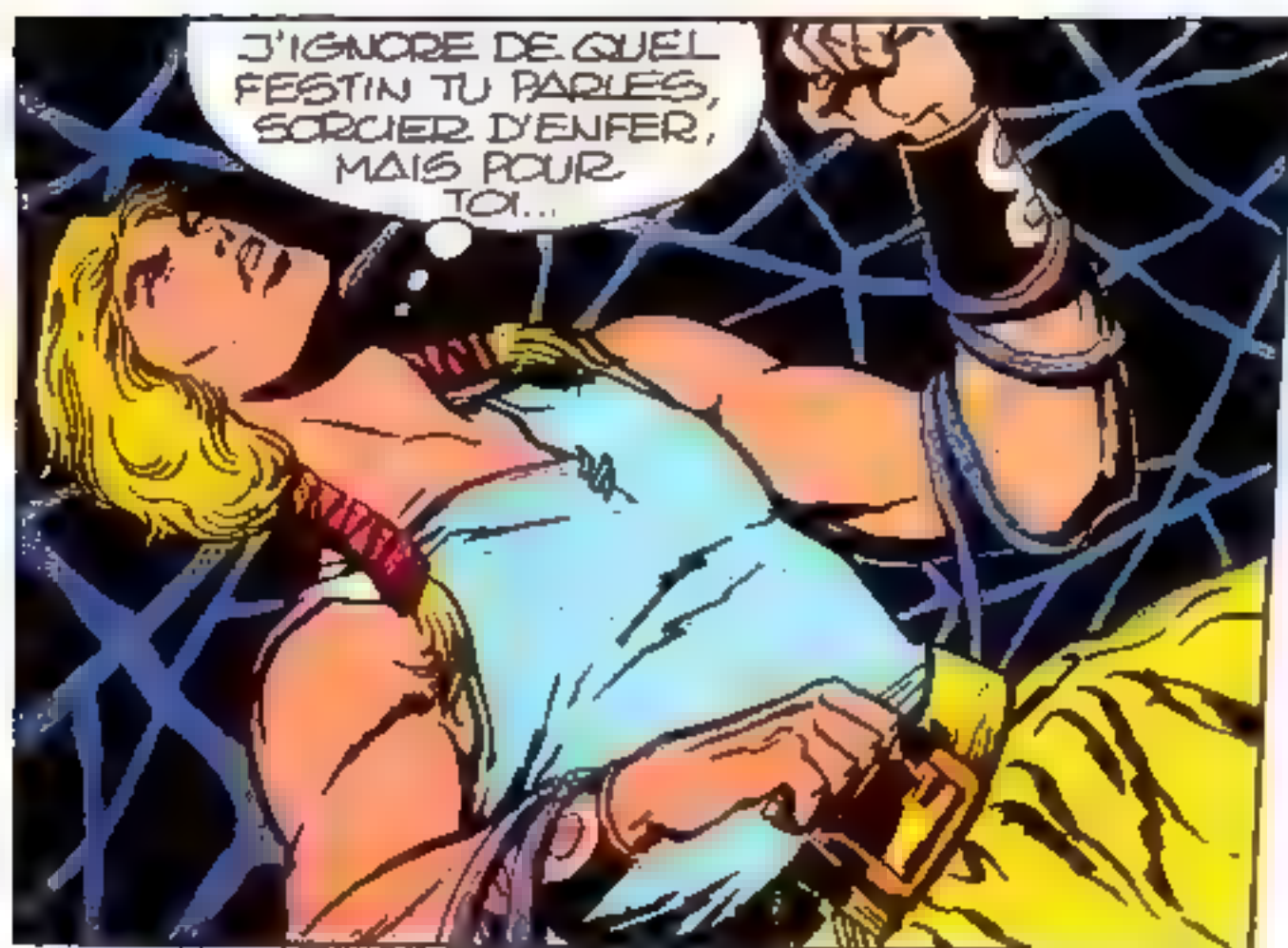


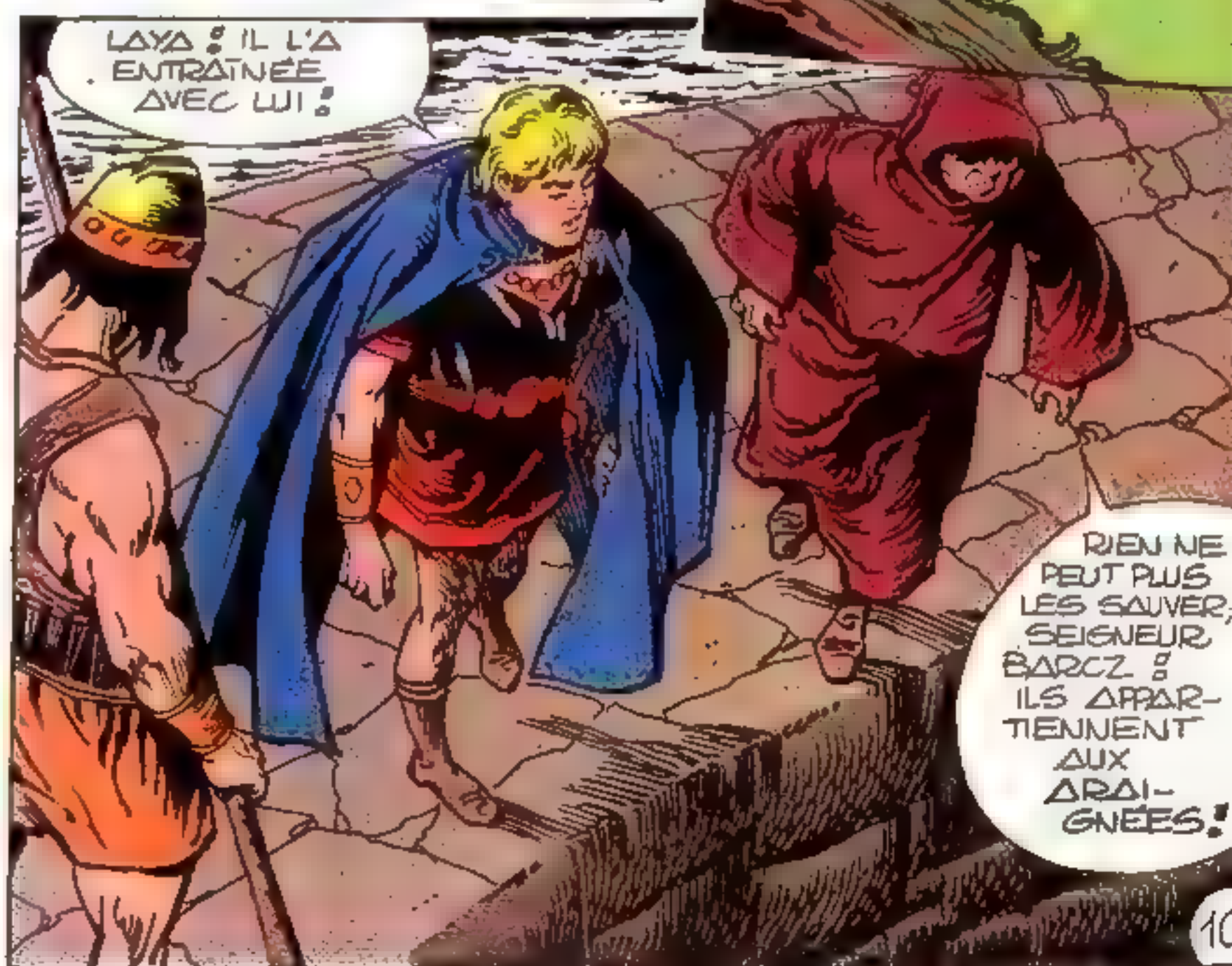
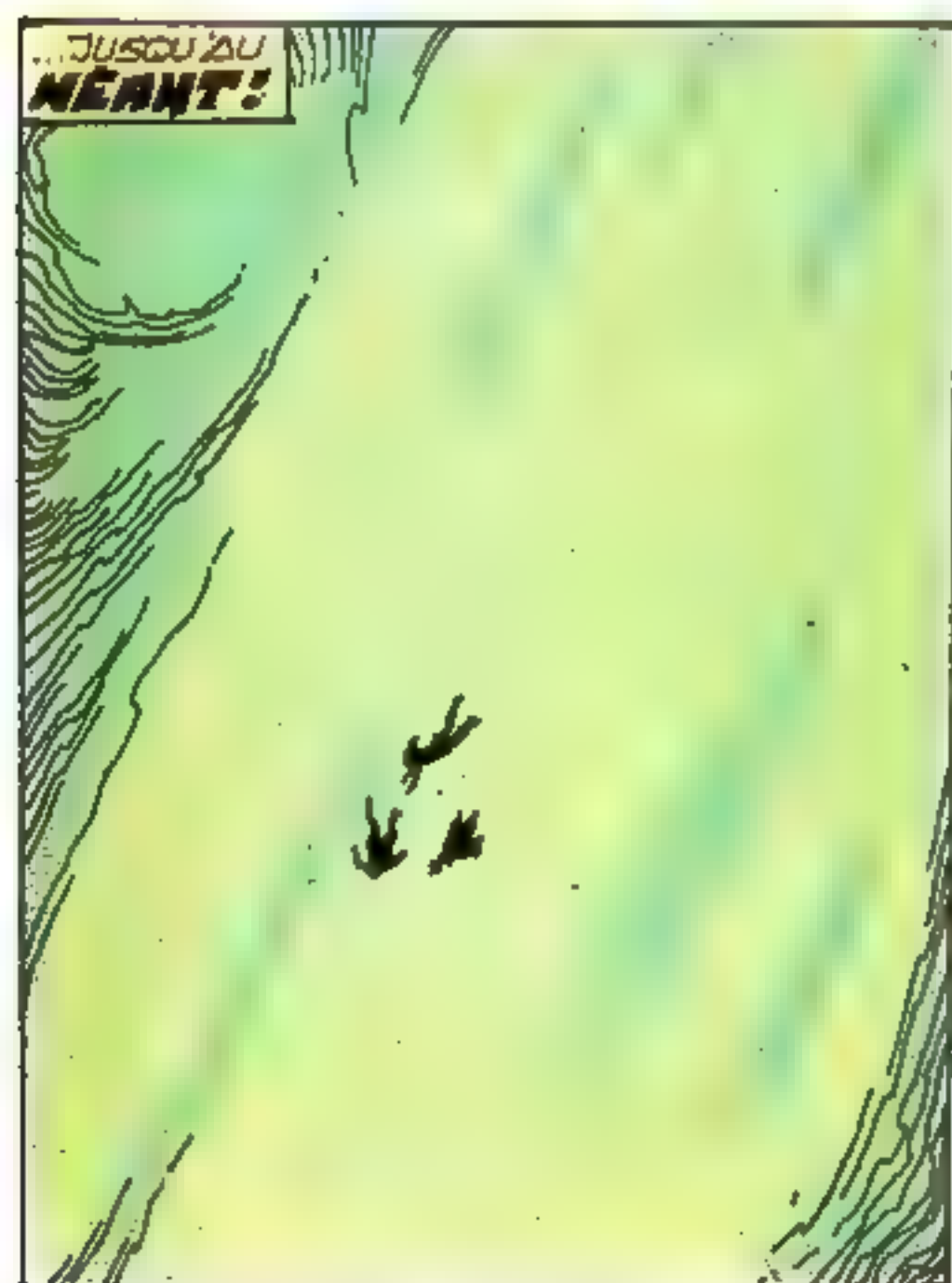
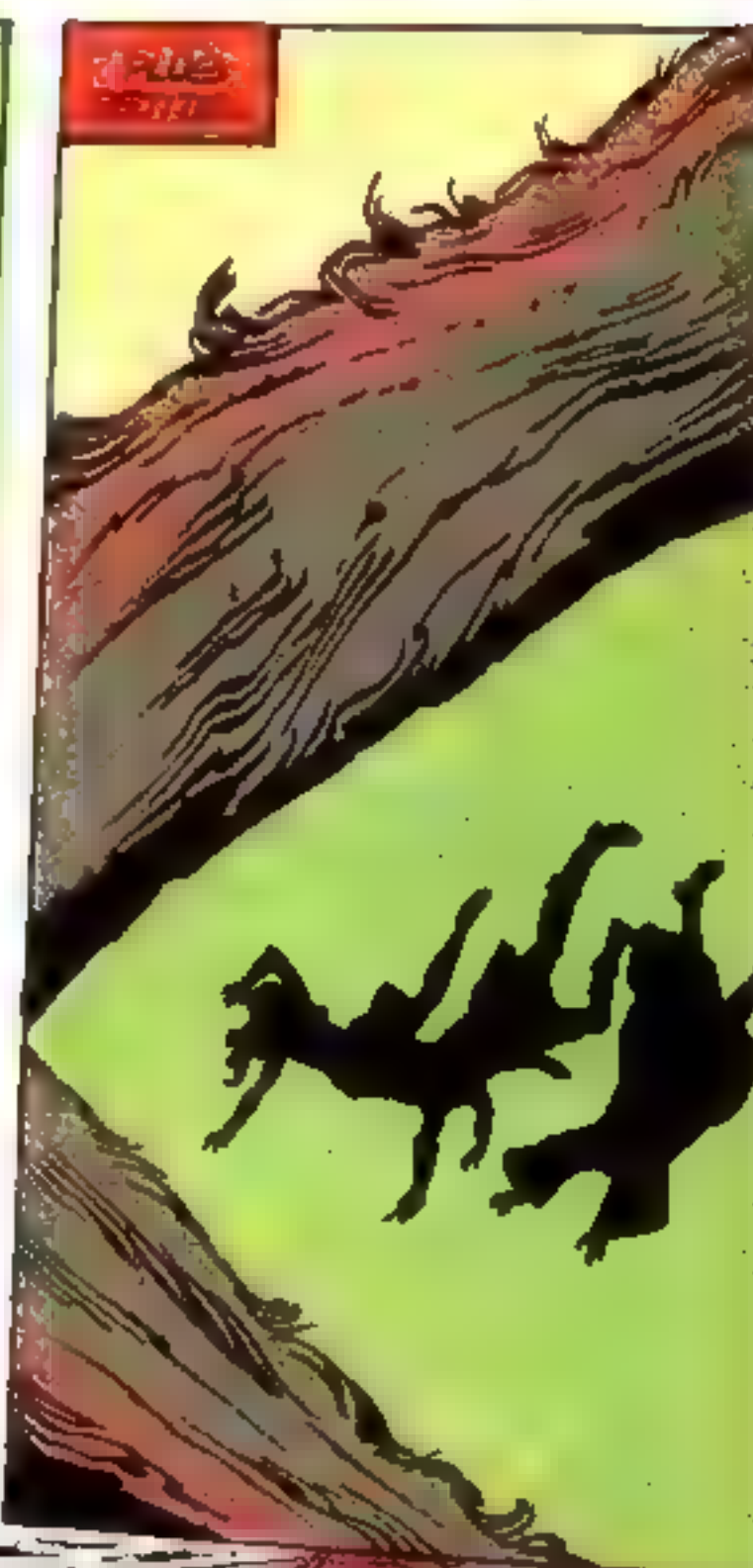
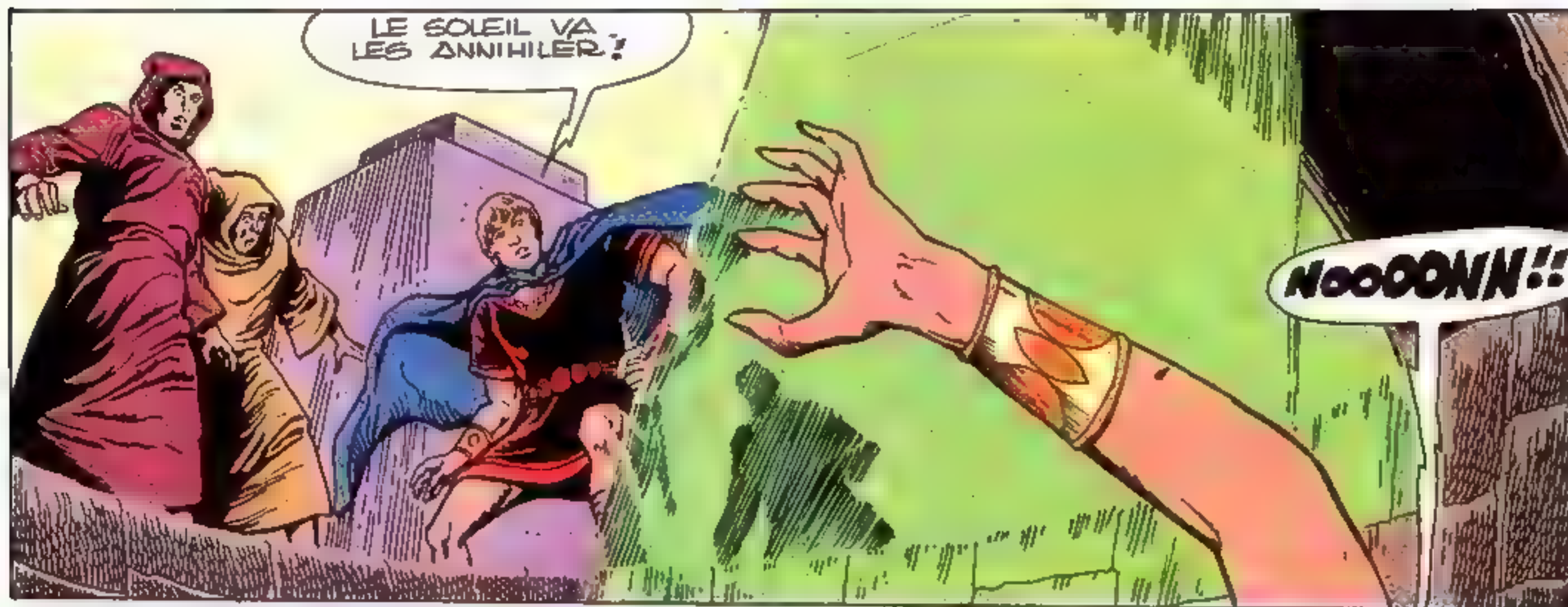


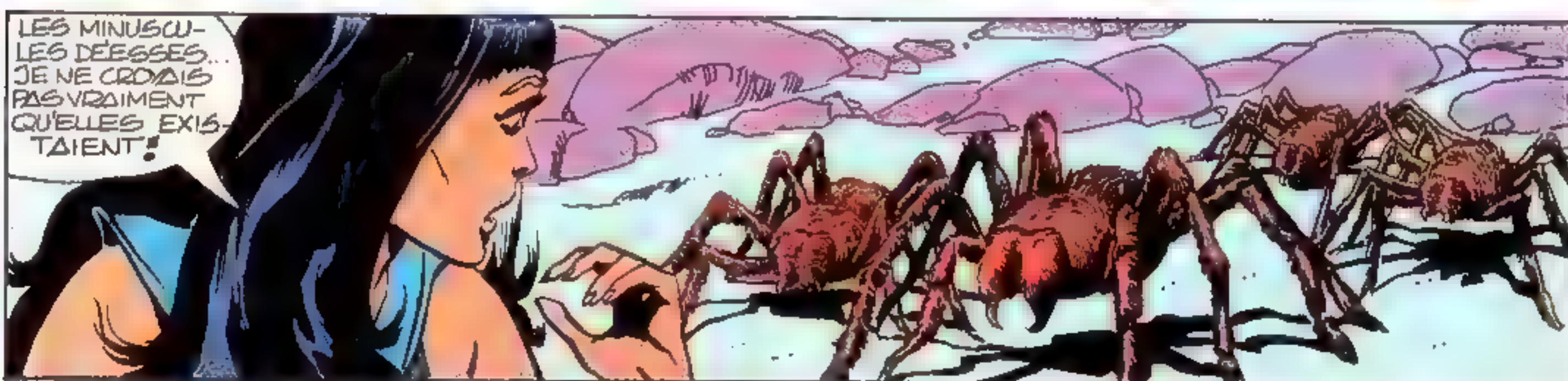
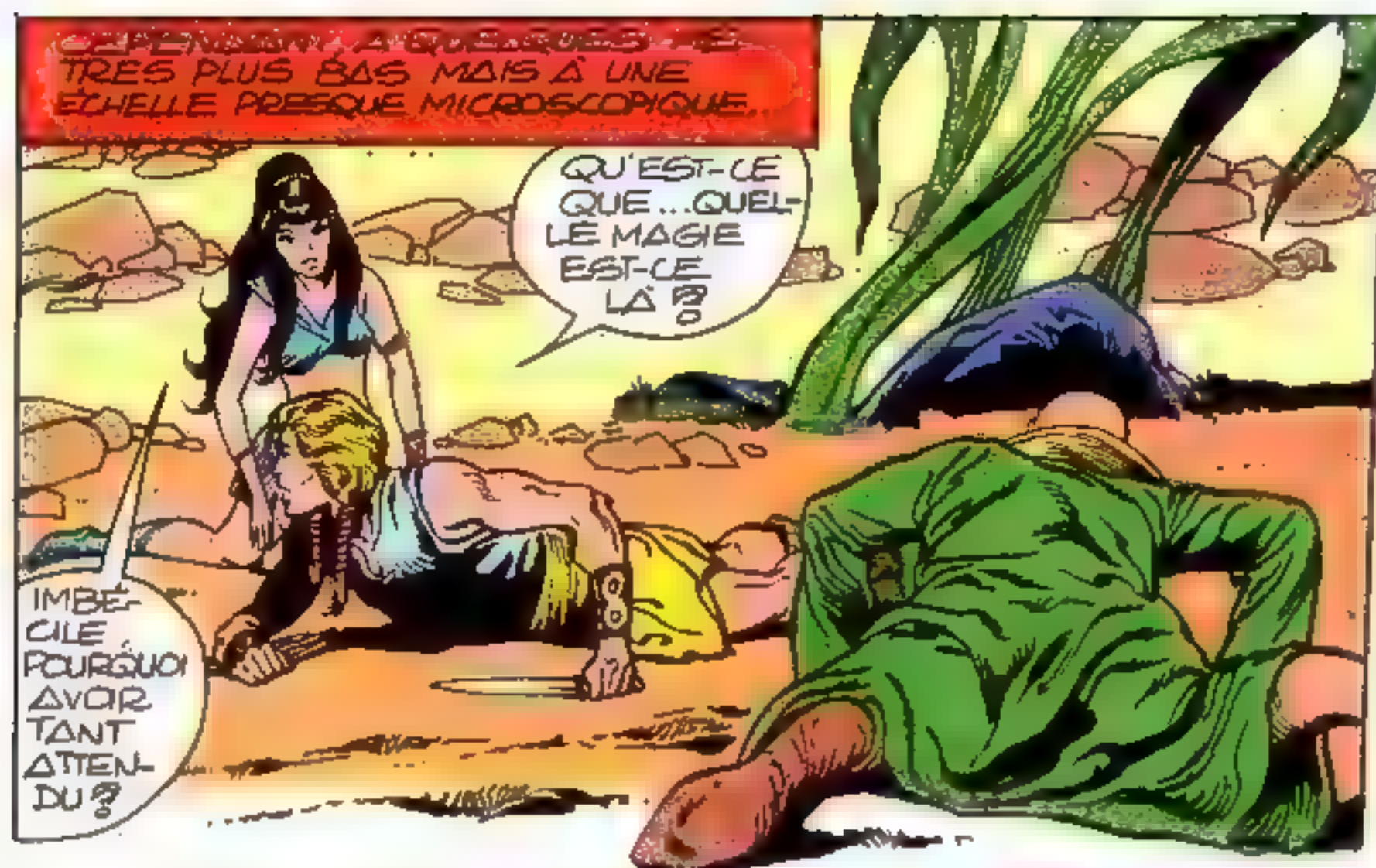


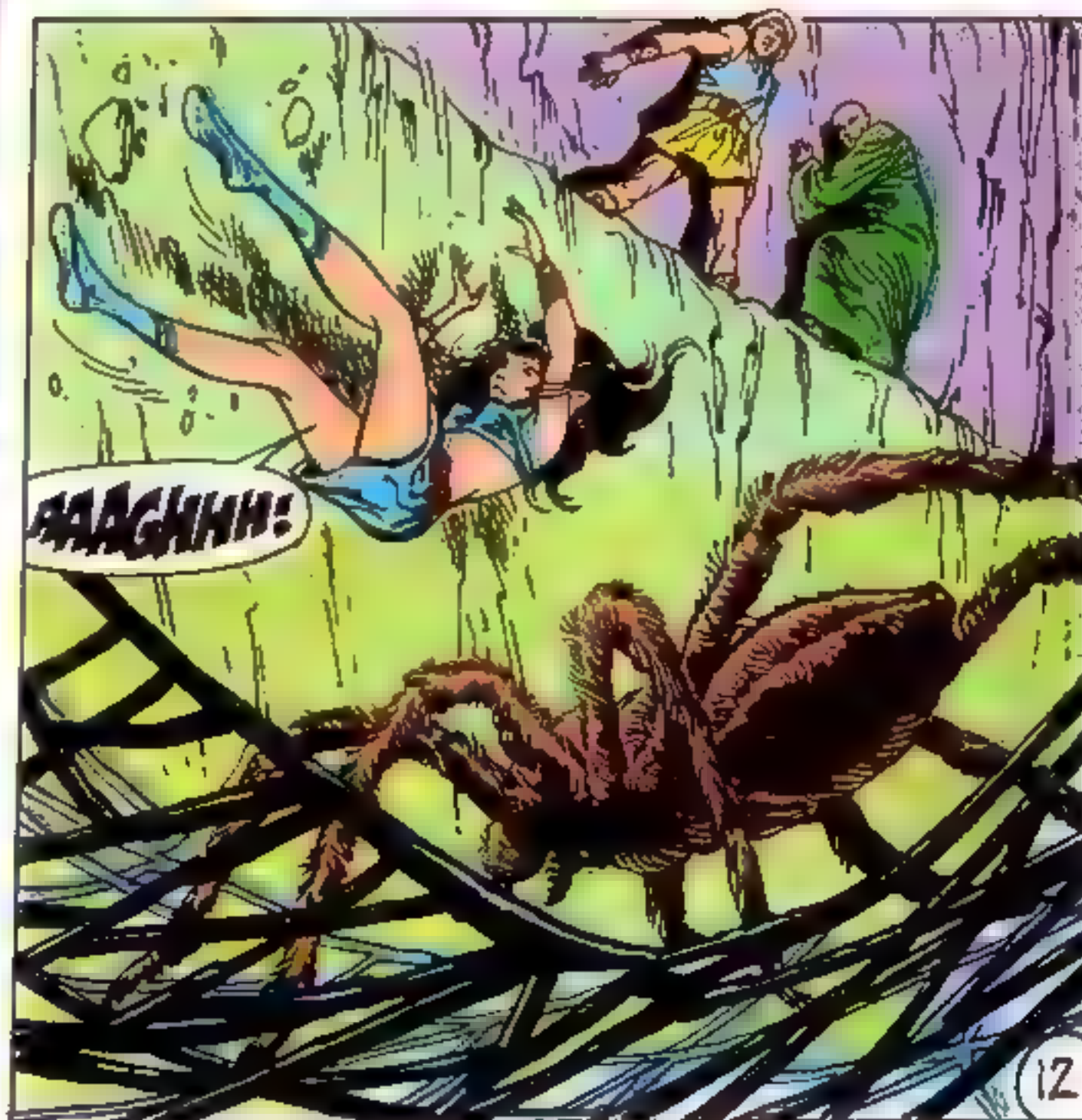
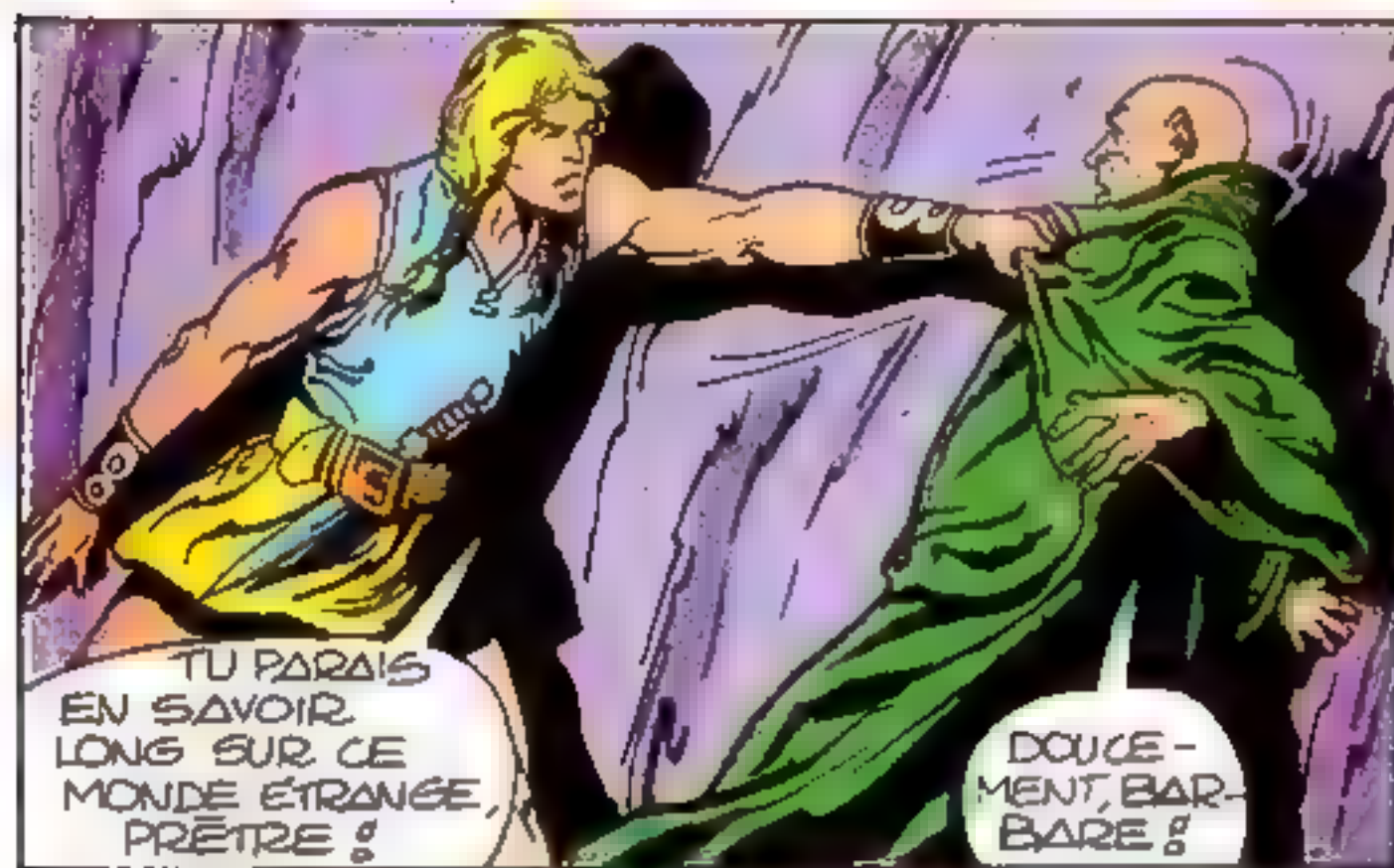
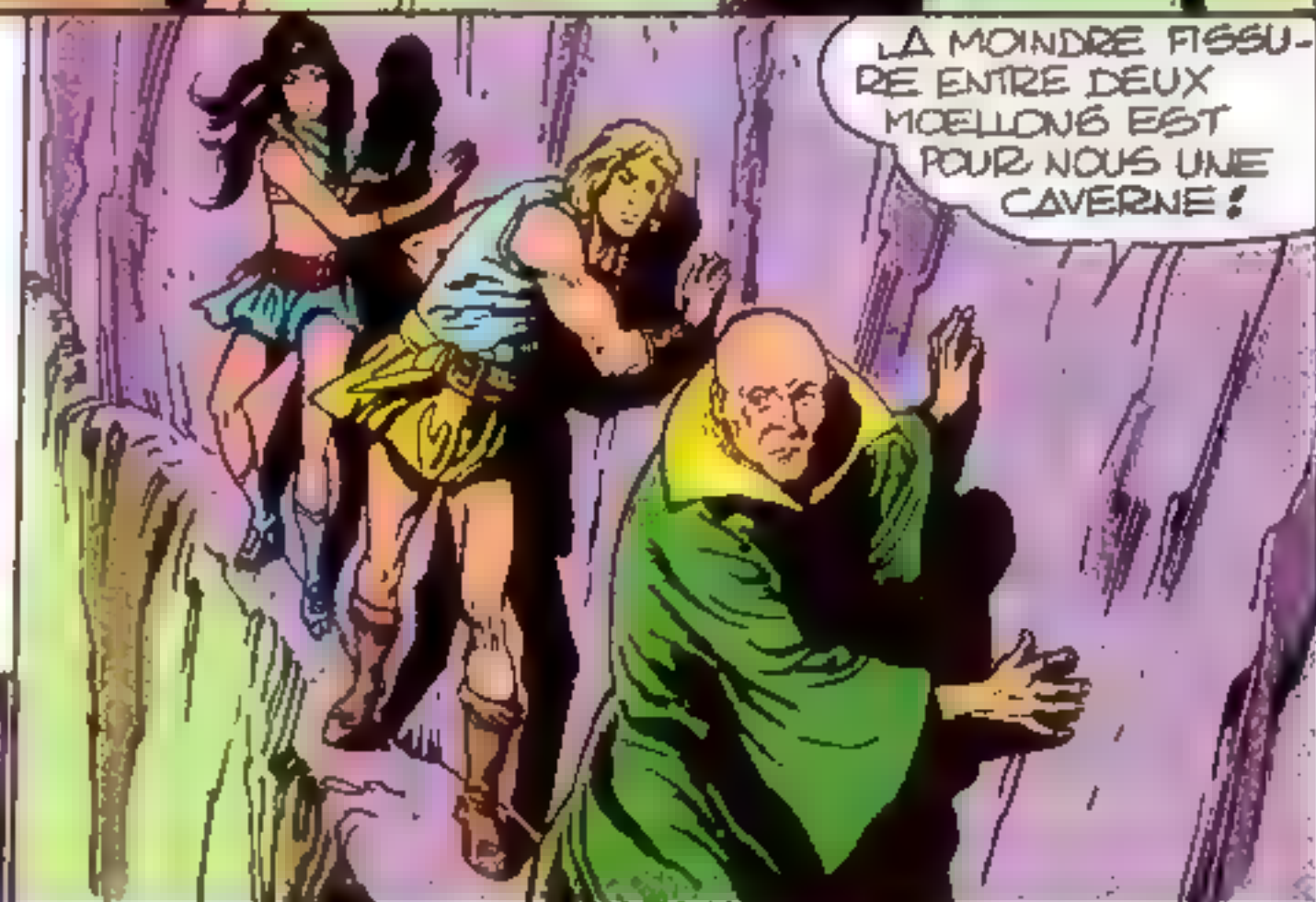
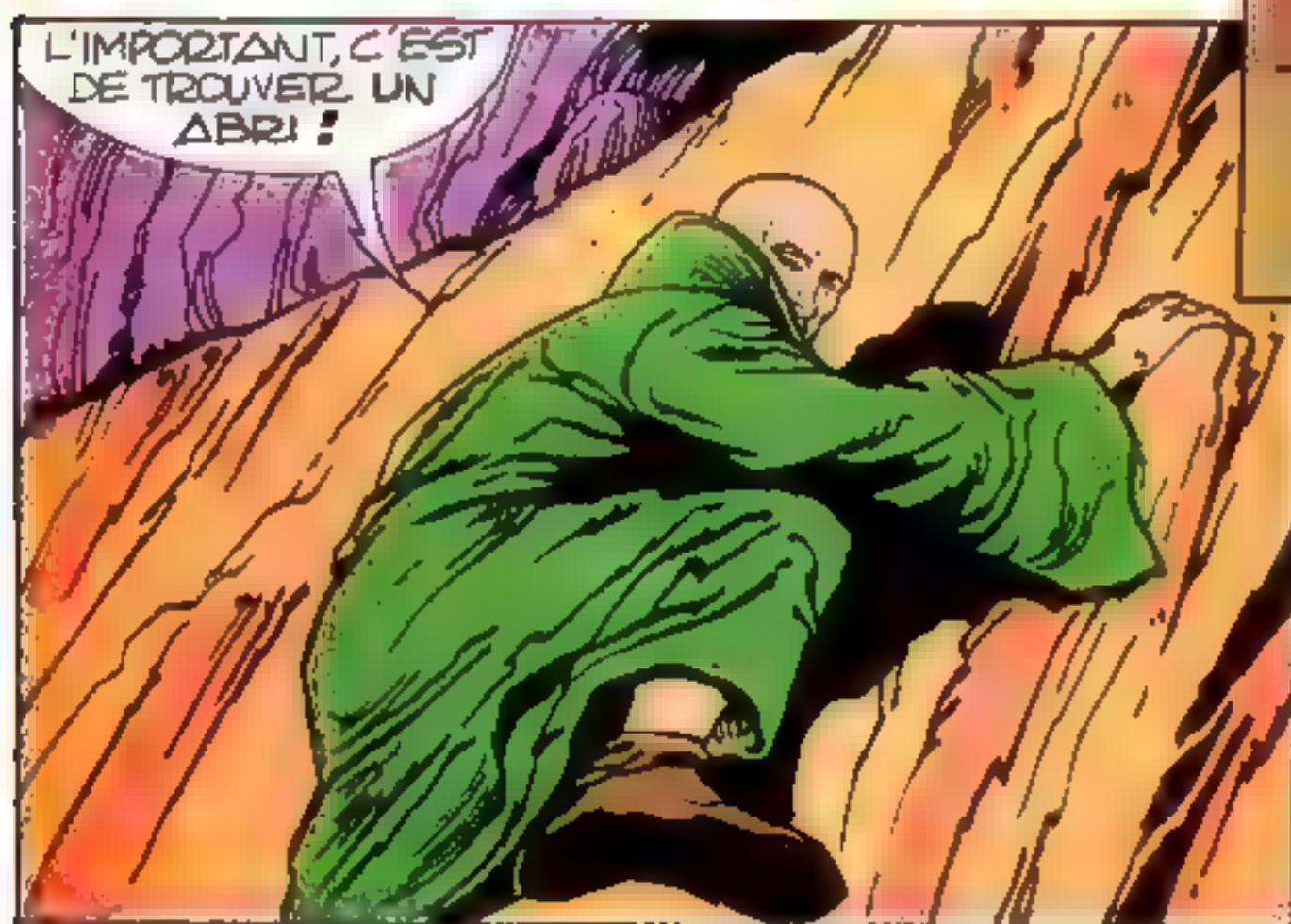


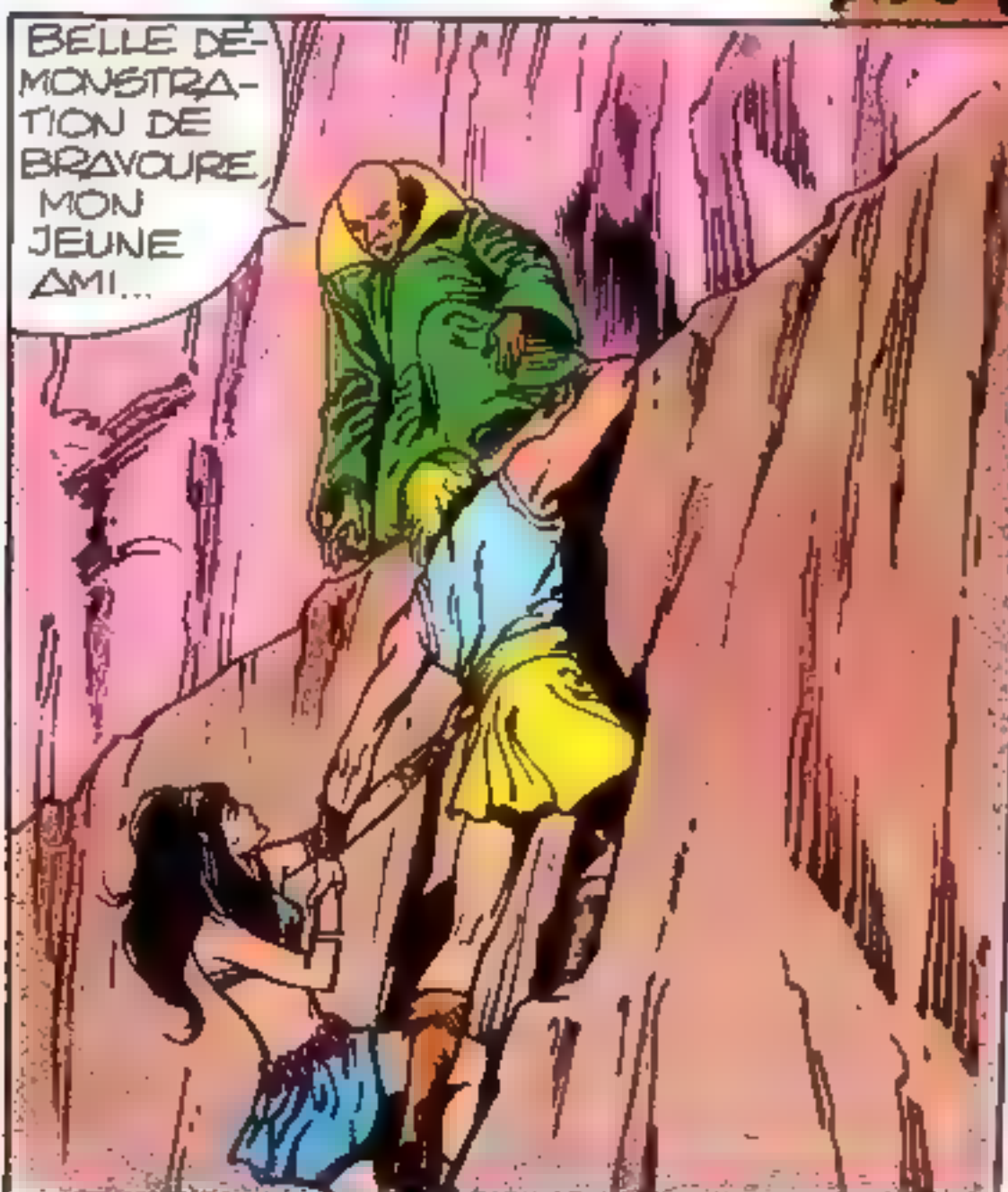
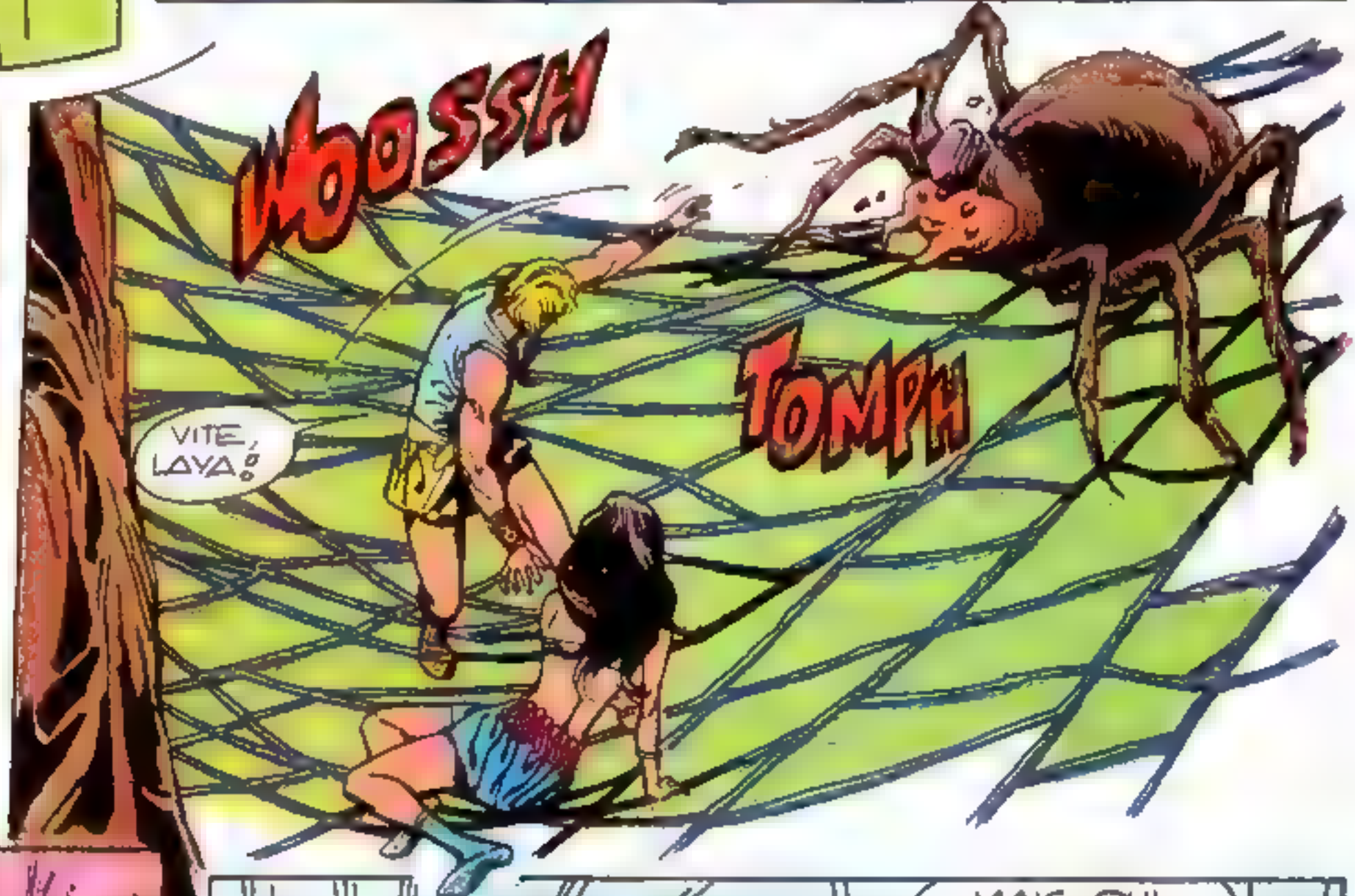
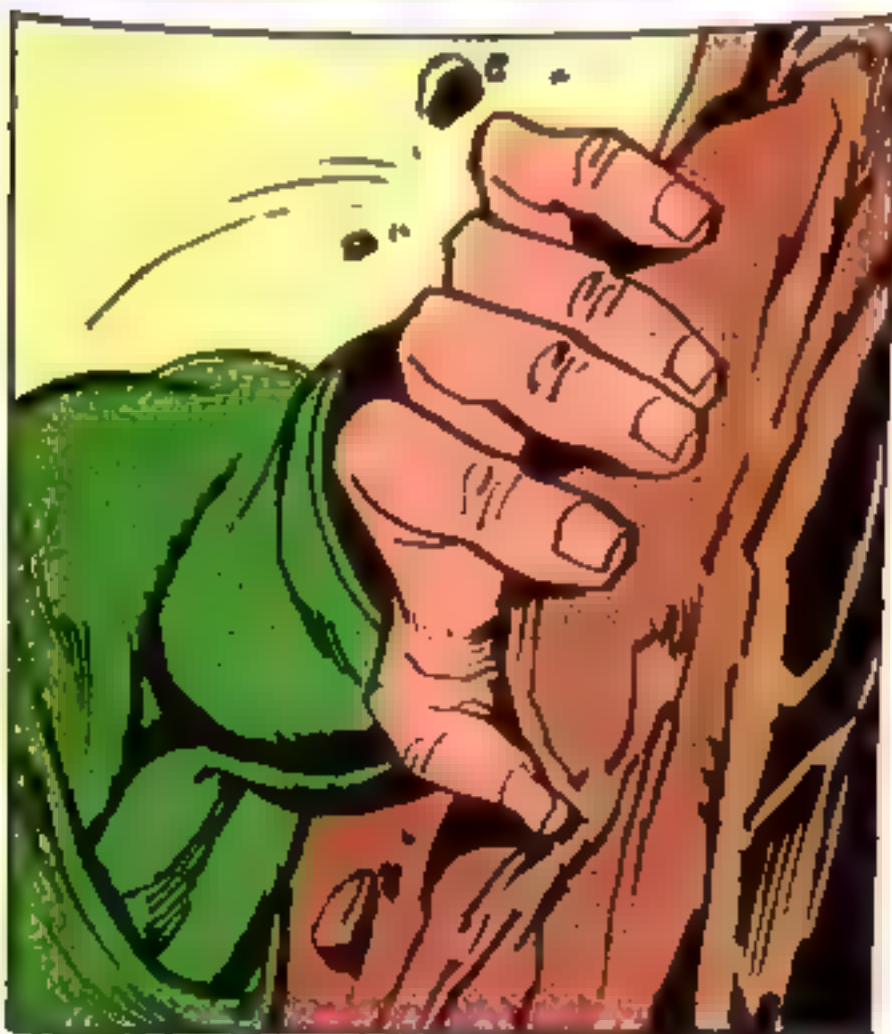
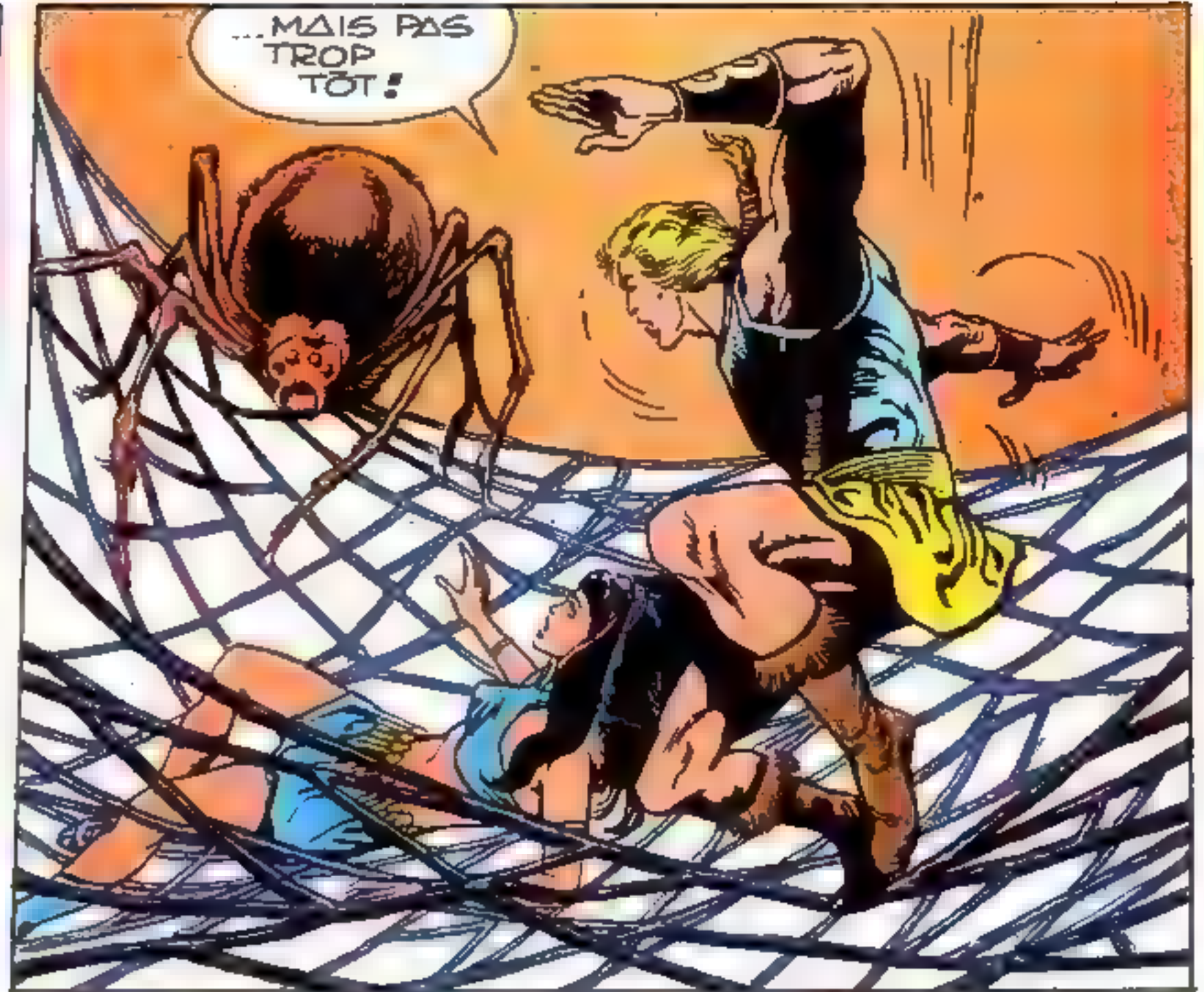


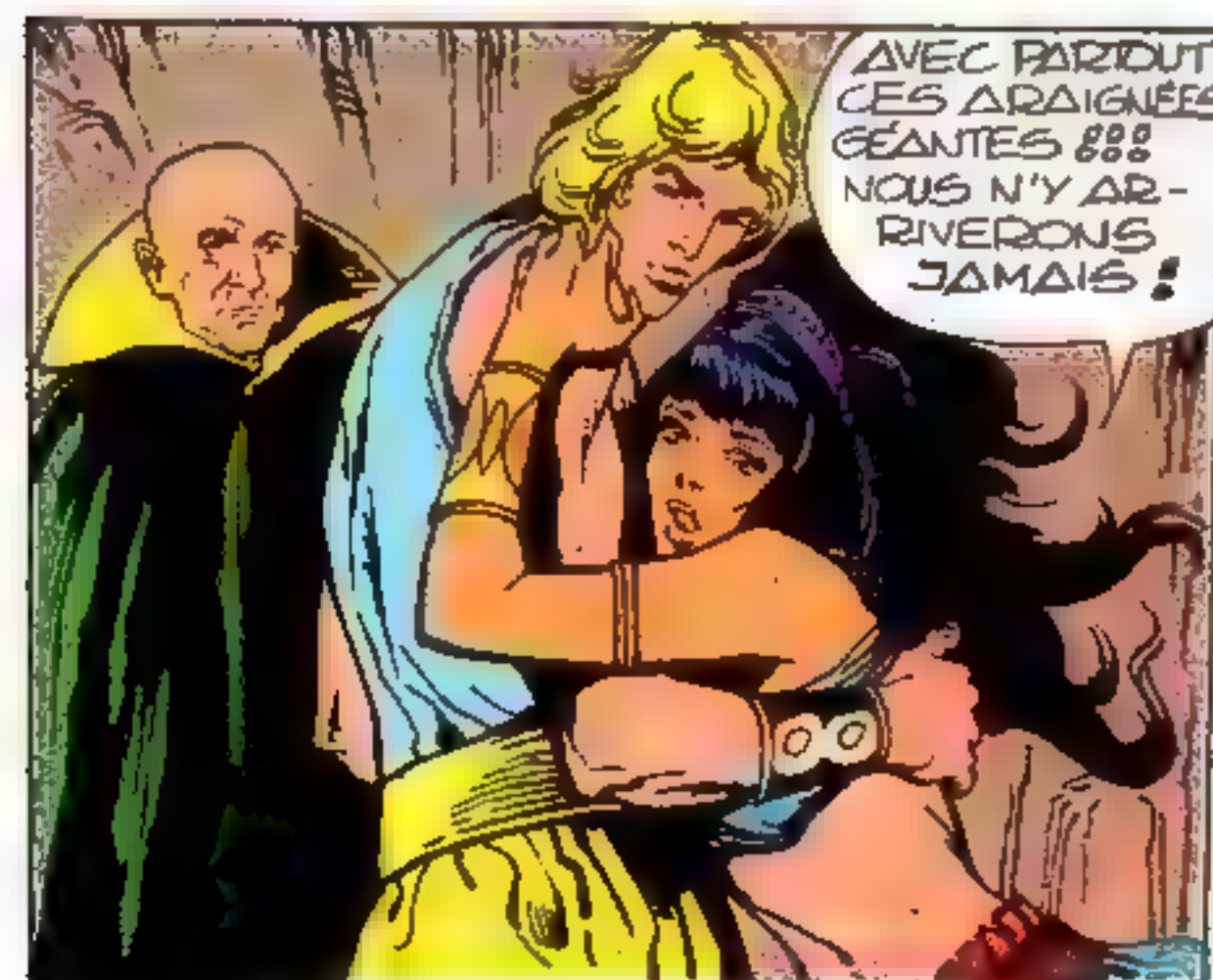
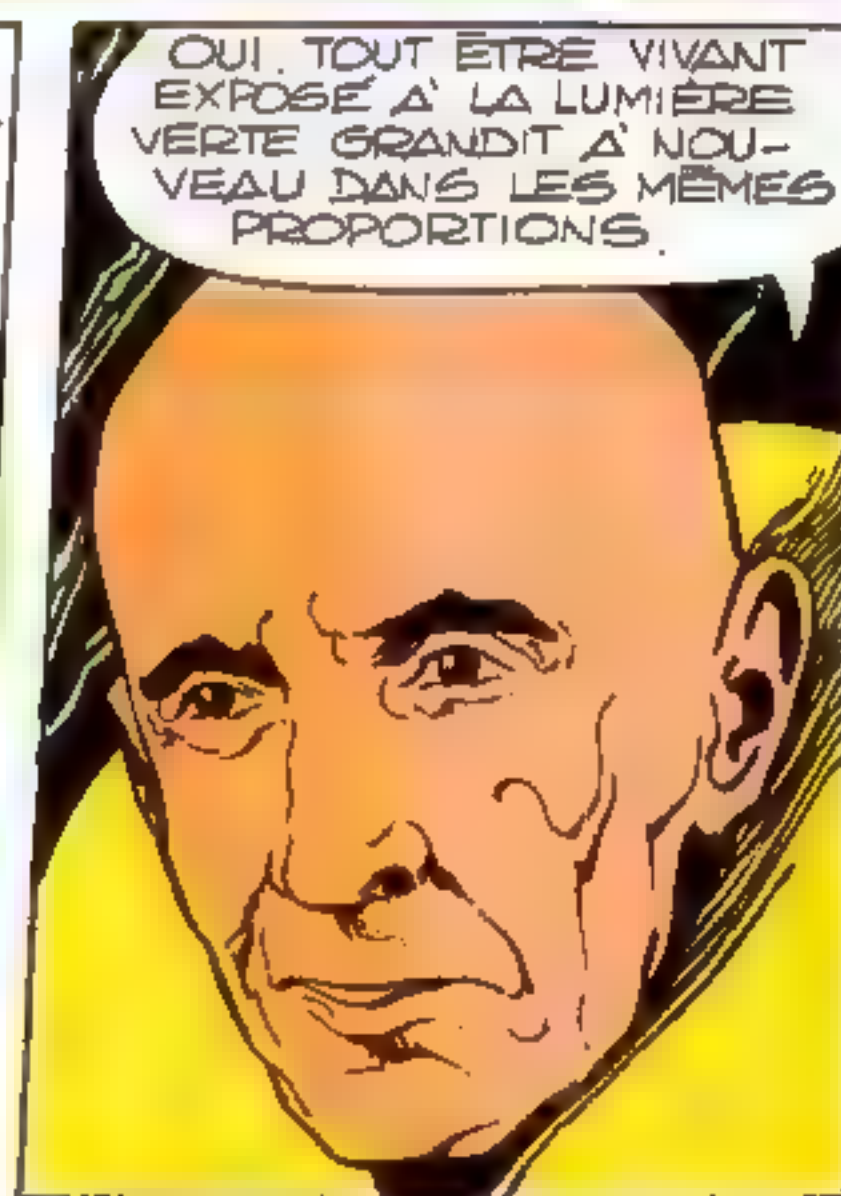
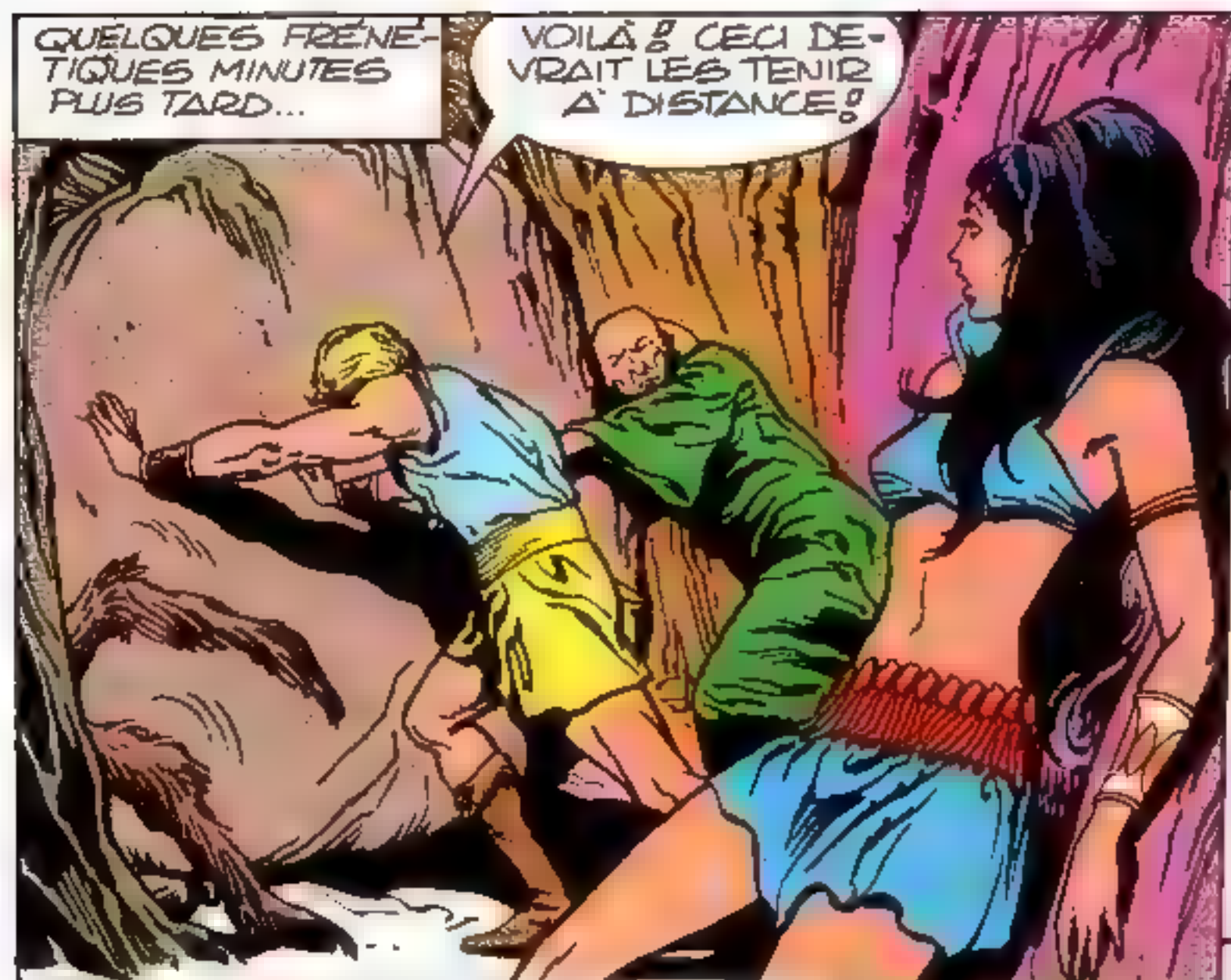


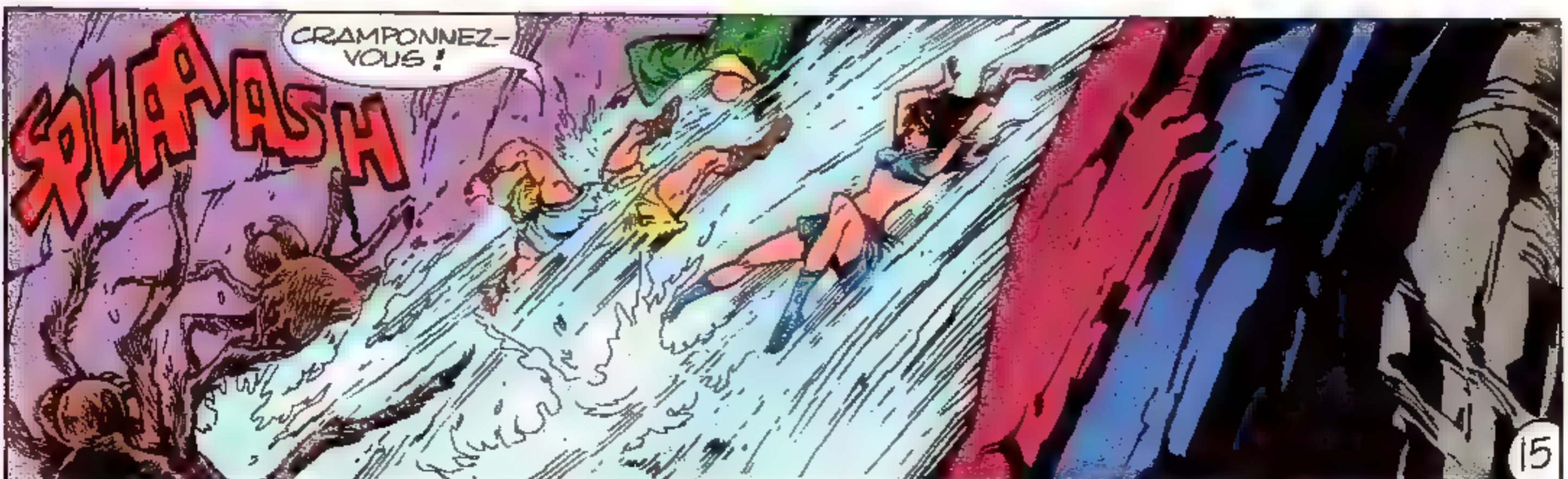
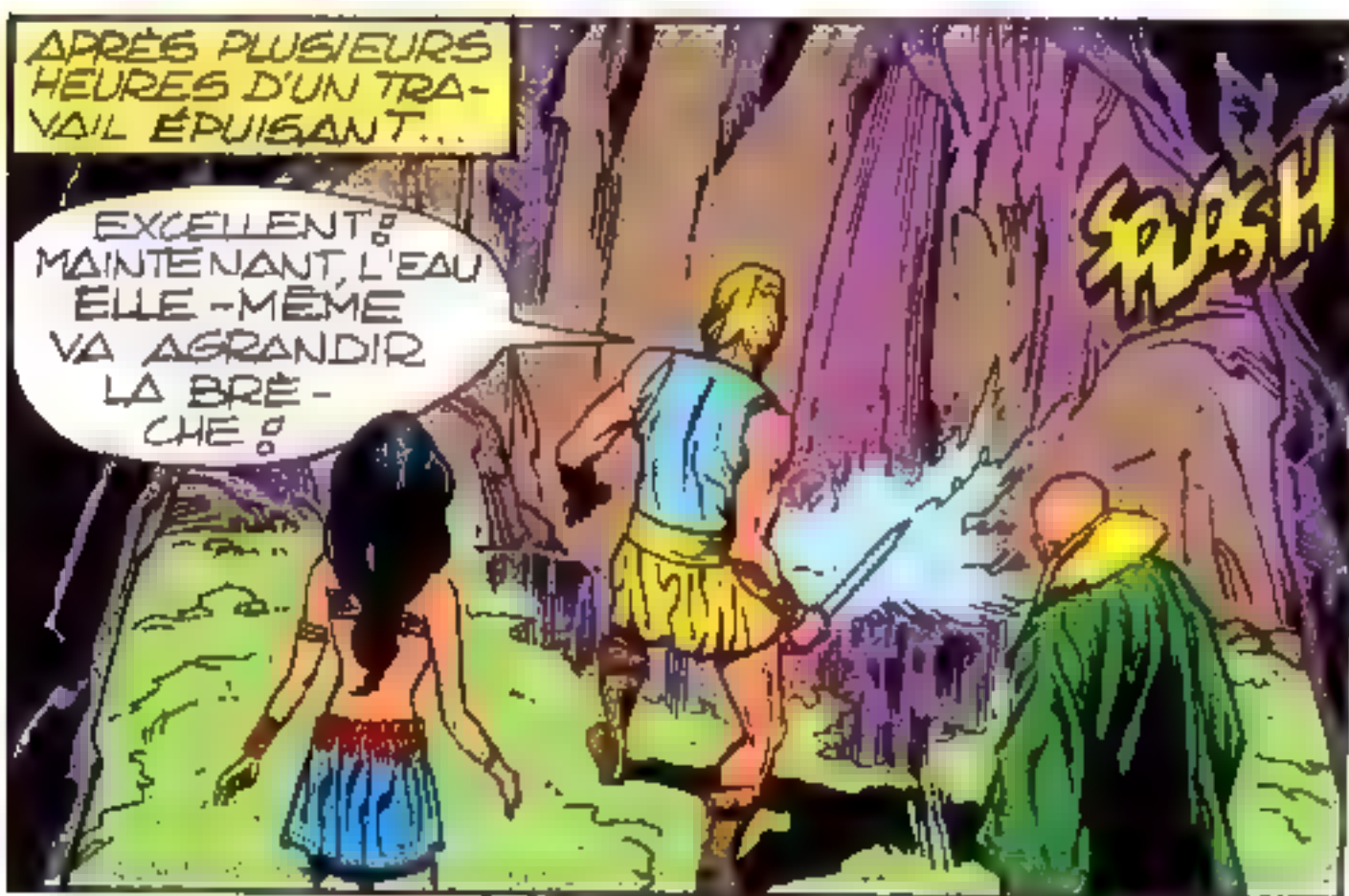
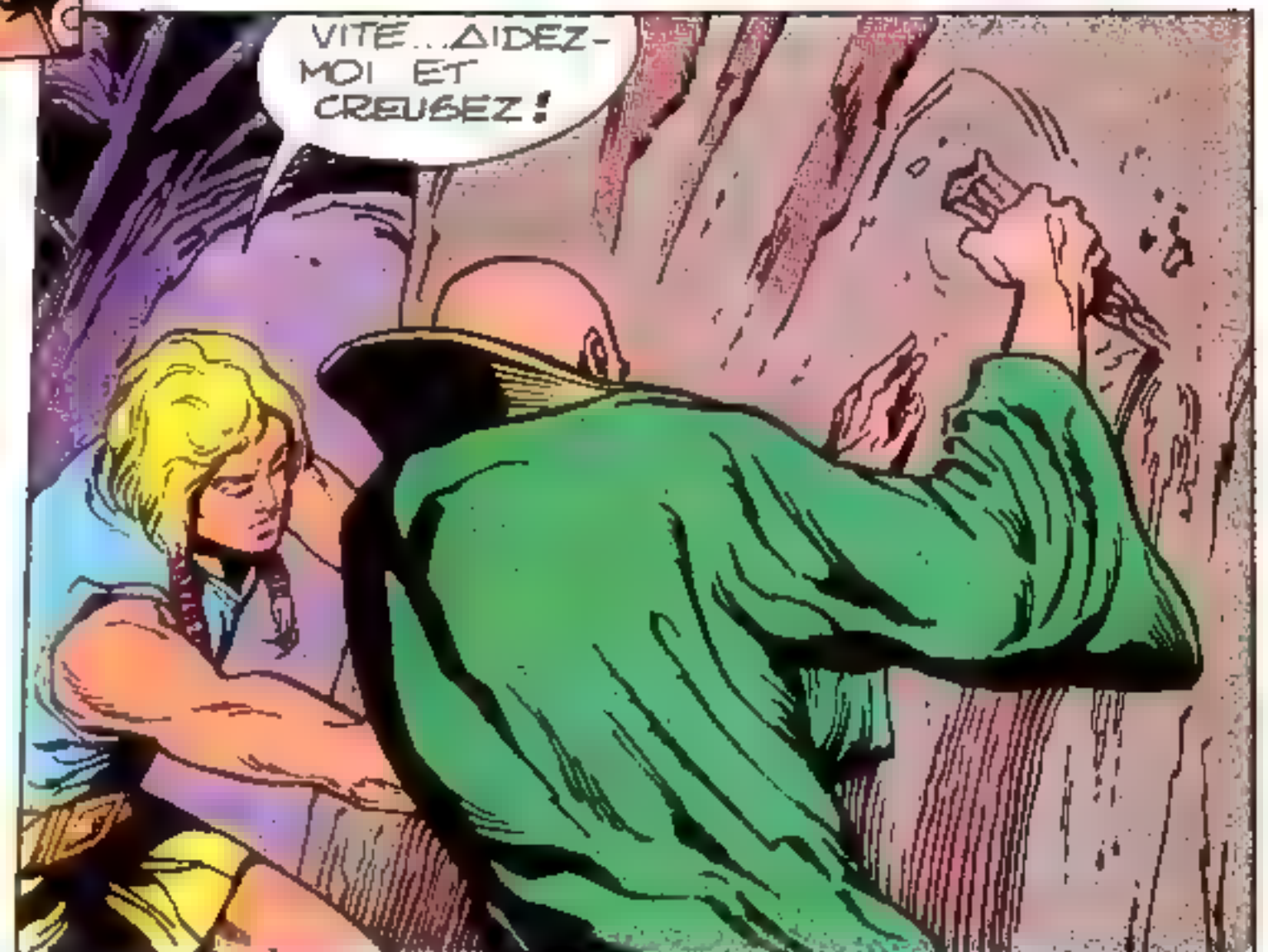
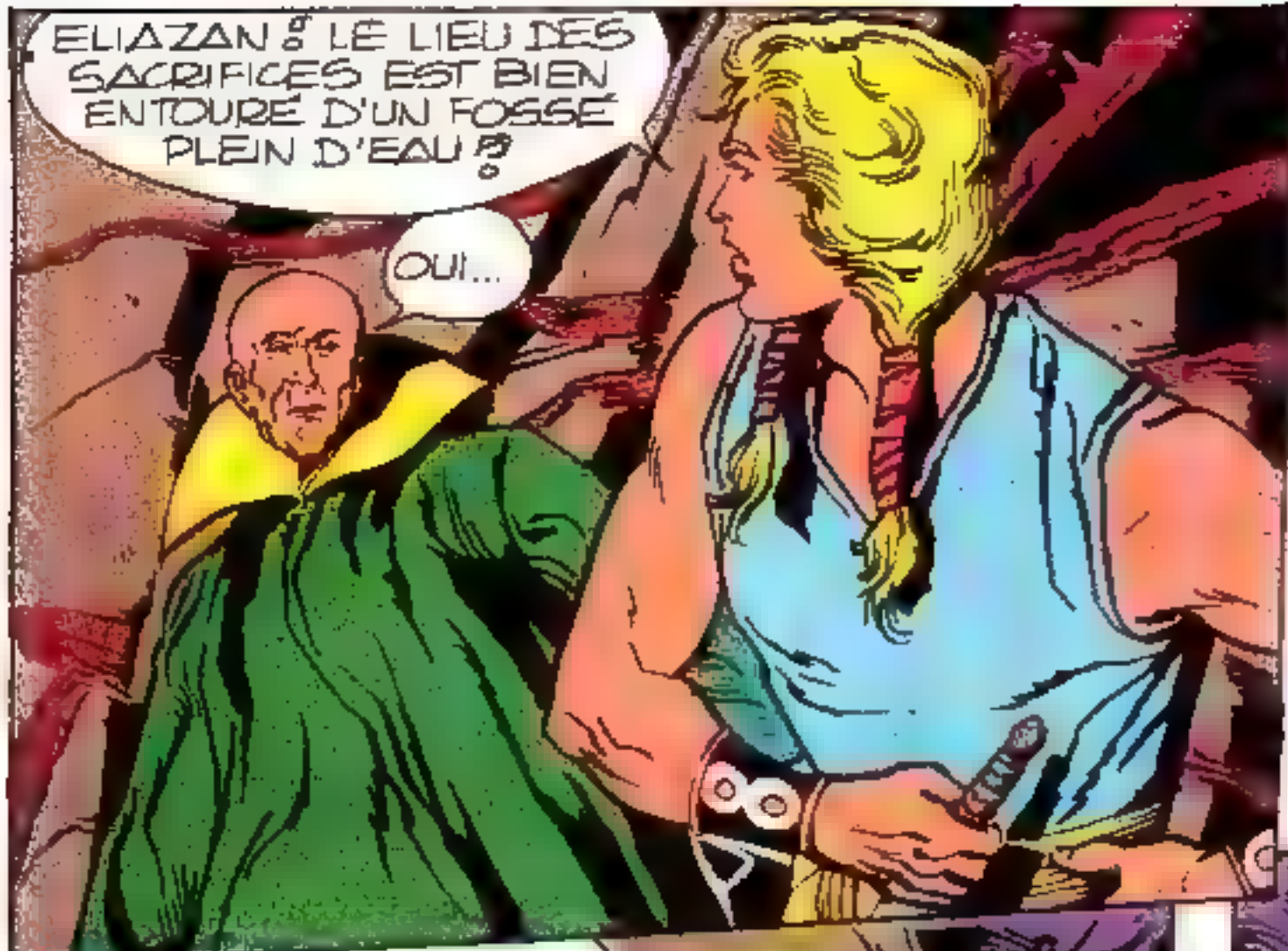


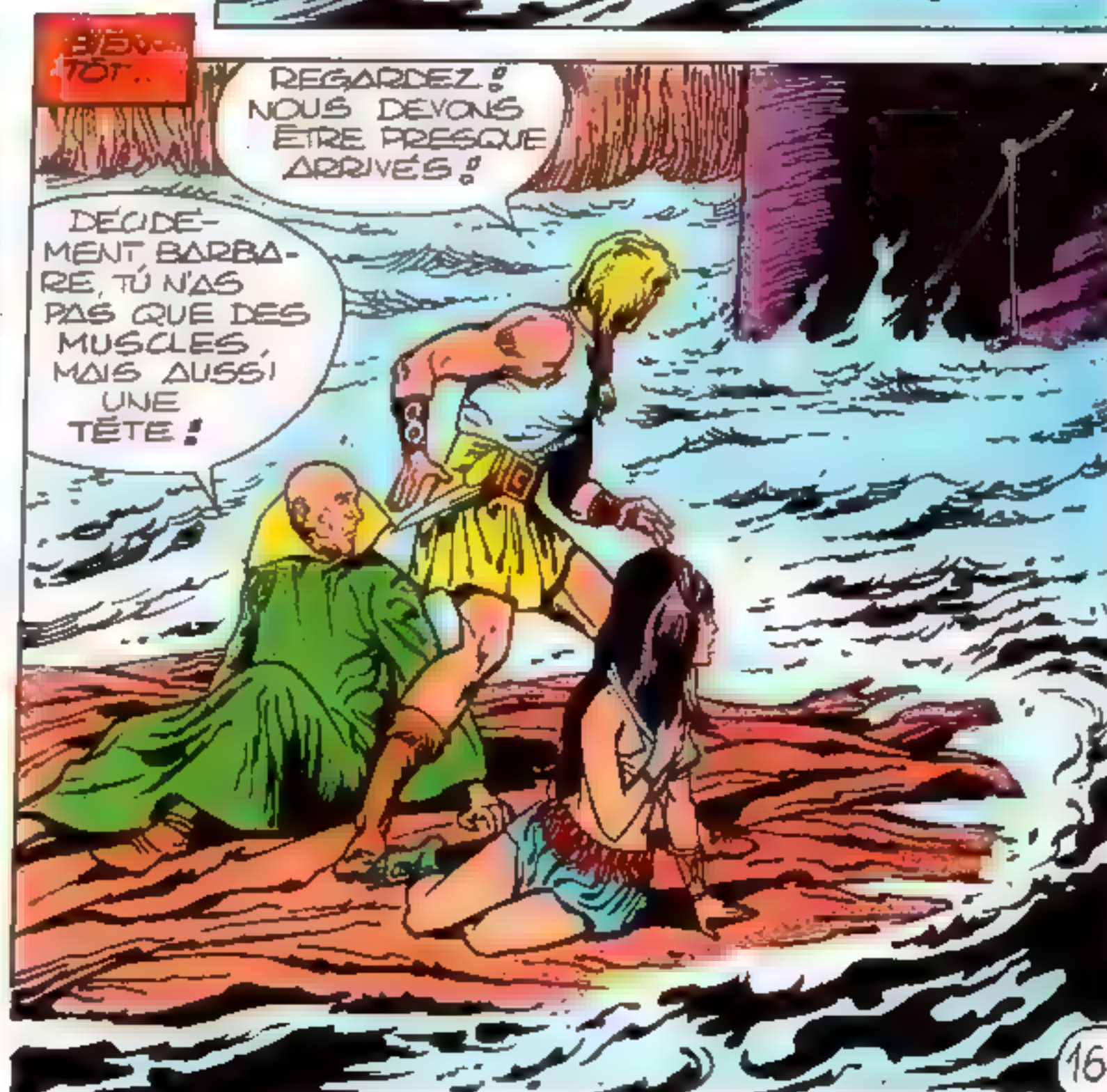
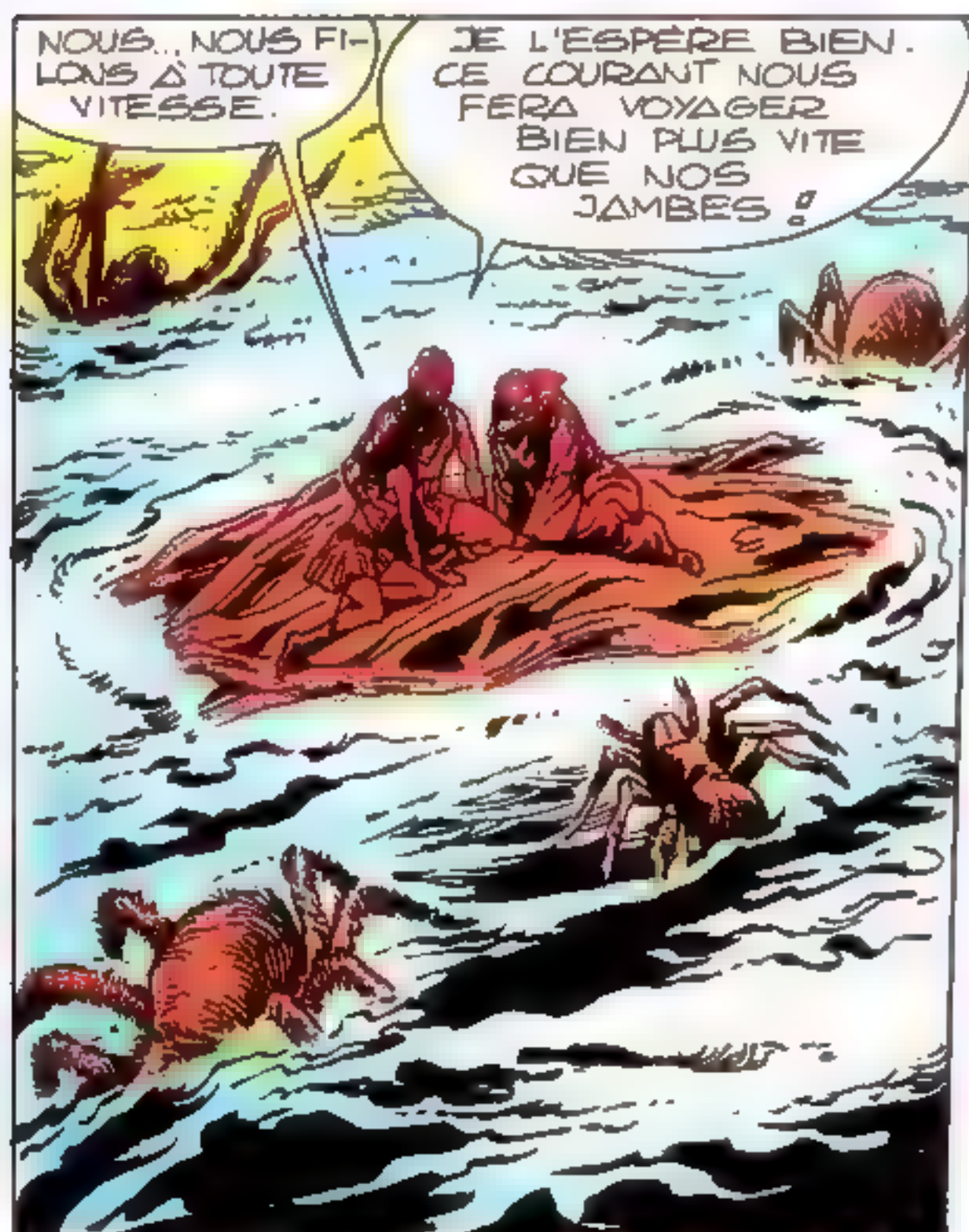
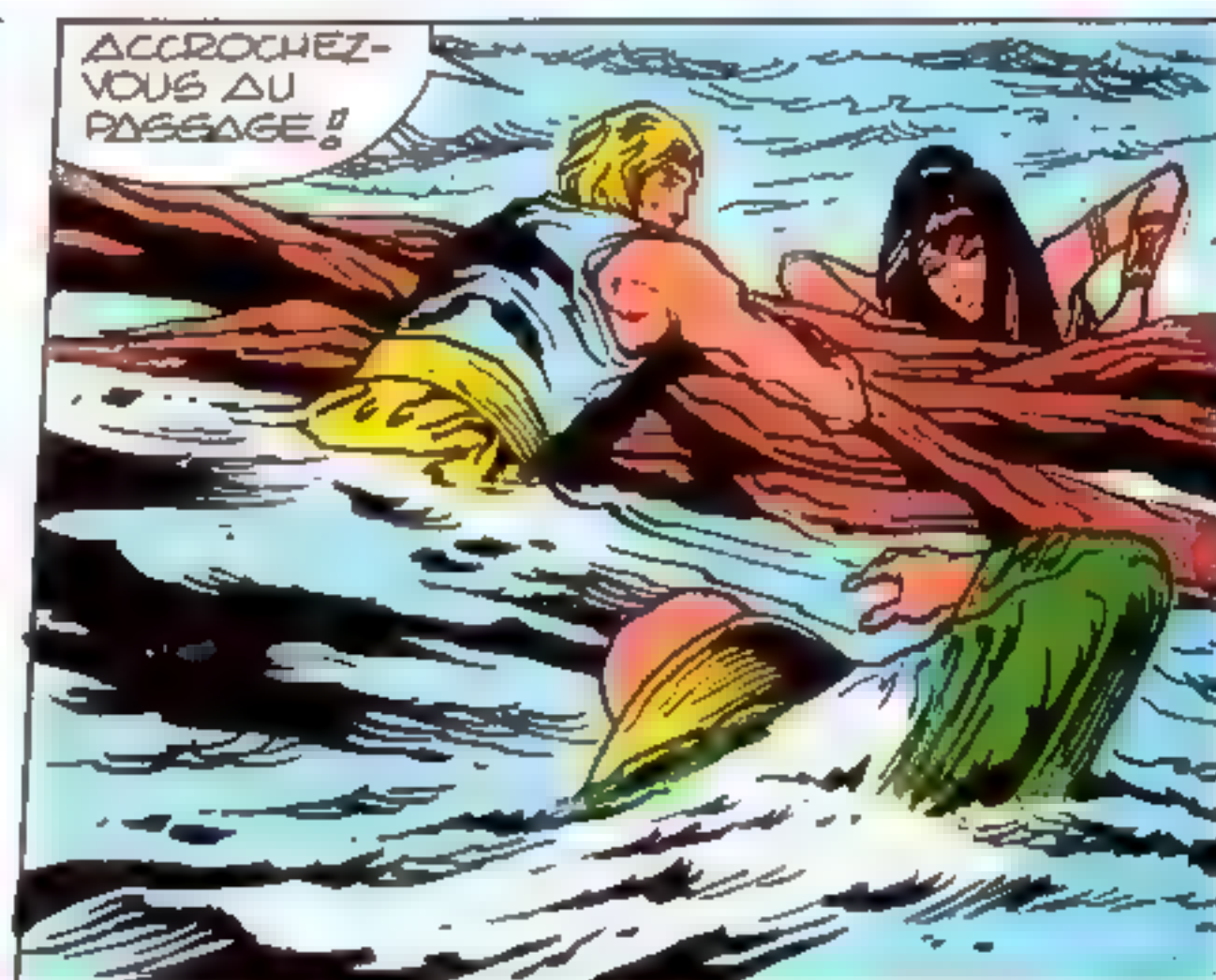
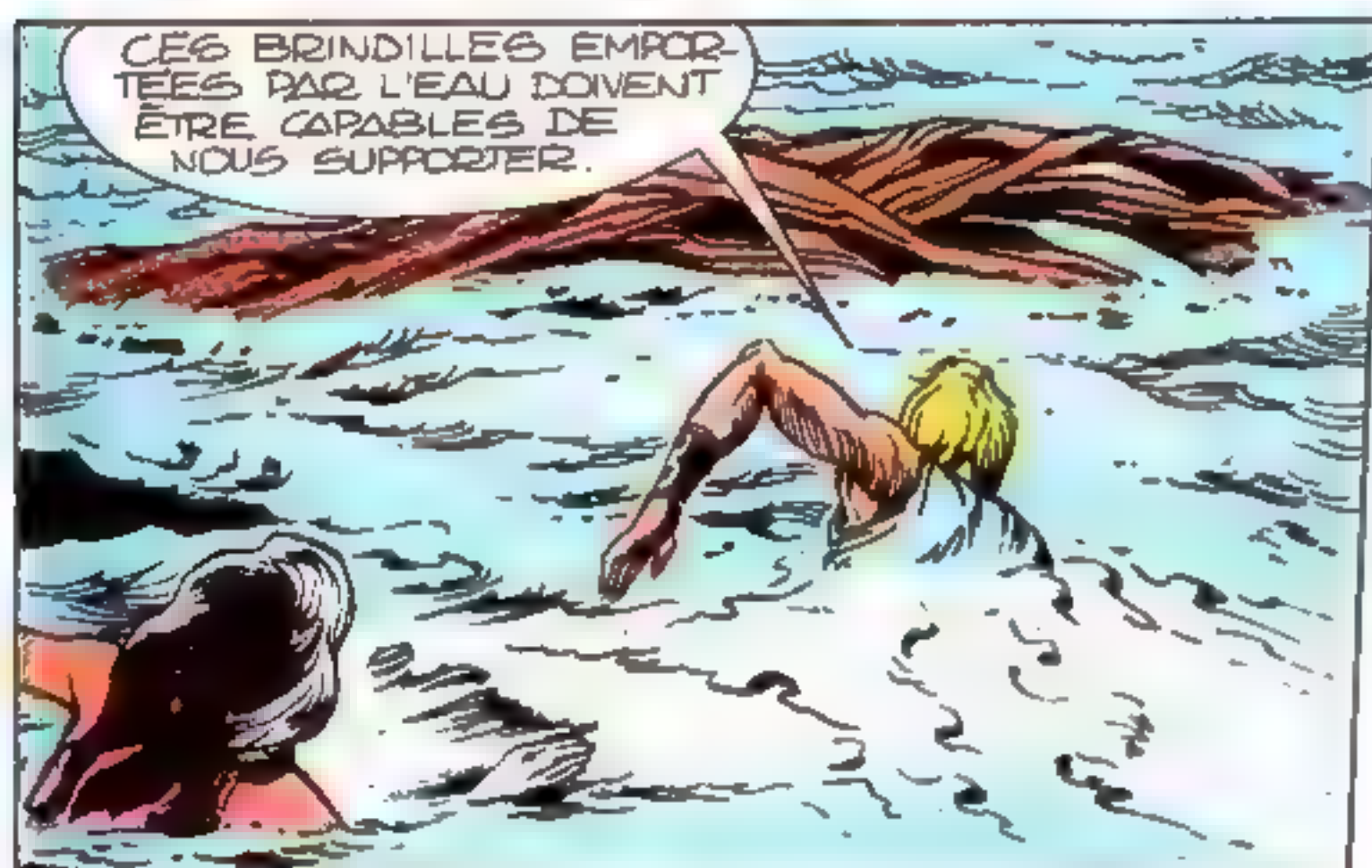
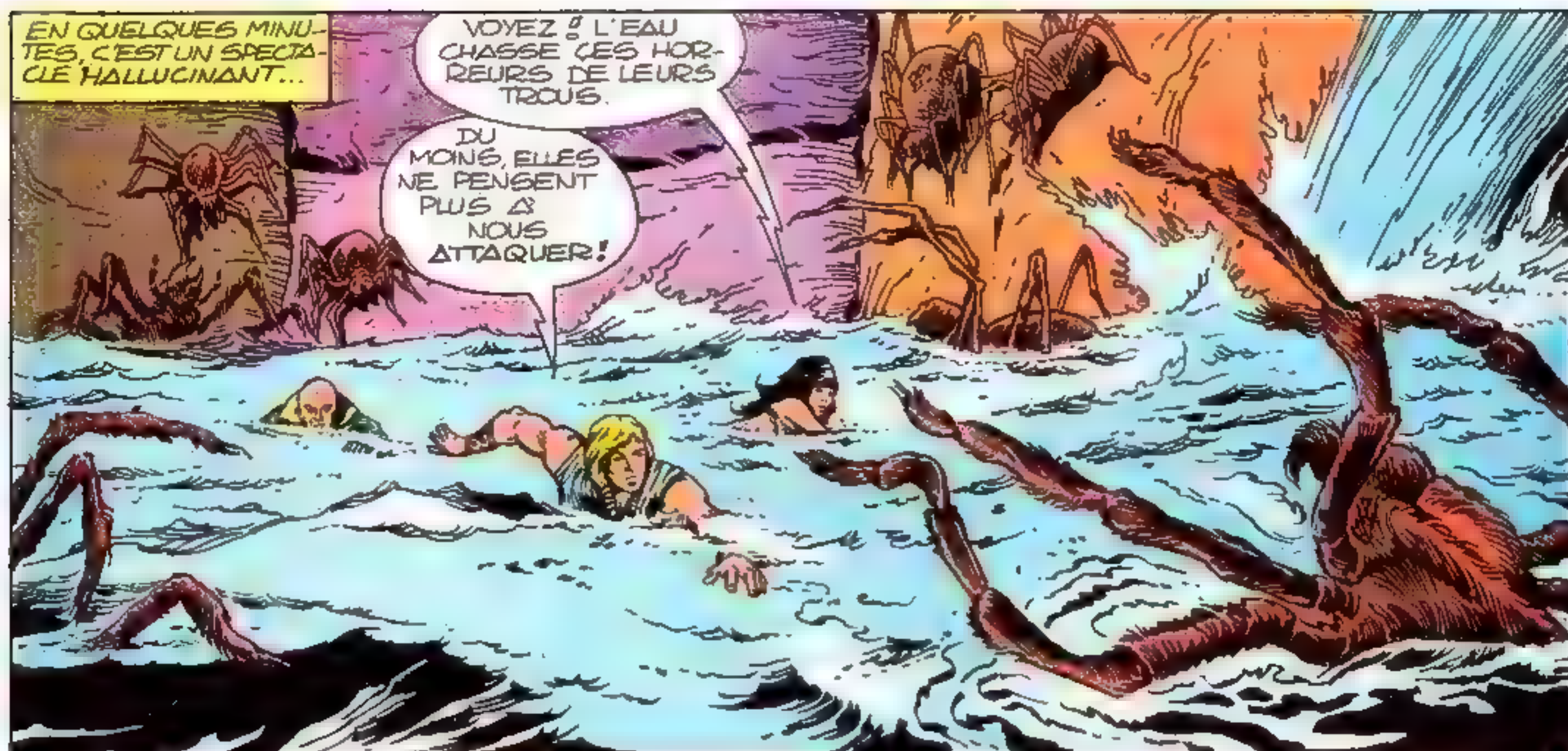


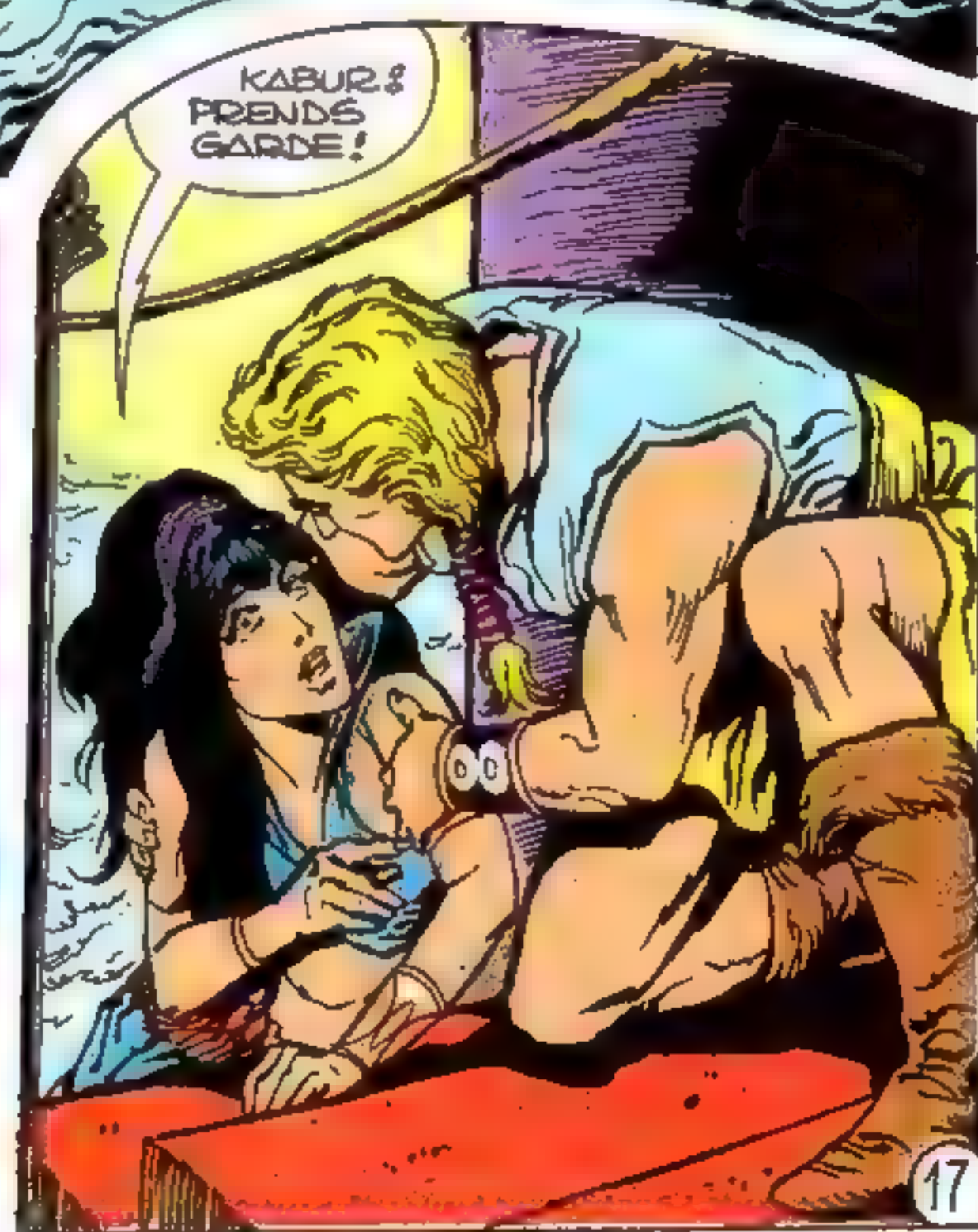
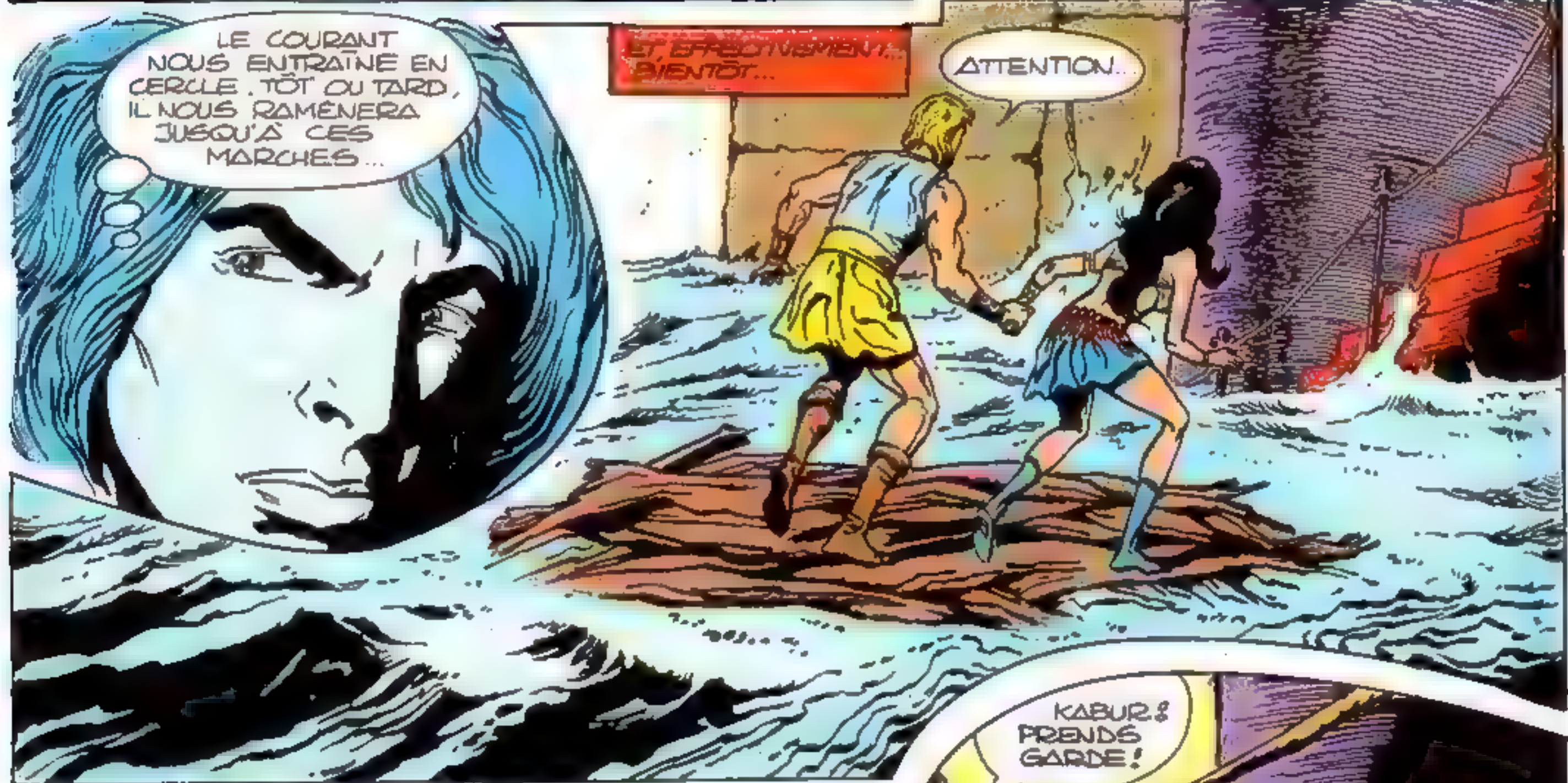
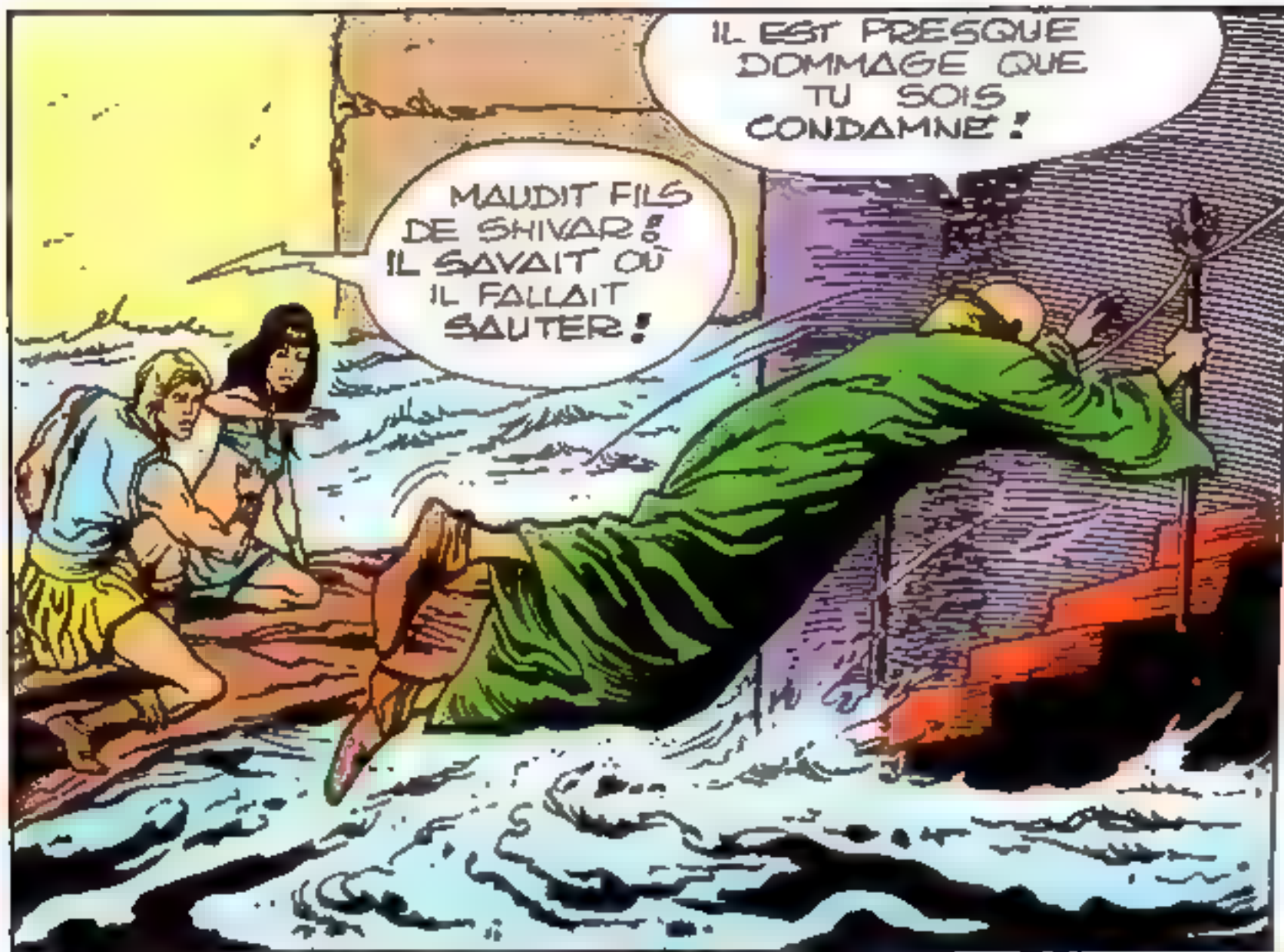


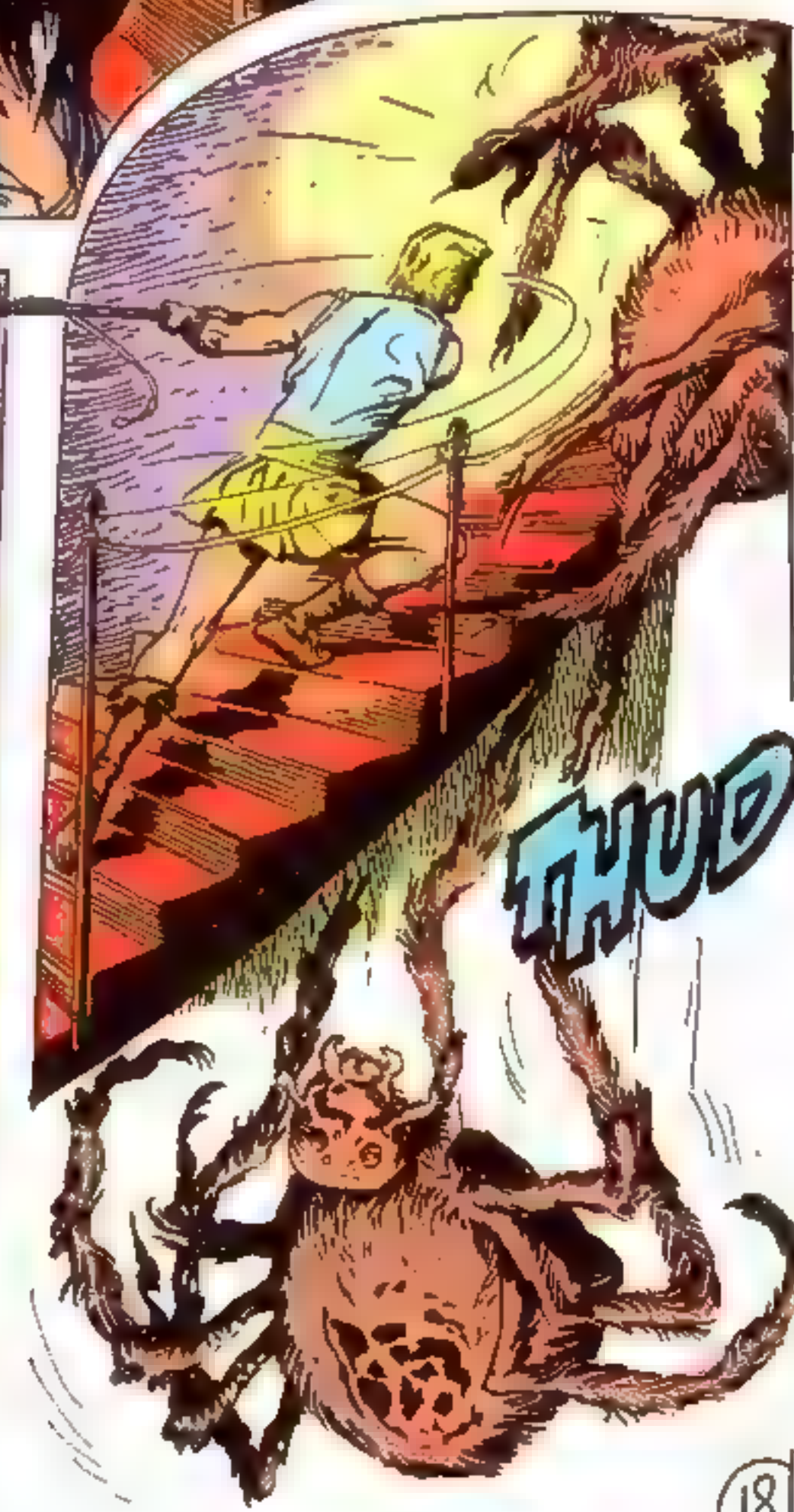
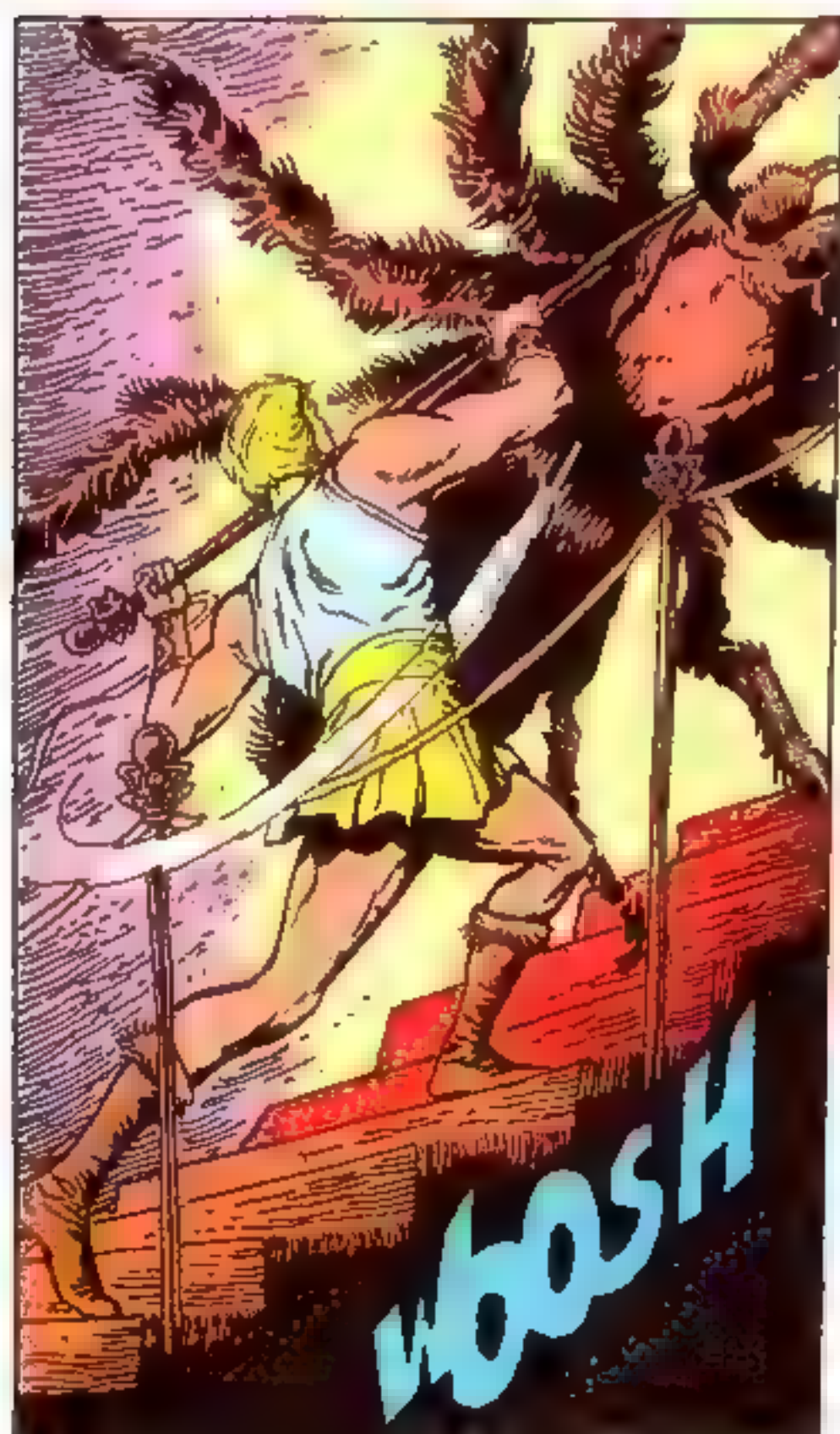
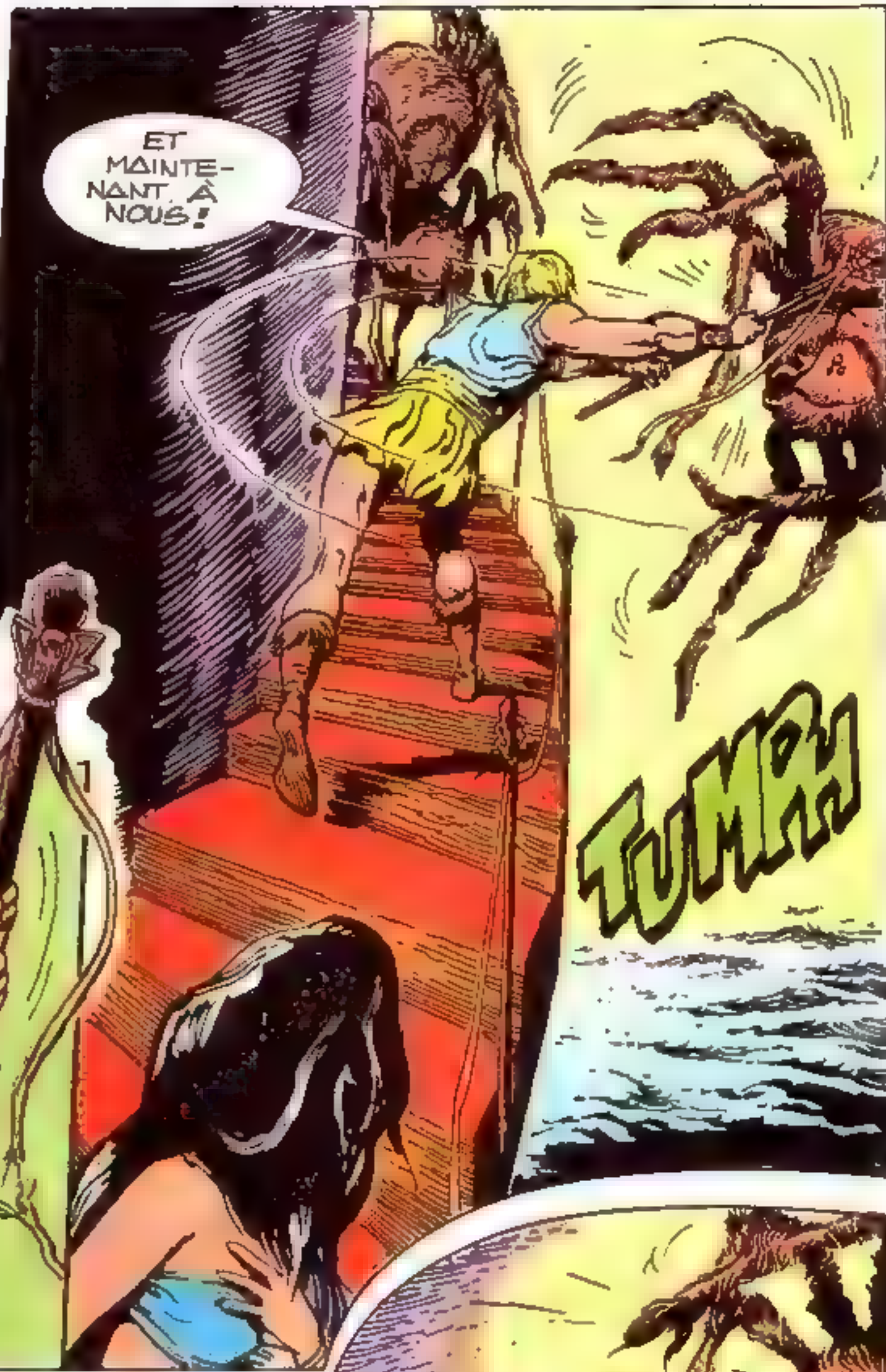
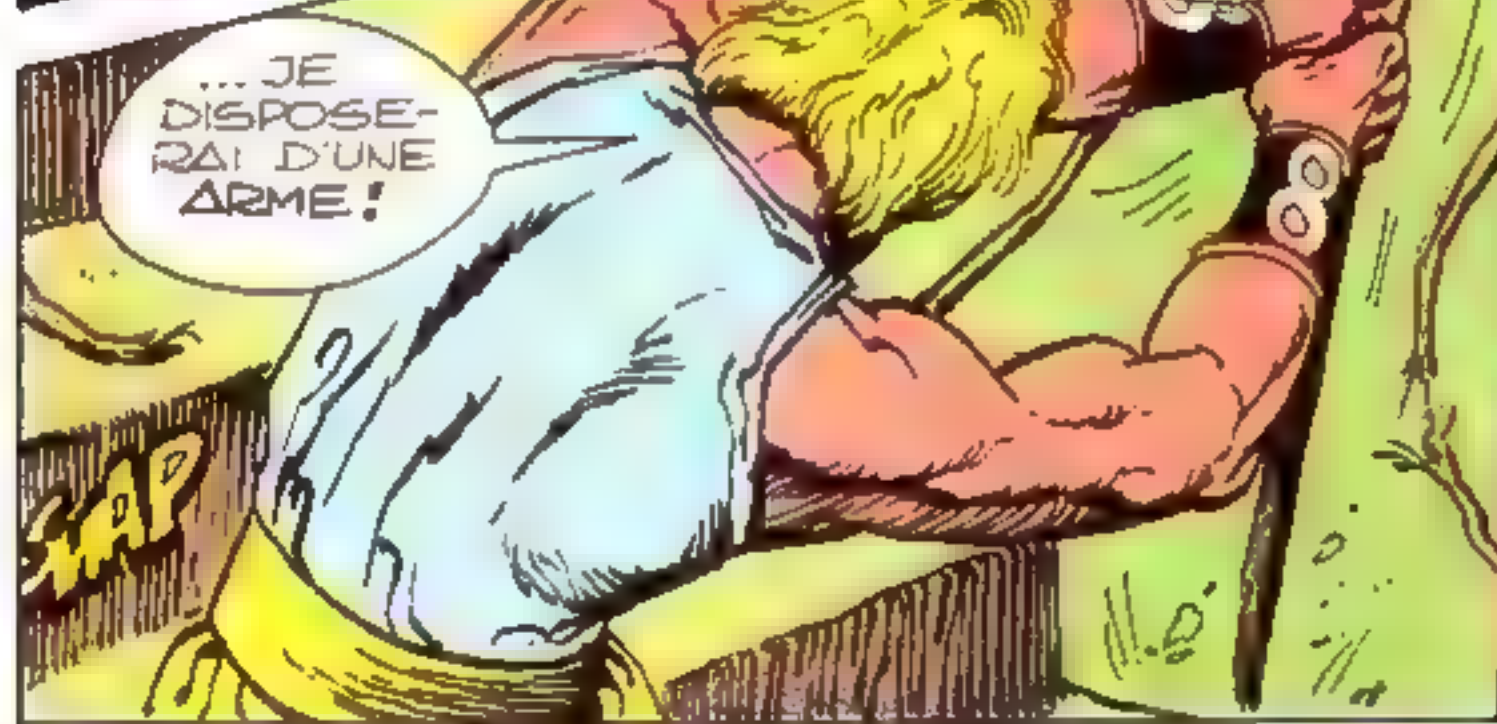
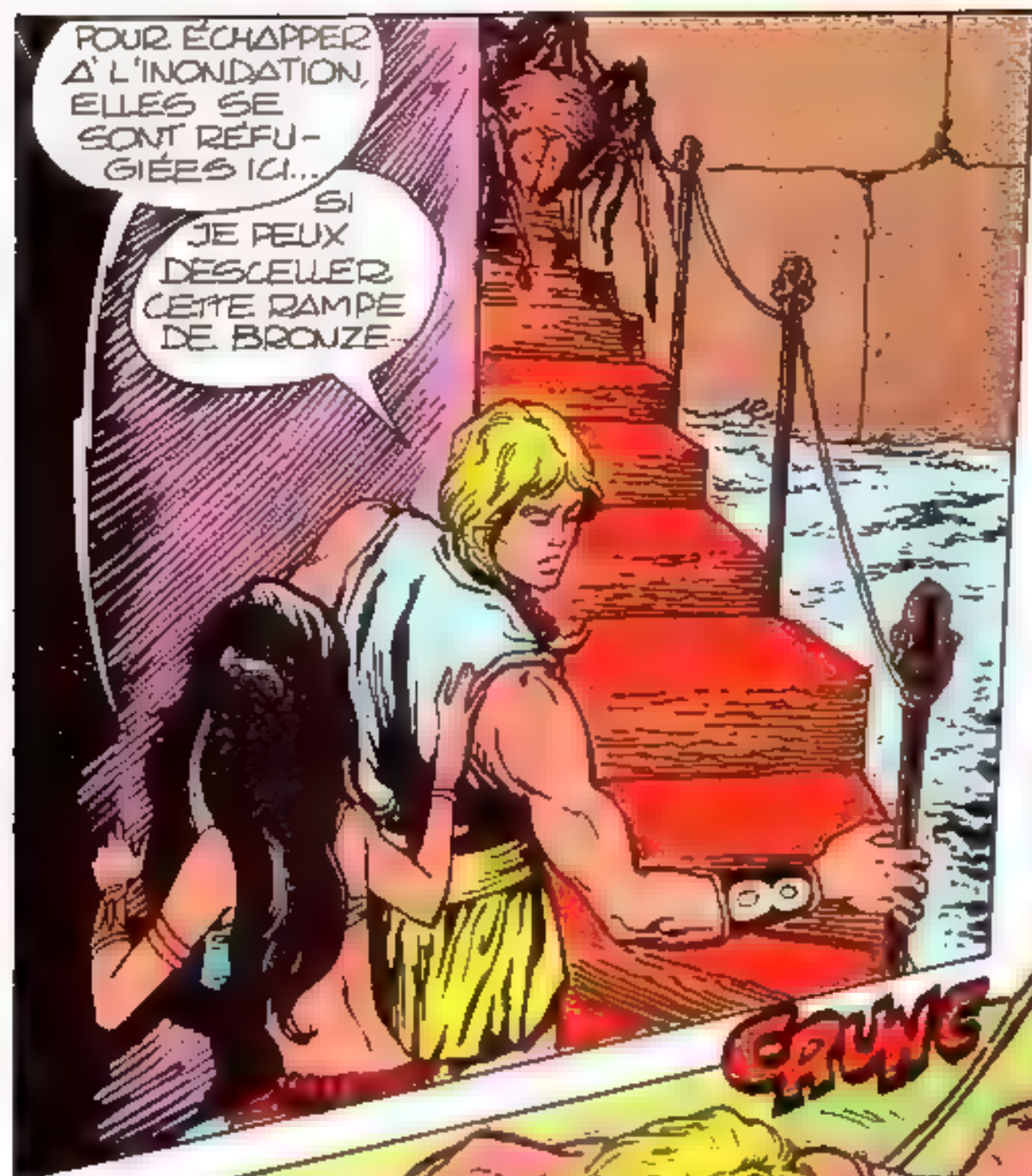


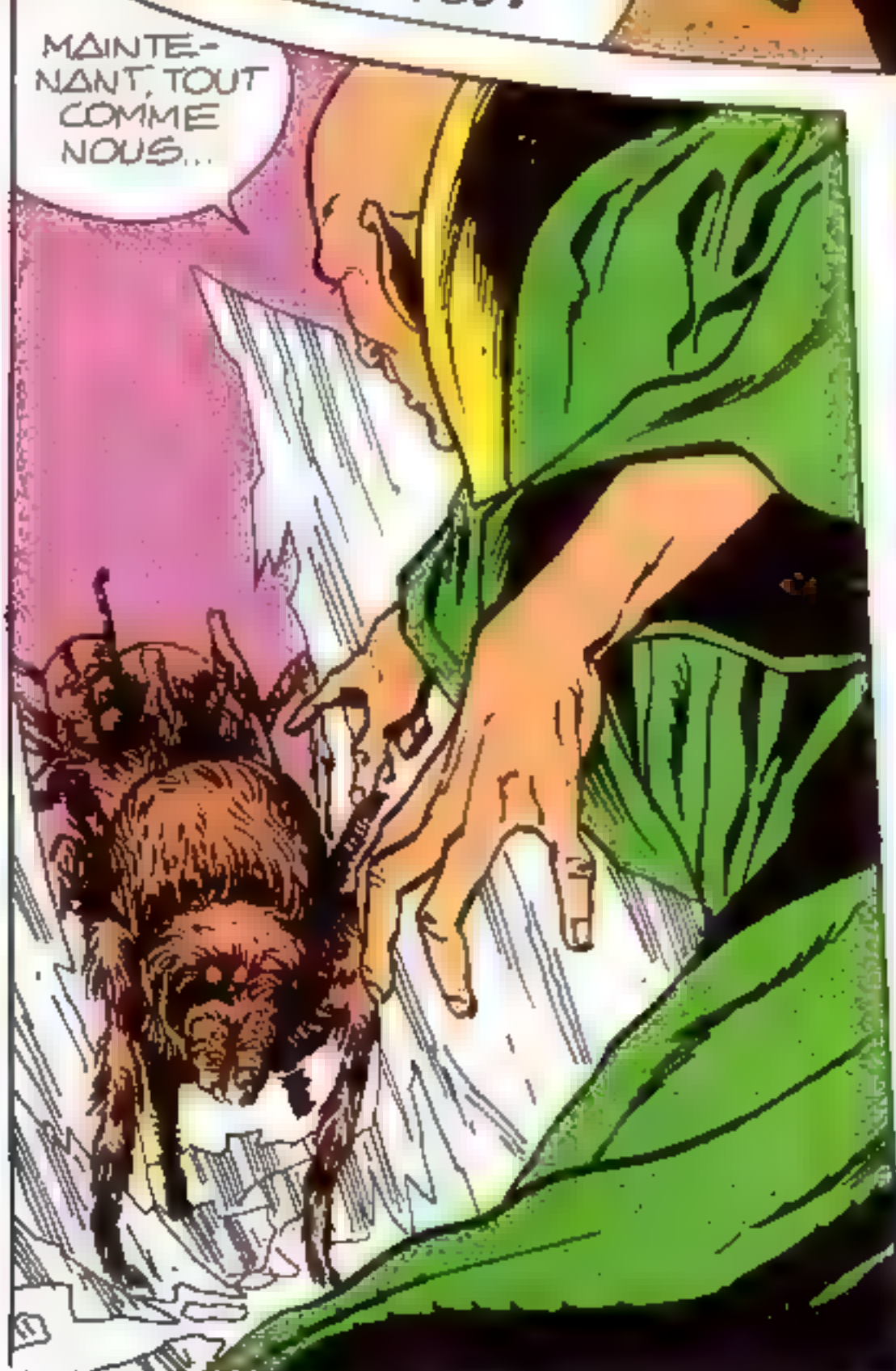
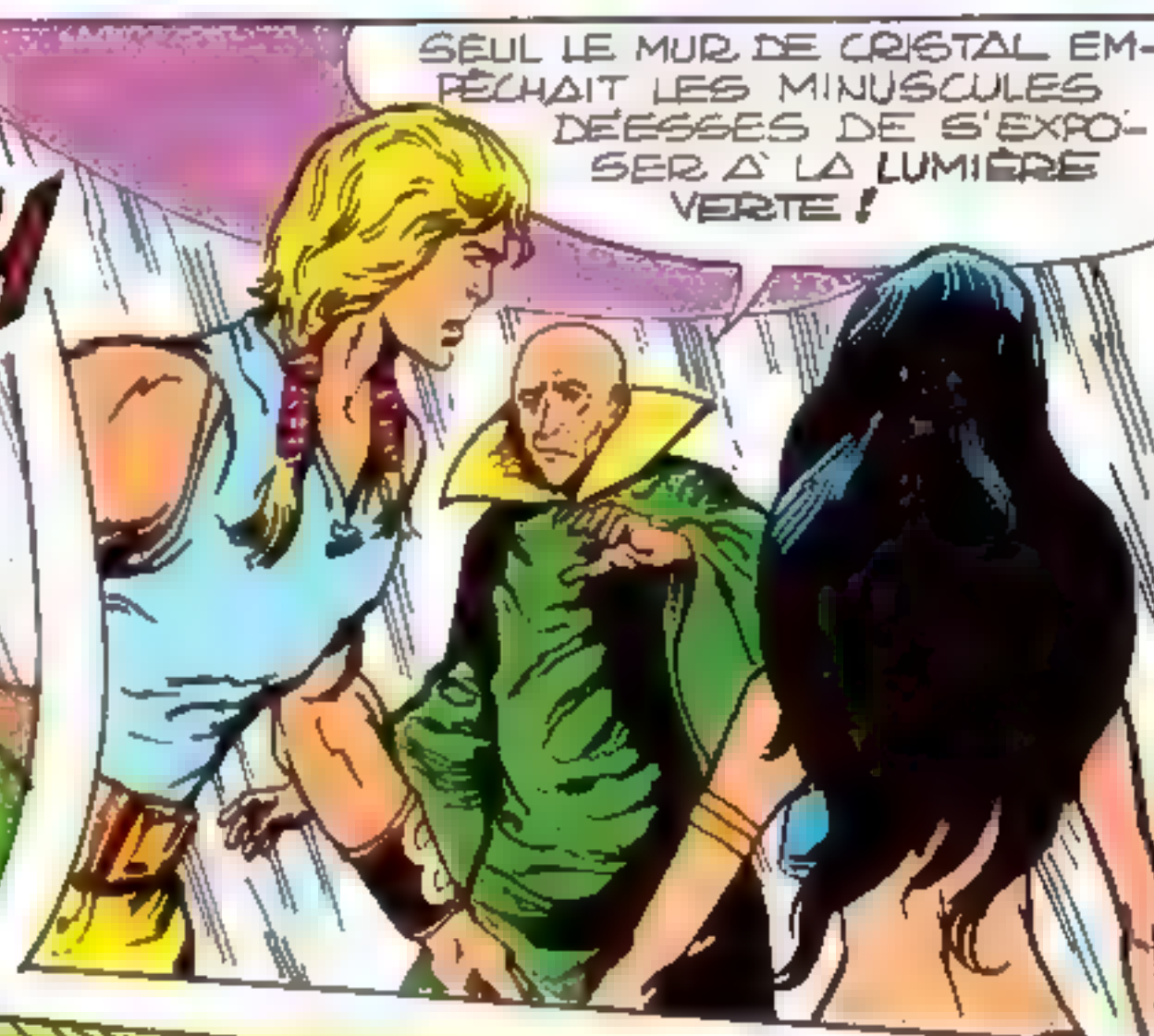
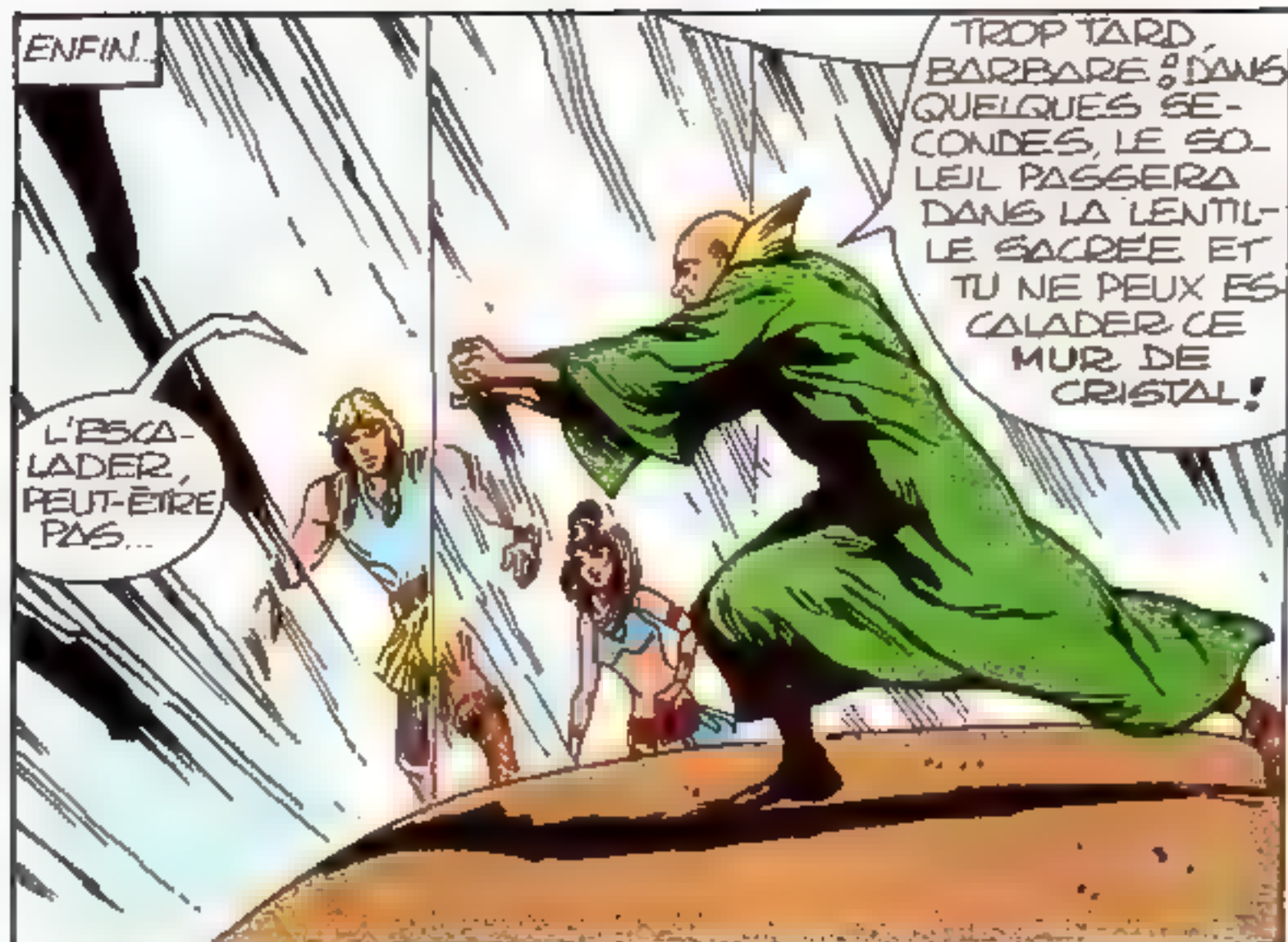




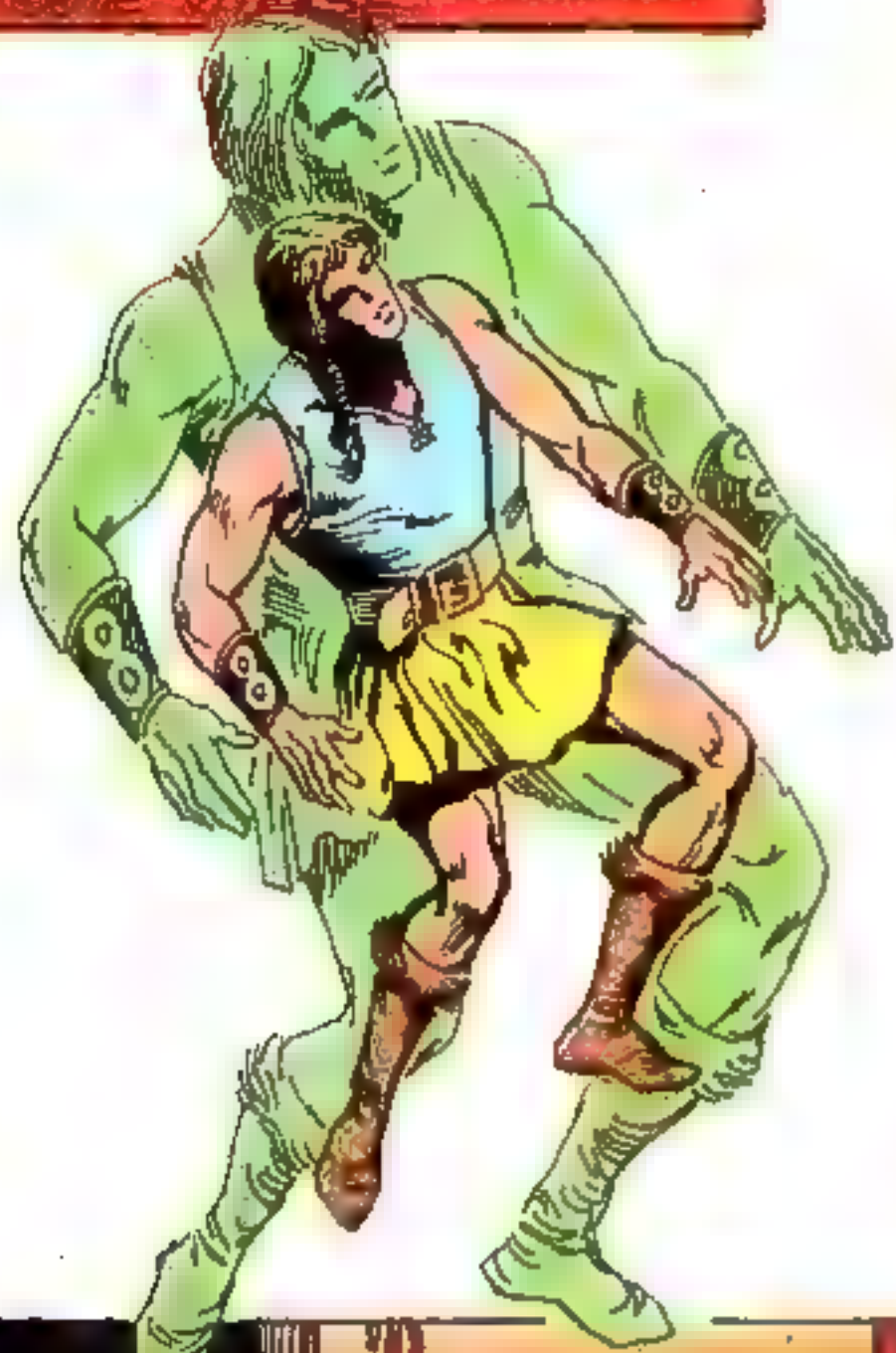




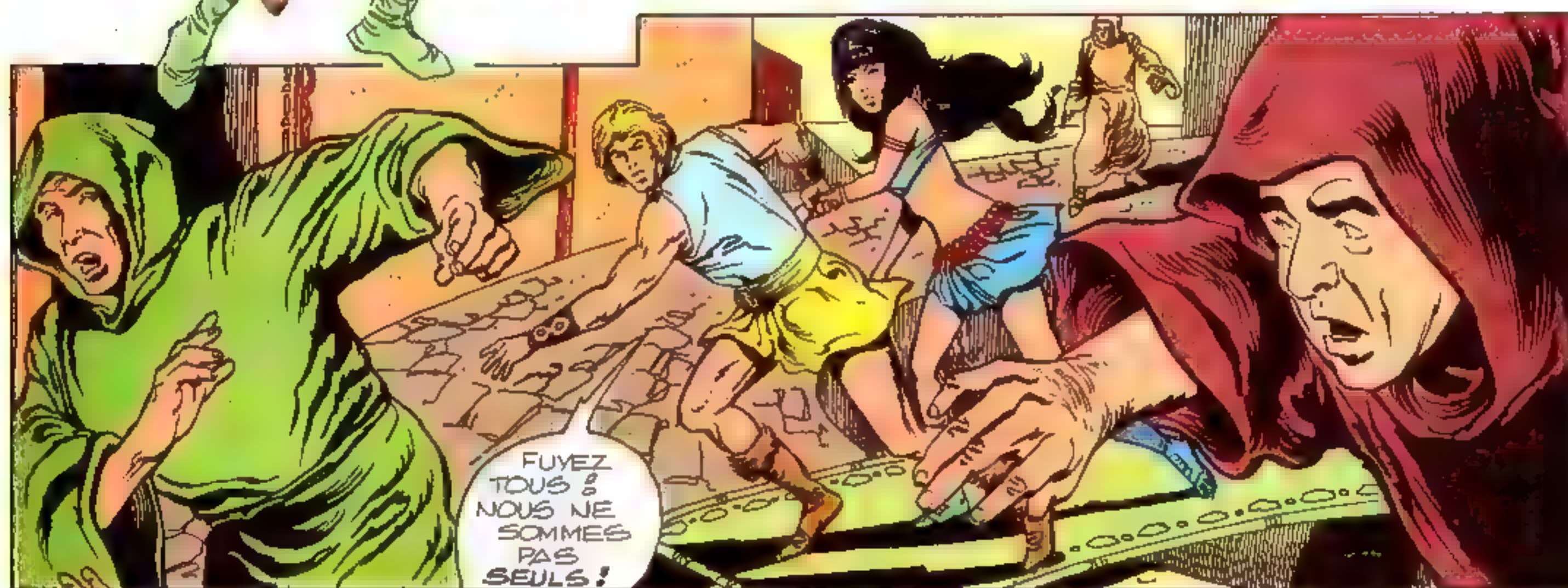


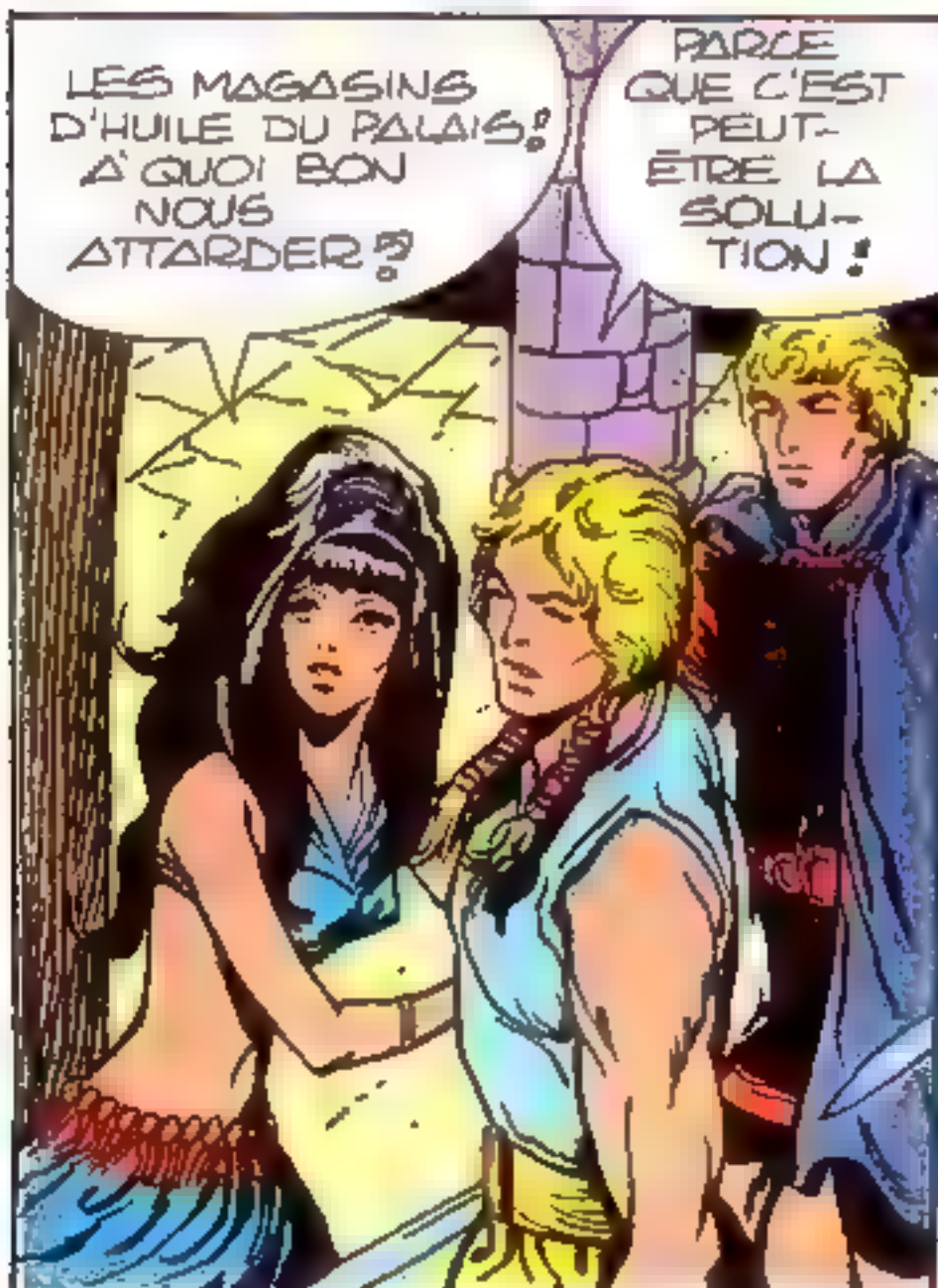
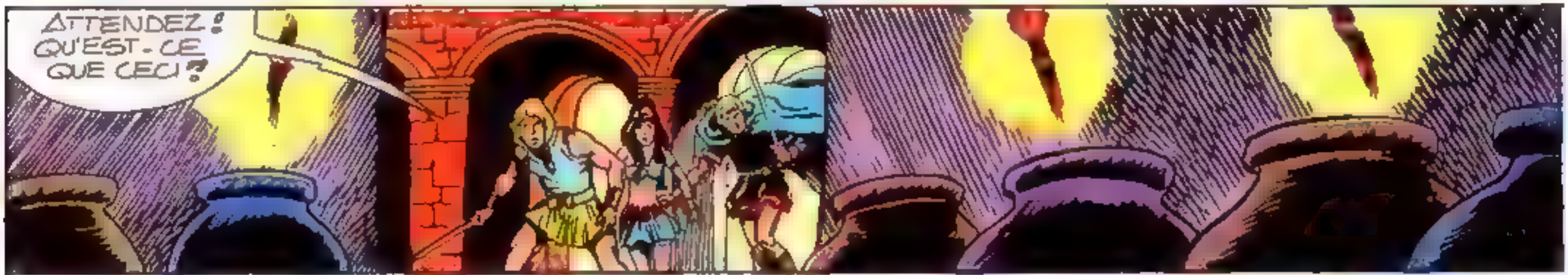
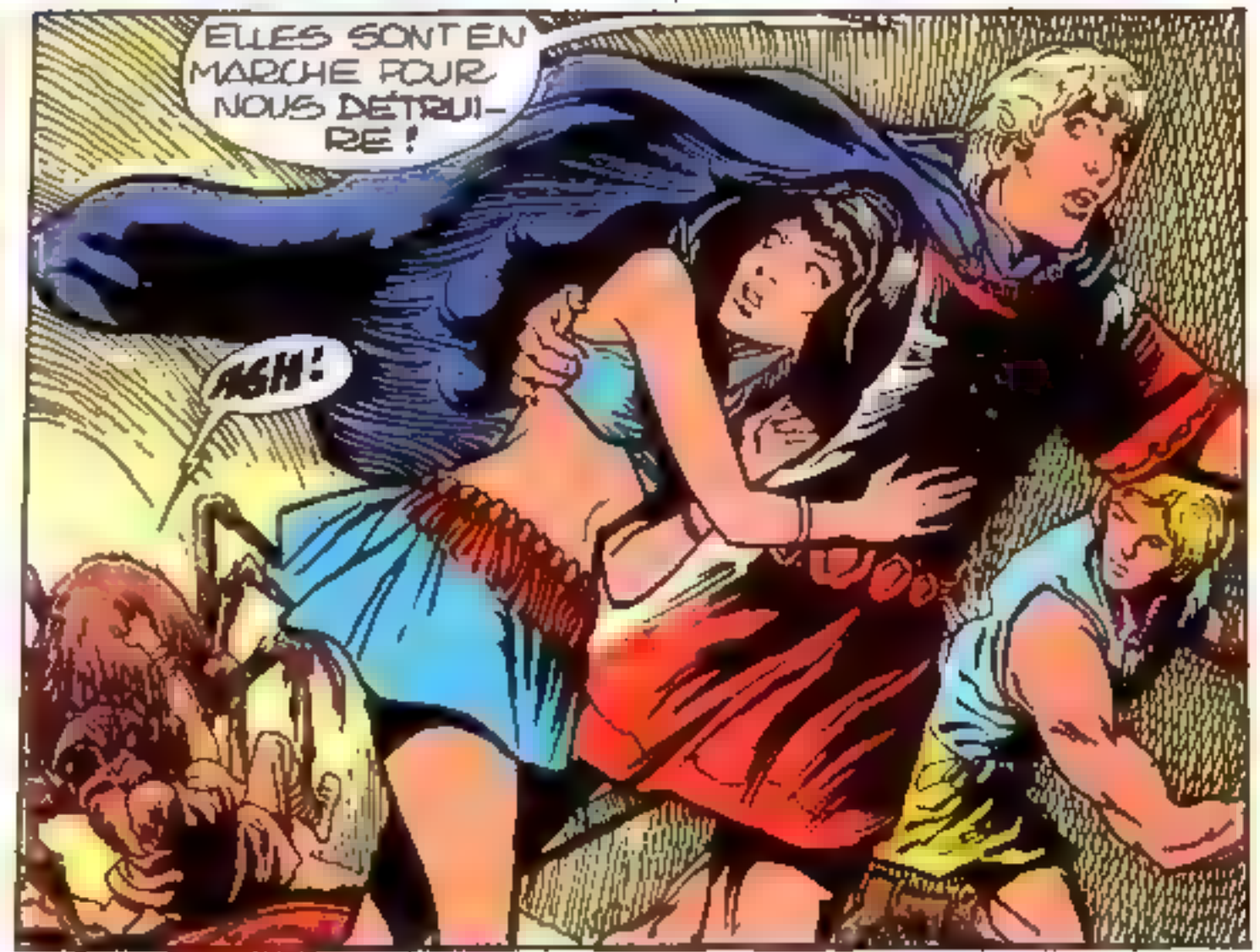
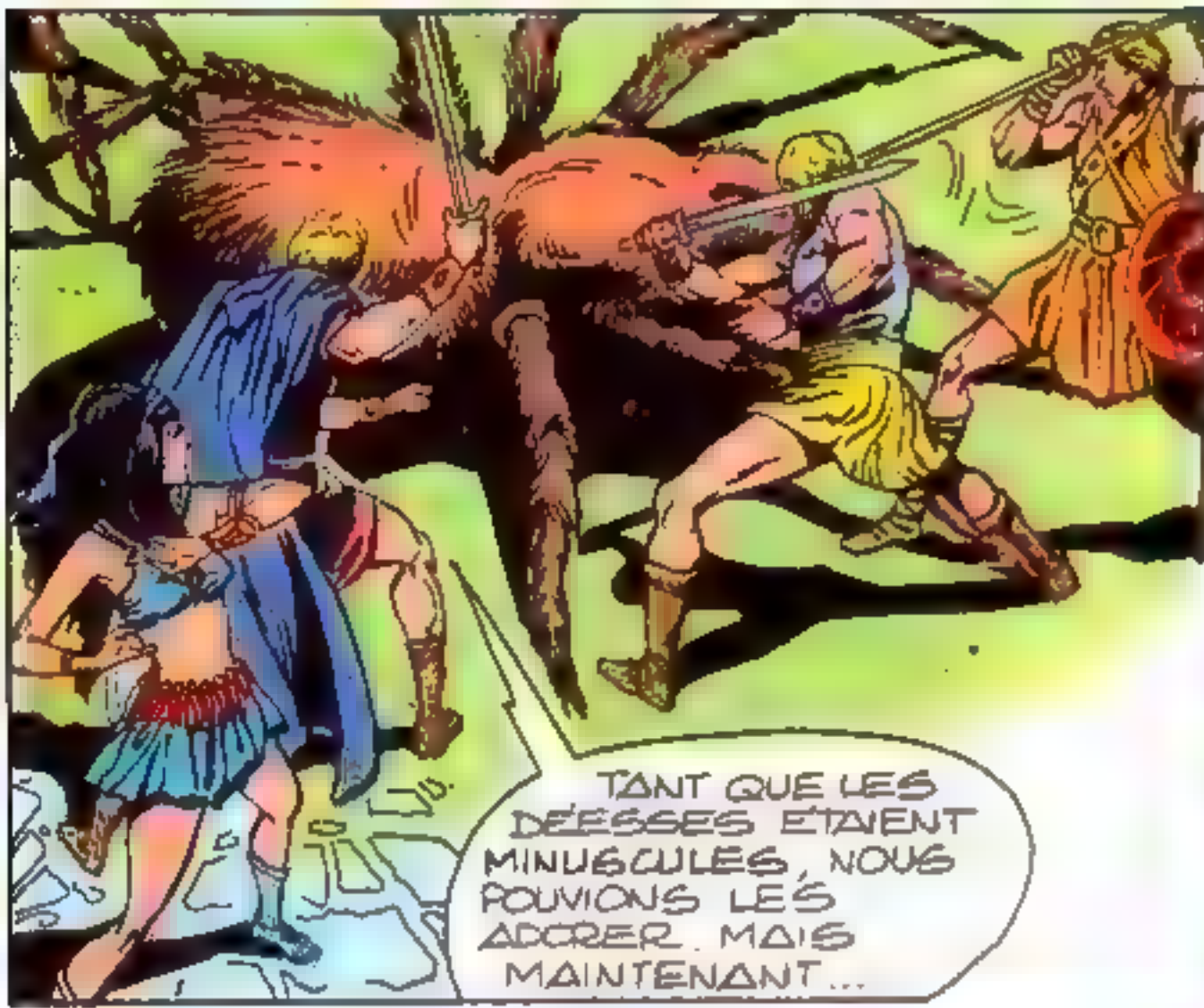
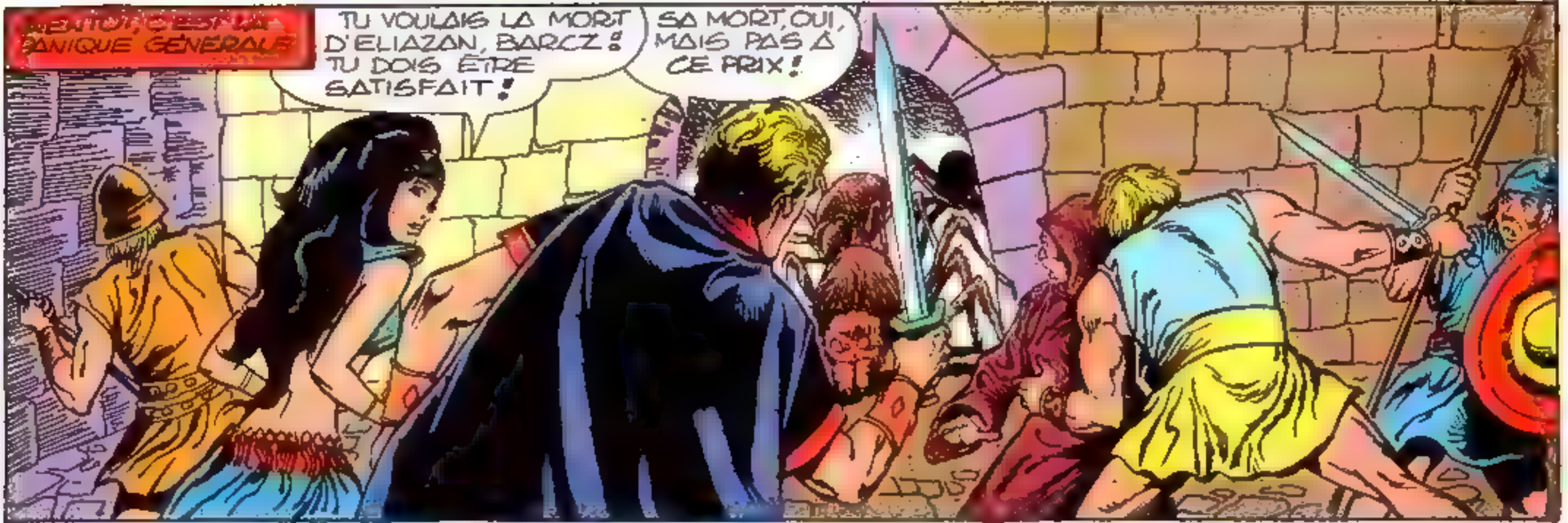


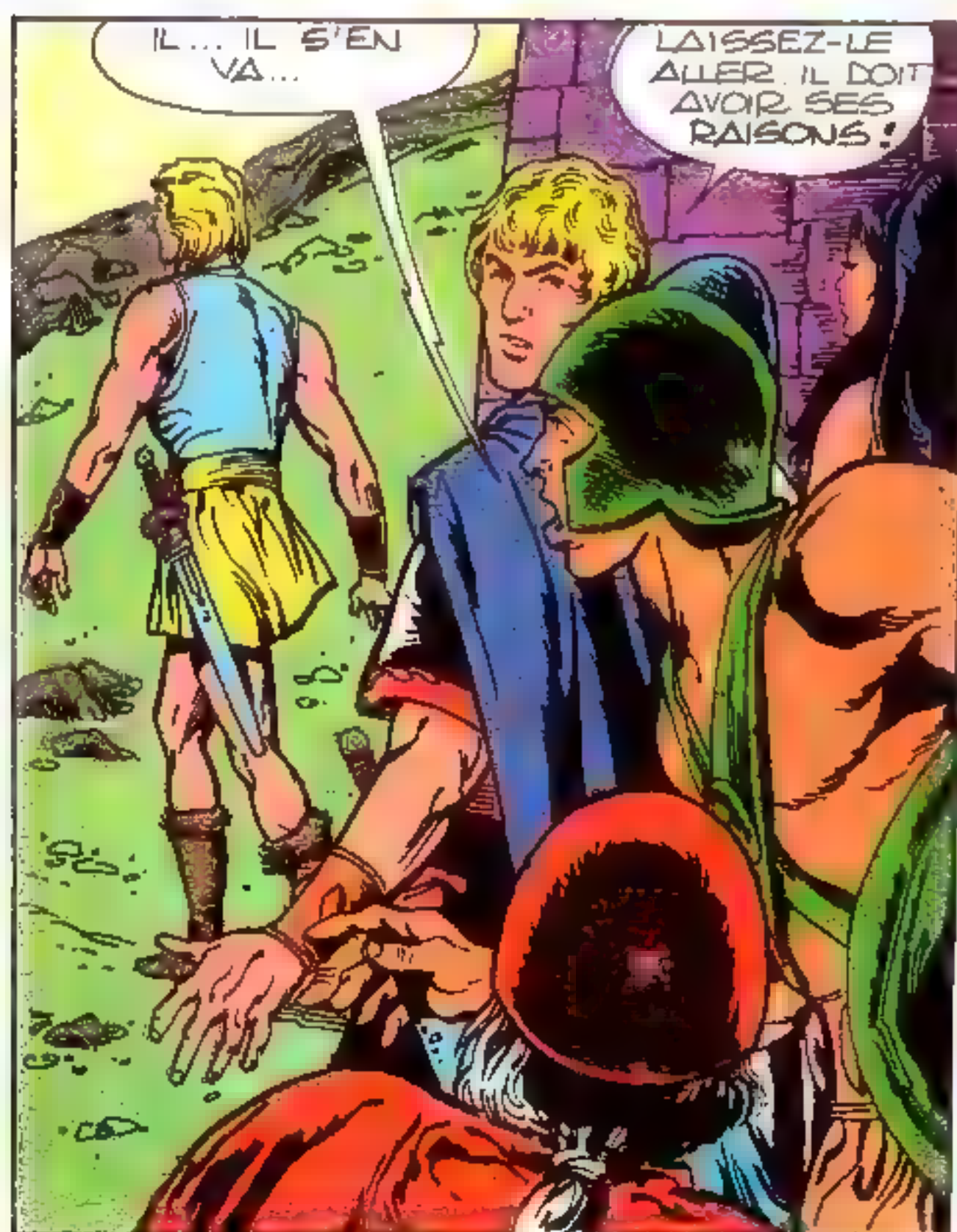
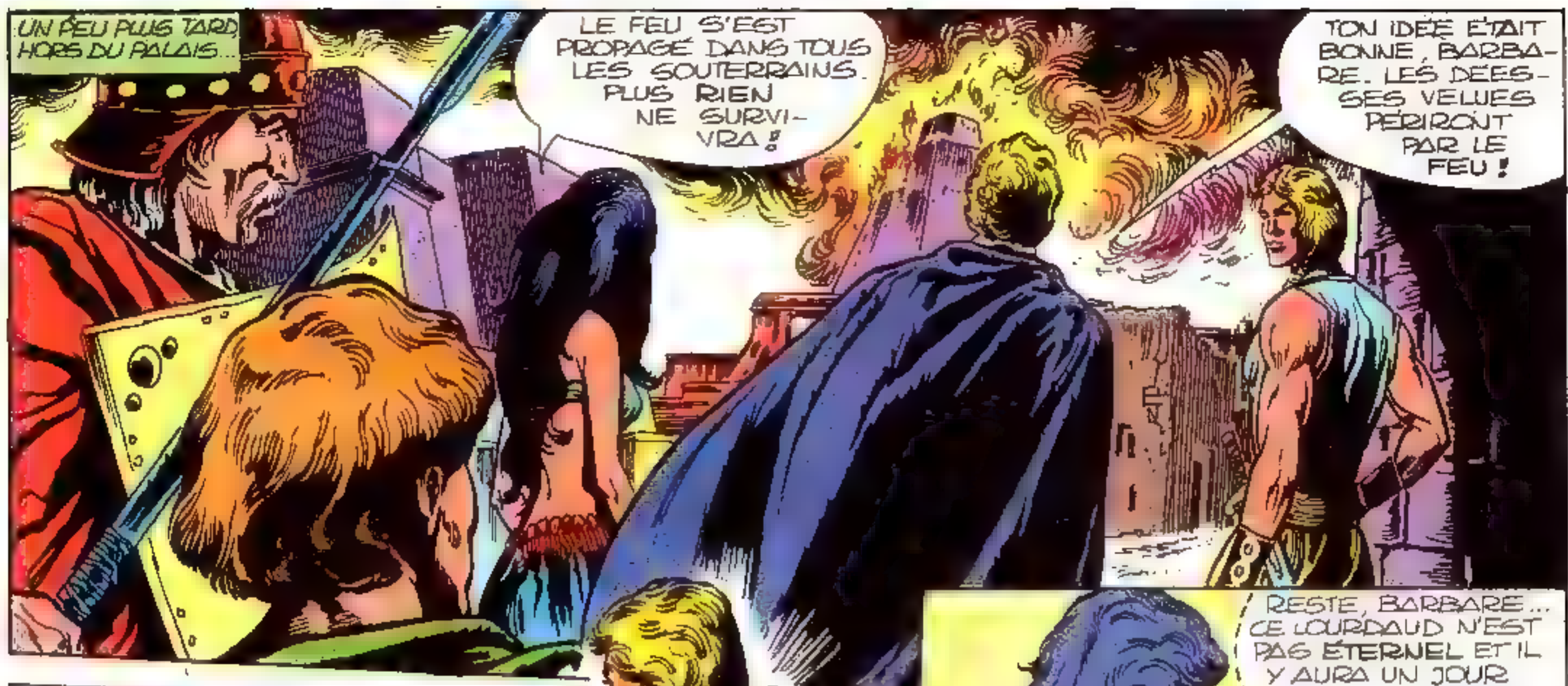
LA VITESSE DE CE QUI S'EST
PASSÉ À L'AUBE KABUR
SENT SON CORPS SE DILATER
À TOUTE VITESSE.



ET AUSSI
LE GRAND
PRÊTRE !!!







LE PRINCE-VAGABOND S'ÉLOIGNE SANS UN MOT. QUE POURRAIT-IL LEUR DIRE ? POUR LUI, LA ROUTE EST ENCORE LONGUE ET IL SAIT QUE SA VRAIE PLACE N'EST QU'À THULE DONT IL A ÉTÉ BANNI !

FIN DE L'ÉPISODE

SPORT ET CAMARADERIE: L'AVIRON



Le huit barré. Une discipline qui exige un synchronisme parfait du geste des rameurs et du rythme scandé par le barreur. C'est l'épreuve la plus spectaculaire. La rencontre annuelle OXFORD-CAMBRIDGE, l'une des courses les plus anciennes du monde, attire une foule enthousiaste.

Le SKIFF, expression de l'effort solitaire. L'athlète se vide, littéralement asphyxié. Il lui faut de longues minutes pour retrouver son souffle. Aux Jeux de Londres, en 1948, la France eut un champion olympique avec Séphériadès. Elle brille moins aujourd'hui dans les confrontations internationales.



Sur la Seine, des "huit" luttent avec vigueur, encouragés de la berge par des milliers de spectateurs. Les pelles s'enfoncent dans l'eau avec un ensemble parfait. Les dos se courbent puis se tendent sous l'effort. Les muscles se raidissent... Le duel est vif, mais, peu à peu, une équipe se détache... Cambridge va battre Oxford! Les Parisiens assistent ici à un match qui se déroule chaque année depuis le 10 juin 1829.

En fait, il ne s'agit là que d'une revanche platonique. La véritable épreuve s'est déroulée quelques jours plus tôt sur la Tamise et s'est terminée par la victoire de Cambridge. Mais sur leurs embarcations longues de 18 mètres et pesant un peu plus de 100 kilos, les deux équipes ont combattu jusqu'à la limite de leurs forces.

VIEUX COMME LE MONDE...

L'aviron — ou rowing — est un sport complet. C'est aussi un sport vieux comme le monde. Les peuples primitifs creusaient des troncs d'arbres. Ils s'en servaient pour naviguer et utilisaient des bâtons plats comme rames. Les Egyptiens, les Grecs, les Romains circulaient sur les mers à bord de bateaux à voiles, mais aussi à rames, tout comme les Vikings. Puis vint le temps des galères qui dura jusqu'en 1571.

Mais déjà l'aviron était pratiqué à titre sportif. Ainsi peut-on lire sur une pierre tombale pharaonique conservée au Musée d'Edimbourg: "Amenophis II fut renommé pour ses exploits de rameur". Or Aménophis II appartenait à la XVIIIème dynastie (15ème siècle avant J.C.). Virgile parle, dans l'Enéide, d'une course de bateaux. En Italie, on organisait des Régates dont la plus fameuse se courait sur le Grand Canal de Venise.

Sous sa forme moderne, le rowing a été codifié à la fin du 18ème siècle. Un premier club d'aviron avait été créé en 1775 à Ranelagh Gardens, sur les bords de la Tamise. Depuis il existe diverses formes de bateaux aux équipages plus ou moins nombreux.

Les bateaux classiques, admis aux championnats et aux Jeux Olympiques, sont le "skiff" non barré avec un seul homme à bord, le "double scull" non barré, le "deux de pointe" avec barreur et le "deux de pointe" sans barreur, les quatre rameurs de pointe avec ou sans barreur et, enfin, le huit barré.

UN SPORT D'EQUIPE...

A l'origine, l'aviron était un "sport élégant" et sa pratique était réservée aux "mains blanches".

SUITE EN PAGE 28

Le barreur. Un poids léger, et souvent un jeune garçon de treize à quinze ans. C'est lui qui impose la cadence optimum en donnant de la voix pour encourager l'équipage. Son rôle est déterminant.

la conquête de L'ESPACE



ISAAC NEWTON

Né à Woolsthorpe en 1642, mort en 1727. Astronome, physicien et mathématicien il fit ses études au Trinity College de Cambridge. Il étudia la composition de la lumière blanche, trouva les bases du calcul différentiel ainsi que les lois de l'attraction universelle. Ce savant éclectique fut aussi membre du Parlement.



ALBERT MICHELSON

Physicien polonais naturalisé américain, né à Strzelno en Pologne, en 1852, mort à Pasadena, USA, en 1931. Professeur à la Clark Université puis à l'Université de Chicago, il reçut en 1907 le Prix Nobel de Physique. Il fit des recherches sur la vitesse de la lumière qui ouvrirent la voie à la théorie d'Einstein sur la relativité.



H.C. WELLS

Ecrivain anglais né en 1866 et mort en 1946, Herbert George Wells est l'auteur des premiers romans de science-fiction parmi lesquels il faut citer: "L'homme invisible" et "La guerre des mondes". C'est grâce à une bourse qu'il avait pu faire ses études. Plus tard, il s'intéressa aussi à la biologie, sa matière préférée.



WELLS ET LA LUNE

Admirez combien tous les détails que Wells a suggérés au dessinateur correspondent à ce qui a pu être vérifié par les astronautes modernes, en particulier les fameux cratères. Certes, la fusée est bien différente de celle qui, en 1969, s'est posée sur la Lune, toutefois sa forme arrondie rappelle celle des sondes et satellites artificiels modernes.



JULES VERNE

Ce poète français du futur est né en 1828 et mort en 1905. Dans son ouvrage "De la Terre à la Lune", publié en 1865, il a décrit un voyage sur la Lune. Il est curieux de constater que la nacelle de Verne avait trois hommes à son bord, que son voyage commença le 1er décembre et se termina le 29 décembre par un amérissage dans le Pacifique, tout comme Apollo 8.



KONSTANTIN EDUARDOVIC TSIOLKOVSKI

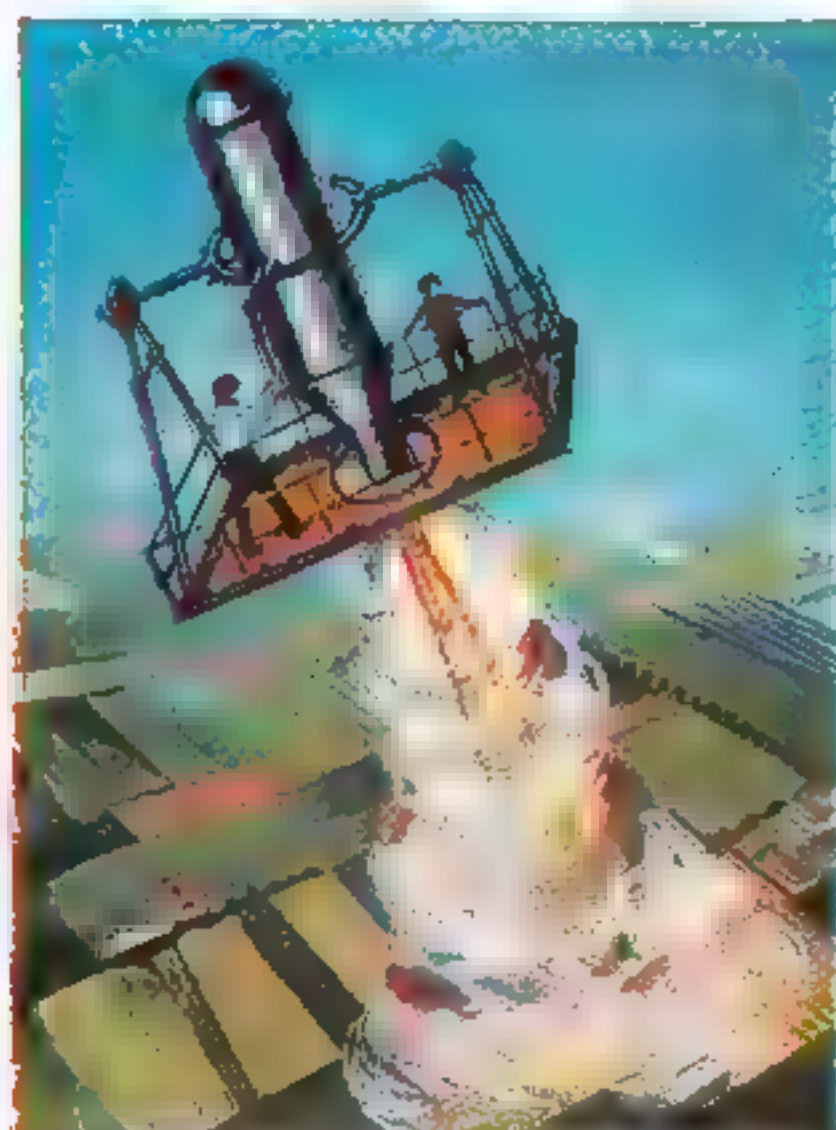
Né en 1857, mort en 1935. Mathématicien et physicien au collège de Kaluga. Premier constructeur d'un tunnel aérodynamique en 1897. Dès 1896, il se consacra surtout à l'astronautique et à la balistique. Plus tard, il démontra que seules les fusées permettraient d'éjecter les missiles et d'éventuelles cabines hors de l'atmosphère terrestre.

**DE LA DECOUVERTE THEORIQUE DE LA GRAVITATION UNIVERSELLE PAR
NEWTON AUX PREMIERS PAS SUR LA LUNE, TROIS SIECLES D'IMAGINATION
ET DE RECHERCHES QUI ABOUTIRENT AUX FUSEES CAPABLES D'ARRACHER
L'HOMME A L'ATTRACTION TERRESTRE.**



NICOLAS COPERNIC

Né à Torun (Pologne) en 1473 et mort à Frauenberg en 1543, il consacra pratiquement toute sa vie à l'astronomie. Orphelin très jeune, il fit ses études à Cracovie. Puis il se rendit en Italie et fréquenta l'Université de Bologne où il étudia, outre l'astronomie, la théologie et la médecine. C'est lui qui démontra le double mouvement des planètes, sur elles-mêmes, et autour du soleil.



LA FUSEE DE KIBOLCHIK

Précisons que c'est dans les prisons tsaristes qu'il fut incarcéré. Seule la recherche scientifique pouvait canaliser ses impulsions et la luxuriance de son imagination. Il conçut l'appareil représenté ici, sorte de passerelle propulsée par une fusée. Cela rappelle les anticipations de Jules Verne.



ALBERT EINSTEIN

Physicien et mathématicien allemand né à Ulm en 1879 et mort en 1955. En 1901 il acquit la nationalité suisse; puis il se rendit aux Etats-Unis, à l'Université de Princeton et, en 1940, fut naturalisé américain. Il est surtout célèbre pour sa théorie de la relativité, énoncée en 1916, et qui exerça une profonde influence sur la physique et toute la science modernes.



ROBERT GODDARD

Savant américain que subventionna dès 1917 le Smithsonian Institute. Cela lui permit de construire une centaine de fusées. Finalement c'est en 1926 qu'il lança la première fusée à combustible liquide. En outre, Goddard écrivit un ouvrage dans lequel il préconise le lancement vers la Lune d'un véhicule propulsé par fusées.



NICOLAS KIBOLCHIK

Savant soviétique qui proposa une théorie considérée comme hasardeuse par certains. Cela lui valut, hélas, d'être mis en prison. Sa fougue quelque peu apaisée, il eut le courage de poursuivre ses travaux et, dans sa cellule, il élaborait le schéma d'un moteur à réaction.



HERMANN OBERTH

On peut dire avec raison qu'Oberth est le père de l'astronautique. Il fut le maître de Von Braun et d'autres chercheurs. C'est en 1927 que ce savant allemand d'origine roumaine, par la suite naturalisé américain, inventa un puissant mélange de carburant qui fut utilisé ensuite durant la Seconde Guerre mondiale pour les fameux V1 et V2.



L'AVIRON

(SUITE DE LA PAGE 25)

Les clubs n'admettaient pas comme adhérents des travailleurs manuels. Ce sport s'est heureusement démocratisé et il compte aujourd'hui des adeptes dans la plupart des pays. C'est un sport complet. Il fait travailler tous les muscles. Mais c'est aussi un sport d'équipe.

Dès que l'on est au moins deux à bord, on forme un équipage au sens le plus profond du terme. Il doit exister entre les partenaires plus que le besoin de l'effort physique, que le désir de la performance, que l'espoir de la victoire. Il faut posséder nombre de qualités morales dont la première est l'abnégation. Quand on fait partie d'un équipage il faut avant tout oublier sa personnalité. On s'intègre à un ensemble qui doit agir comme un seul homme. Et plus l'équipage est nombreux, plus cet oubli de soi est important.

Georges qui pratique l'aviron dans un club de la région parisienne explique: « J'ai commencé par le skiff, mais très rapidement j'ai été attiré par le huit. Au début, ce fut très dur. Même s'il s'établit une camaraderie sans réserve entre les coéquipiers, il est difficile de se discipliner complètement, de coordonner son action et ses réflexes, de réagir en même temps, au centième de seconde près, à la moindre impulsion donnée par le chef de nage, c'est à dire par le rameur qui imprime sa cadence au huit. Un bateau ne peut bien marcher

que si le rythme n'est jamais cassé par les écarts d'un ou de plusieurs équipiers. Réellement on peut dire qu'un équipage doit avoir un seul corps et une seule âme. »

... QUI DEMANDE UN EFFORT INTENSE

C'est cette uniformité dans le style et dans le rythme qui permet à l'embarcation d'obtenir sa meilleure cadence. Généralement, on part d'une façon relativement lente (28 coups de rame à la minute, par exemple) pour augmenter progressivement l'allure jusqu'à "l'enlevage" final. Et constamment les "pelles" doivent conserver un synchronisme parfait, attaquer l'eau en même temps, et dans la même position verticale, exécuter la même passée dans l'eau pour ressortir ensuite toujours verticalement.

L'effort demandé aux rameurs est très violent. Il n'est pas rare de voir, après l'arrivée d'une course, plusieurs concurrents écroulés sur leur siège, vidés de toutes leurs forces, littéralement asphyxiés. Il leur faut de longues minutes pour retrouver leur souffle et leurs esprits.

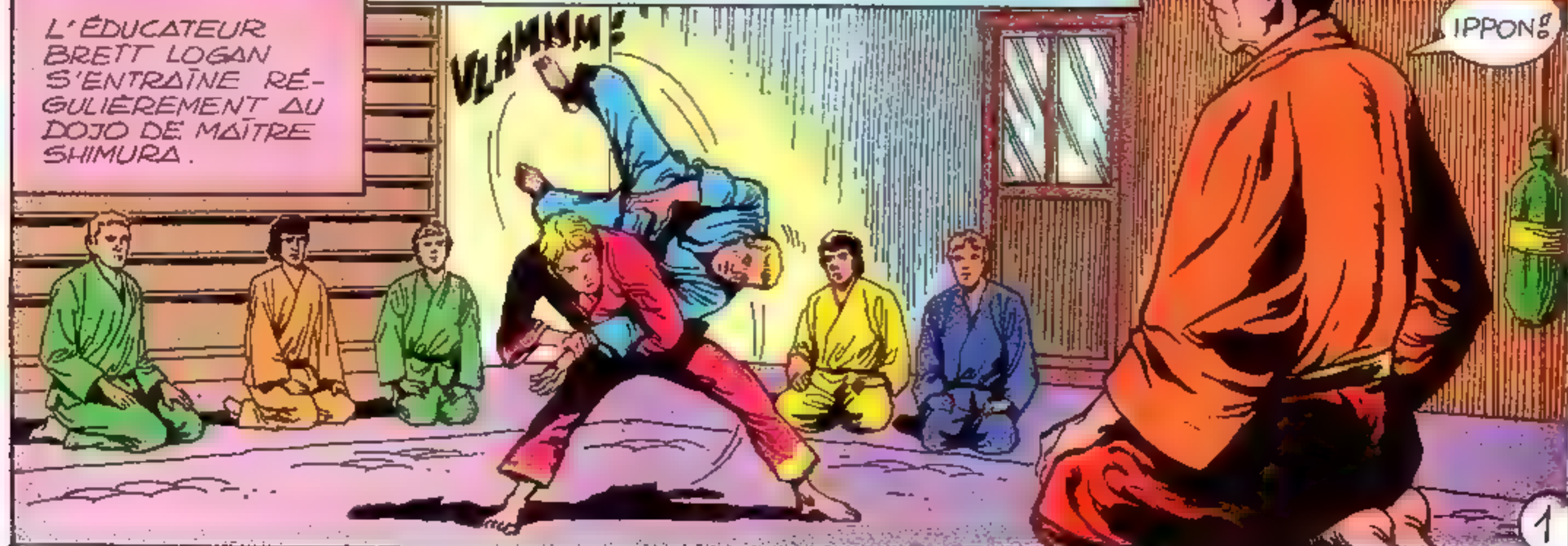
Les deux épreuves reines de l'aviron sont le huit et le skiff. Le huit parce que, justement, il nécessite de la part des rameurs un entraînement pénible et qu'il offre une image très spectaculaire d'un sport particulièrement élégant et le skiff parce que, au contraire, il représente l'expression de l'effort solitaire.

LE GLADIATEUR DE BRONZE

32 ÉPISEODE



L'ÉDUCATEUR
BRETT LOGAN
S'ENTRAÎNE RÉ-
GULIÈREMENT AU
DOJO DE MAÎTRE
SHIMURA.

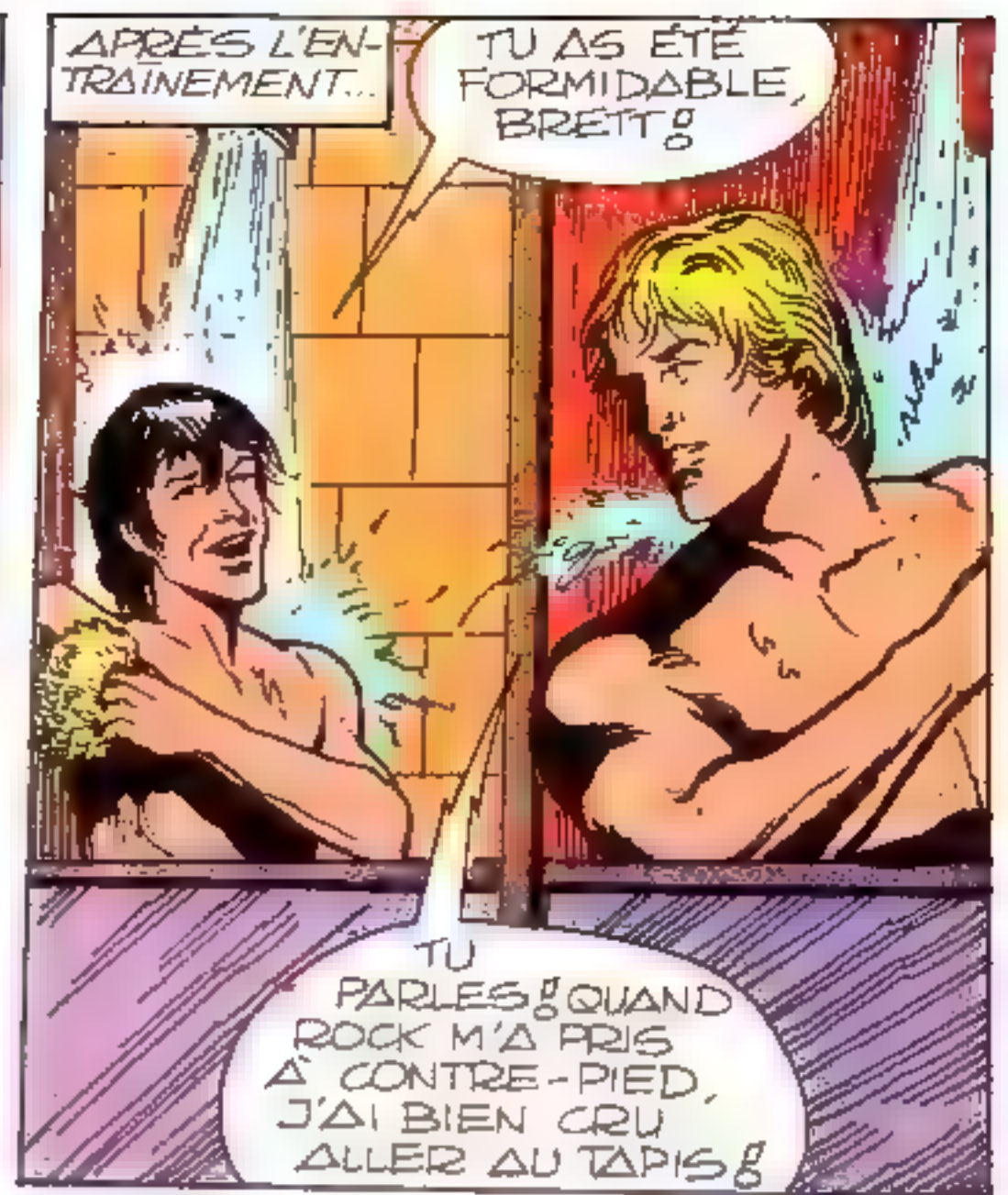




TRÈS BIEN. MAINTENANT, SALUEZ-VOUS.



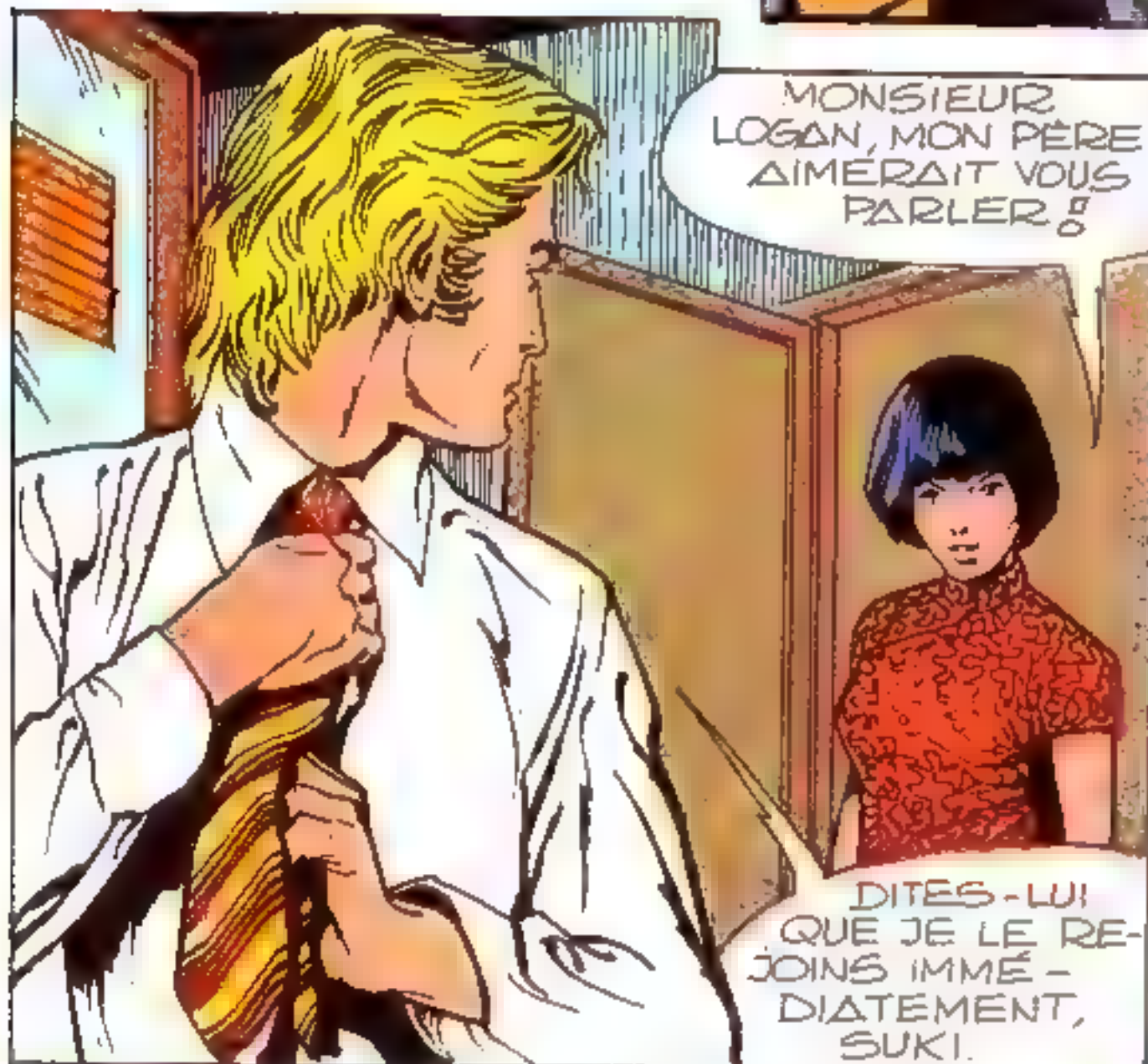
VOTRE RANDORI ÉTAIT BON, BRETT. SOUVENEZ-VOUS QUE LA MAÎTRISE DE SOI DOIT L'EMPORTER SUR LA FOUGUE !



APRÈS L'ENTRAÎNEMENT...

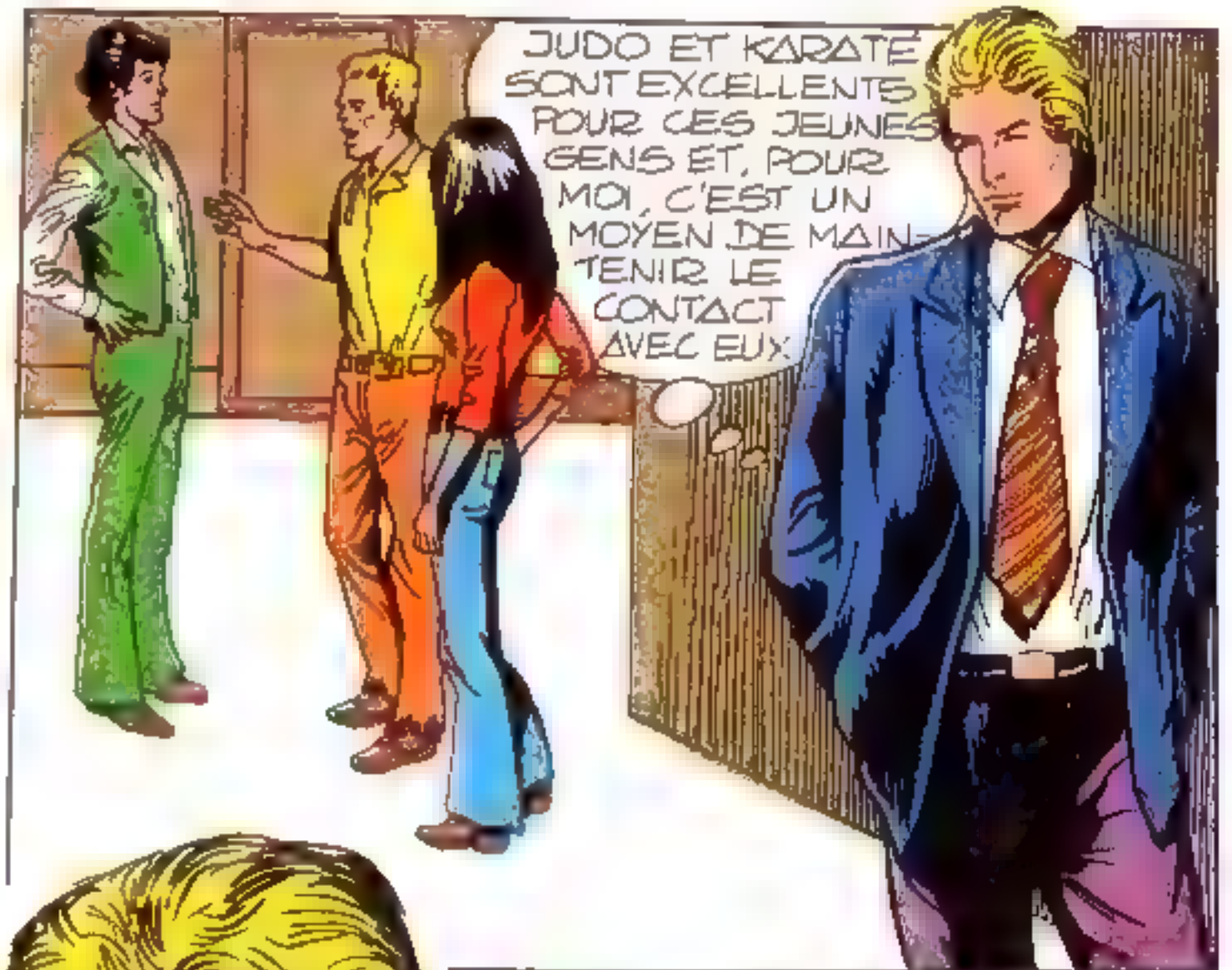
TU AS ÉTÉ FORMIDABLE, BRETT !

TU PARLES ! QUAND ROCK M'A PRIS À CONTRE-PIED, J'AI BIEN CRU ALLER AU TAPIS !

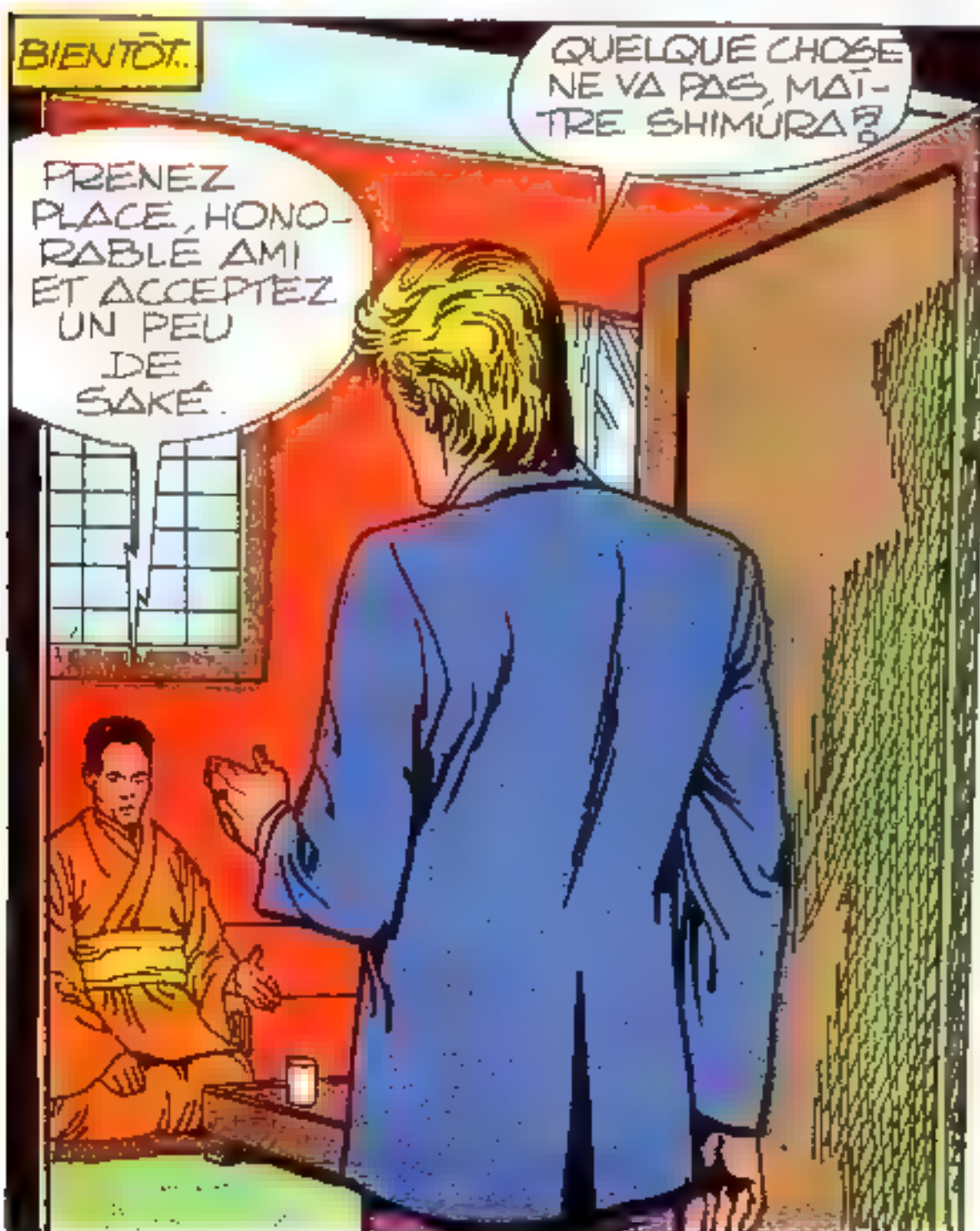


MONSIEUR LOGAN, MON PÈRE AIMERAIT VOUS PARLER !

DITES-LUI QUE JE LE REJOINS IMMÉDIATEMENT, SUKI.



JUDO ET KARATÉ SONT EXCELLENTE POUR CES JEUNES GENS ET, POUR MOI, C'EST UN MOYEN DE MAINTENIR LE CONTACT AVEC EUX.



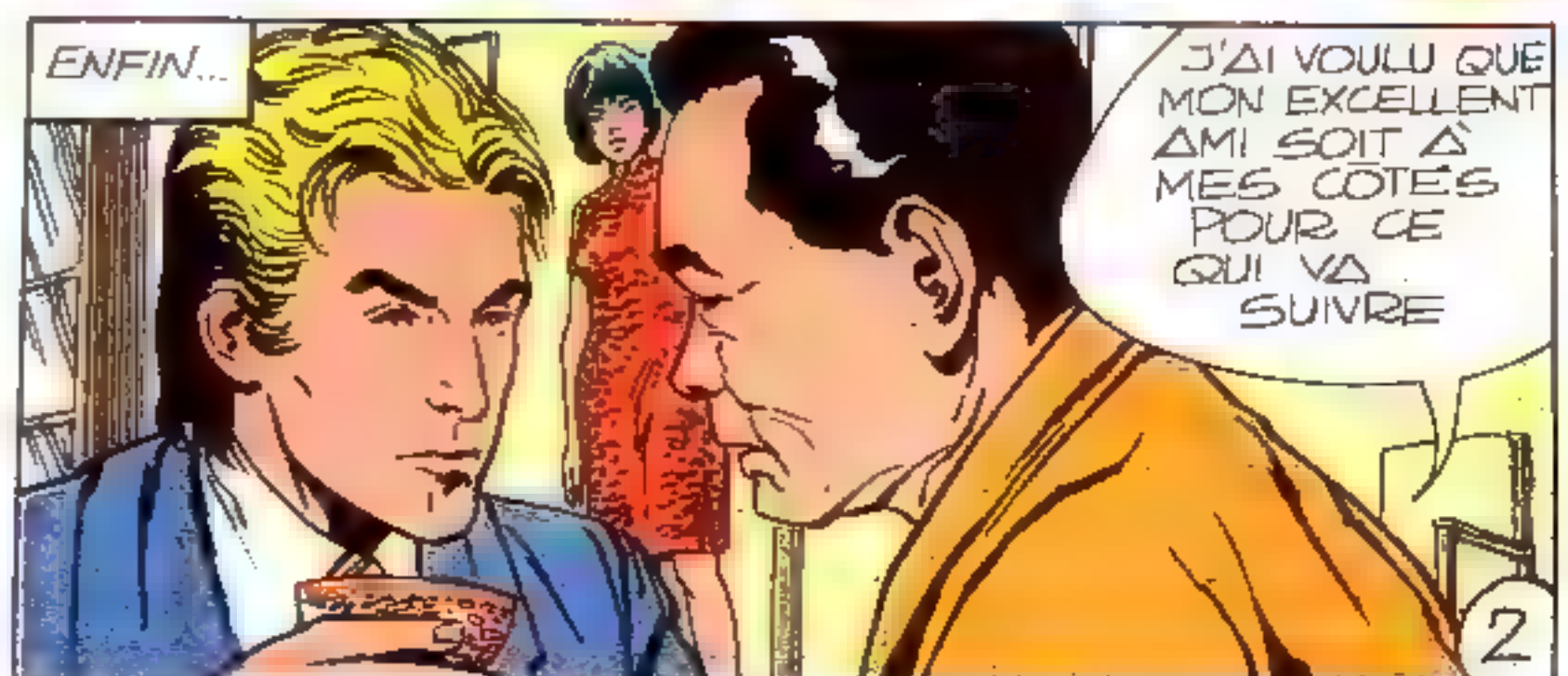
BIENTÔT...

PRENEZ PLACE, HONORABLE AMI ET ACCEPTEZ UN PEU DE SAKÉ.

QUELQUE CHOSE NE VA PAS, MAÎTRE SHIMURA ?

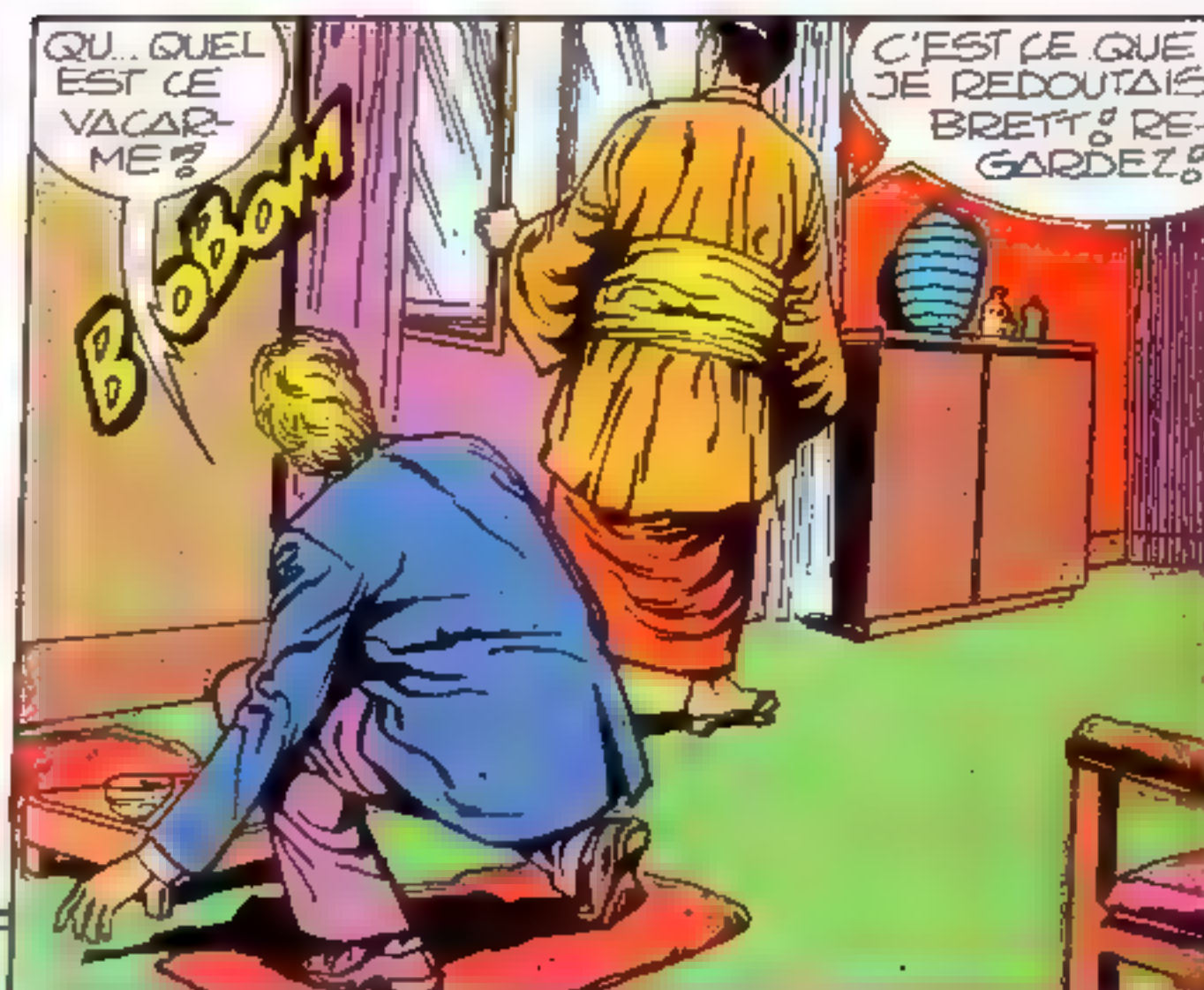
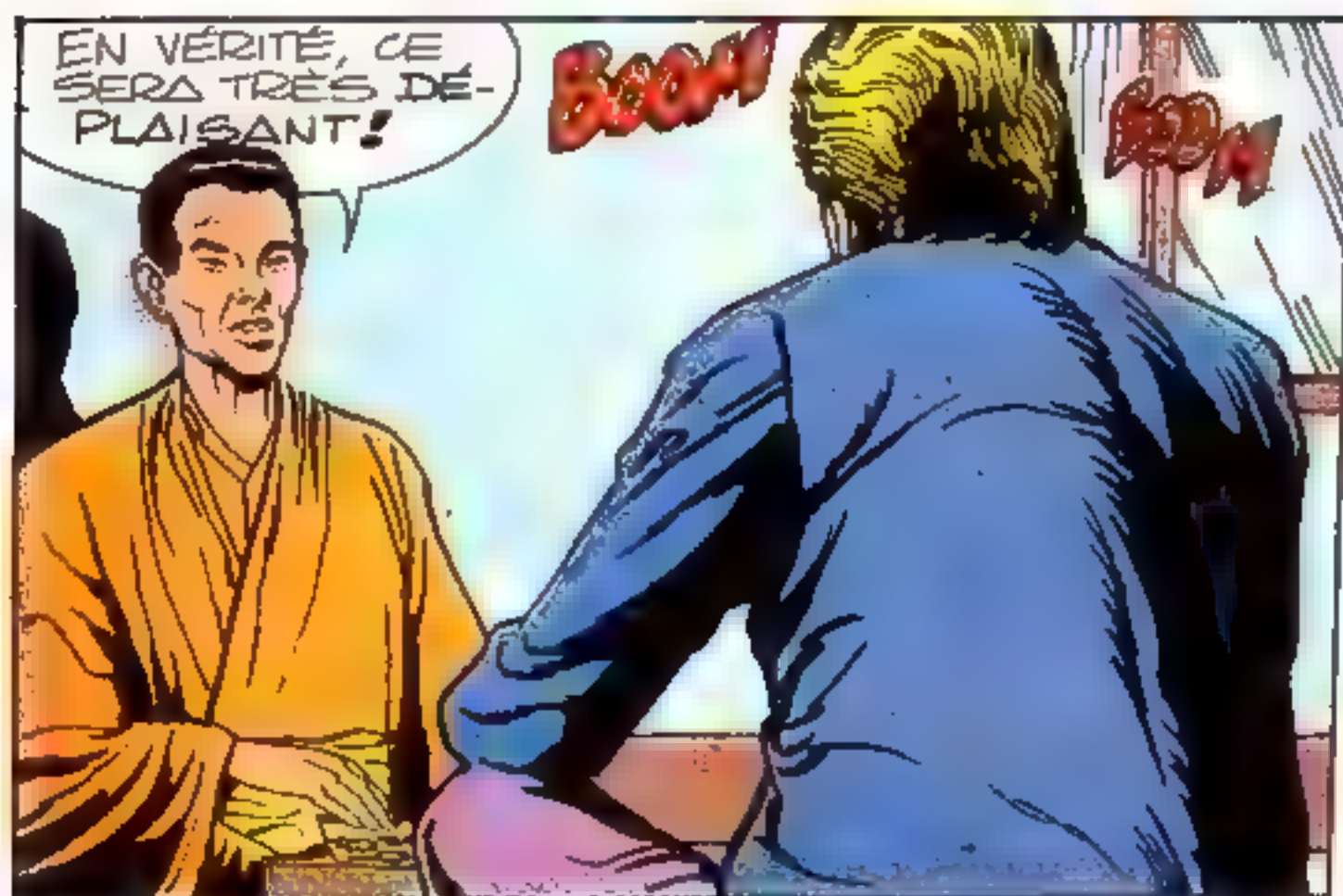


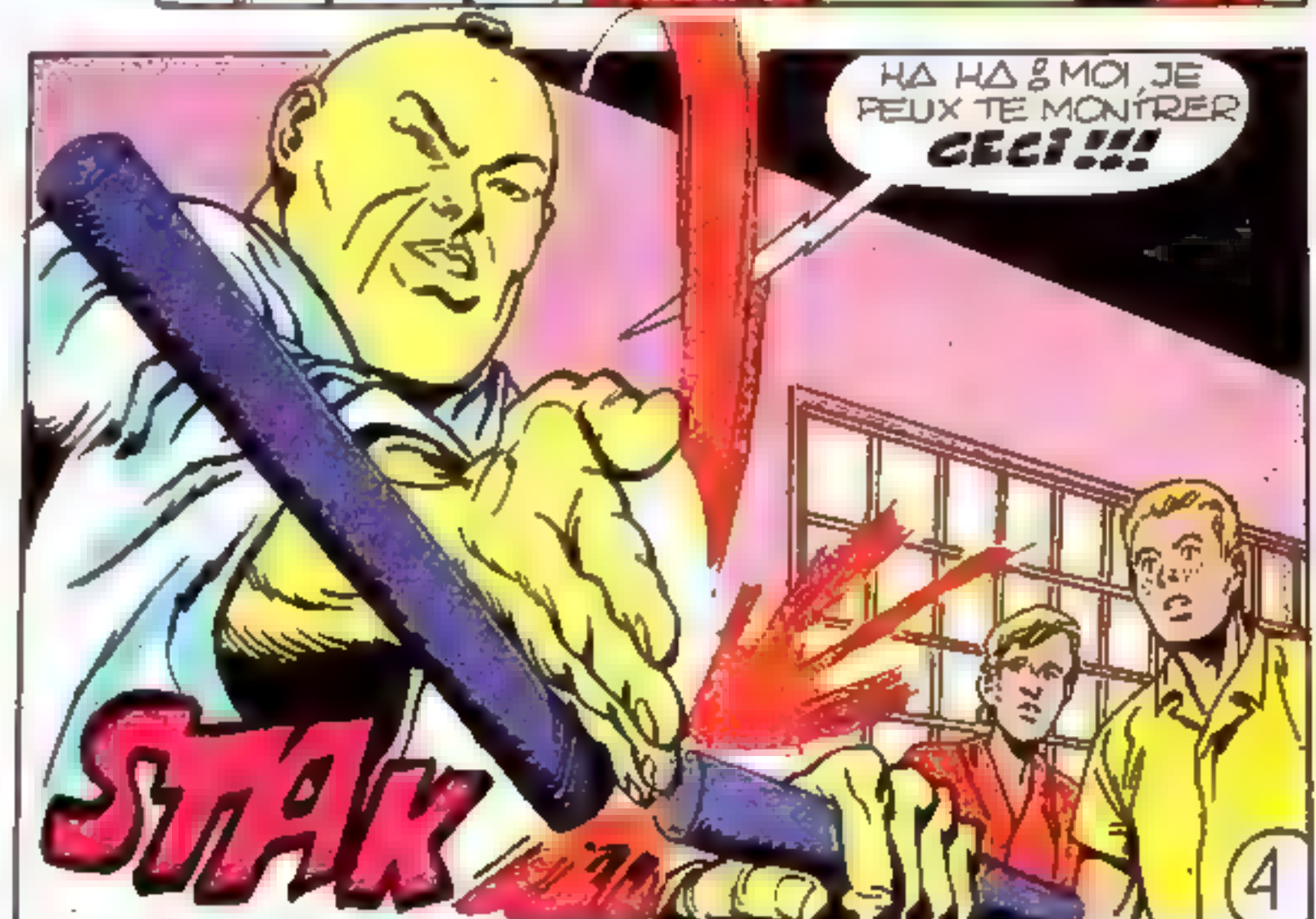
IL A QUELQUE CHOSE SUR LE CŒUR, MAIS IL NE FAUT PAS LE BRUSQUER.

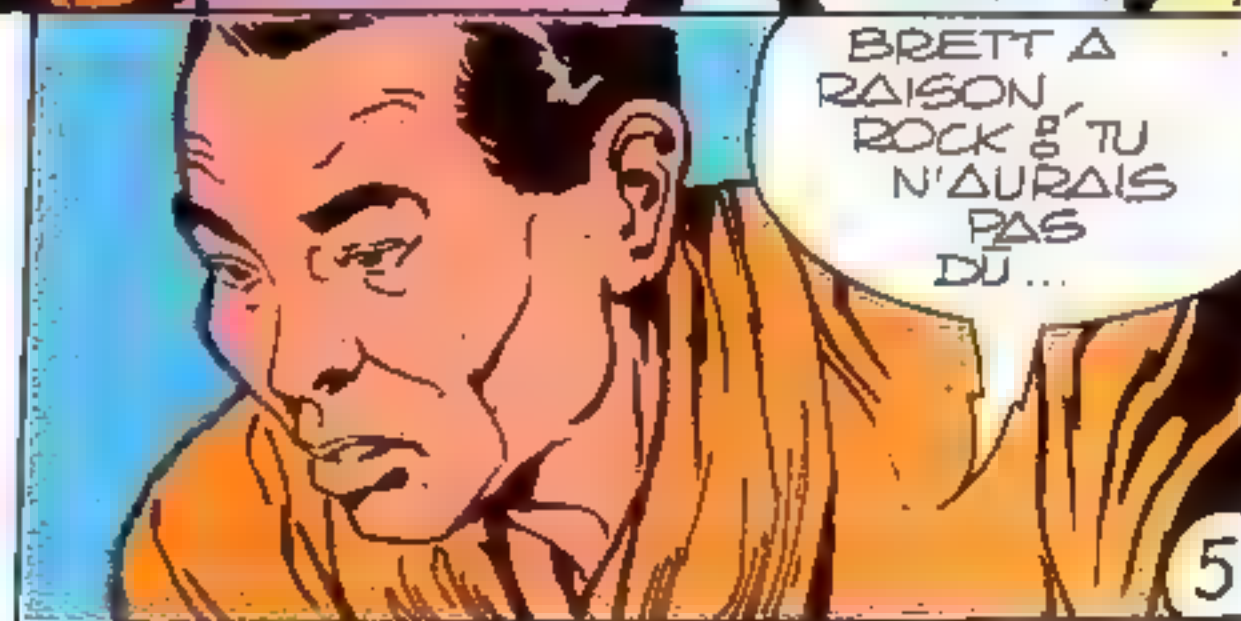
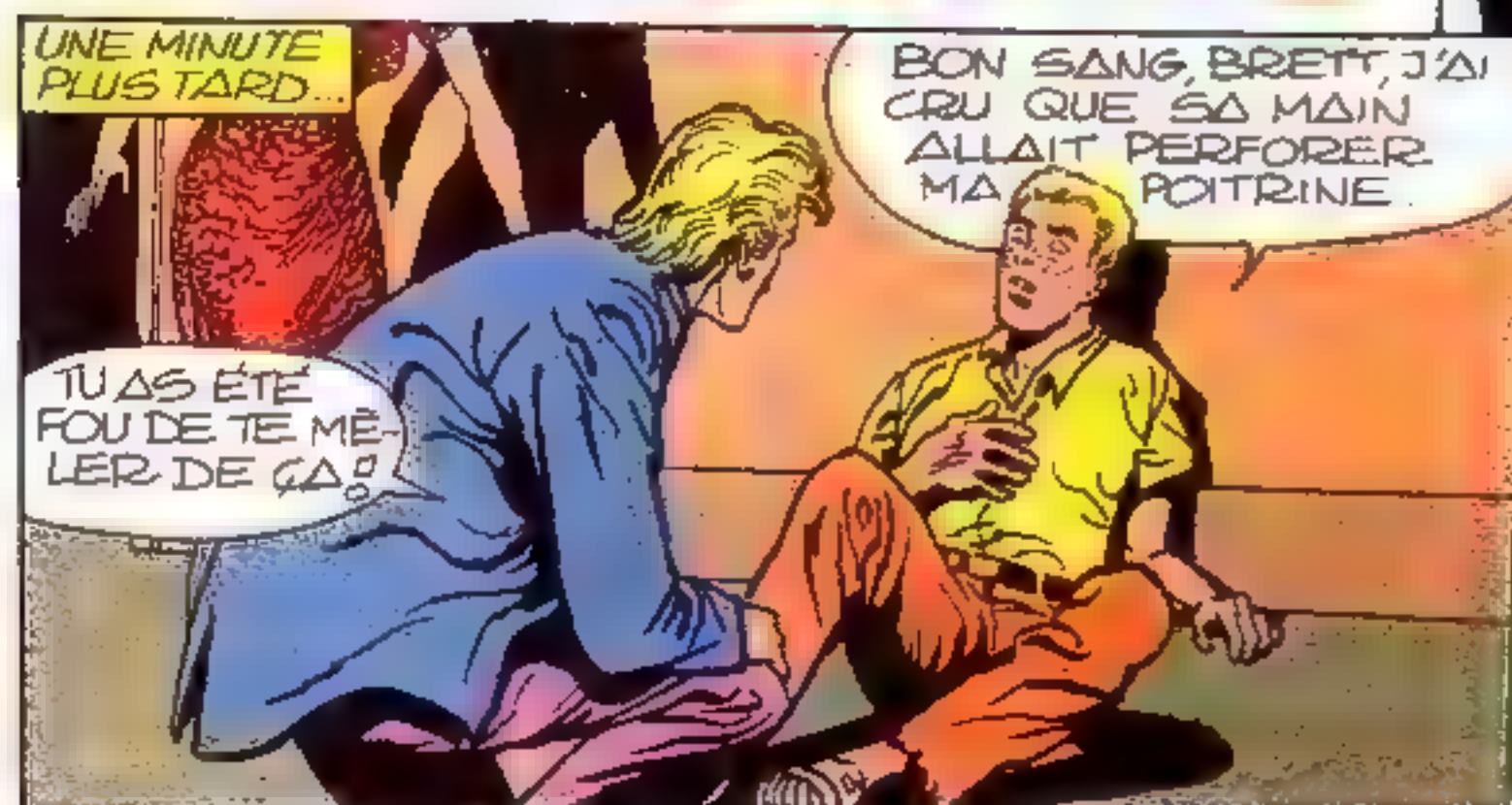
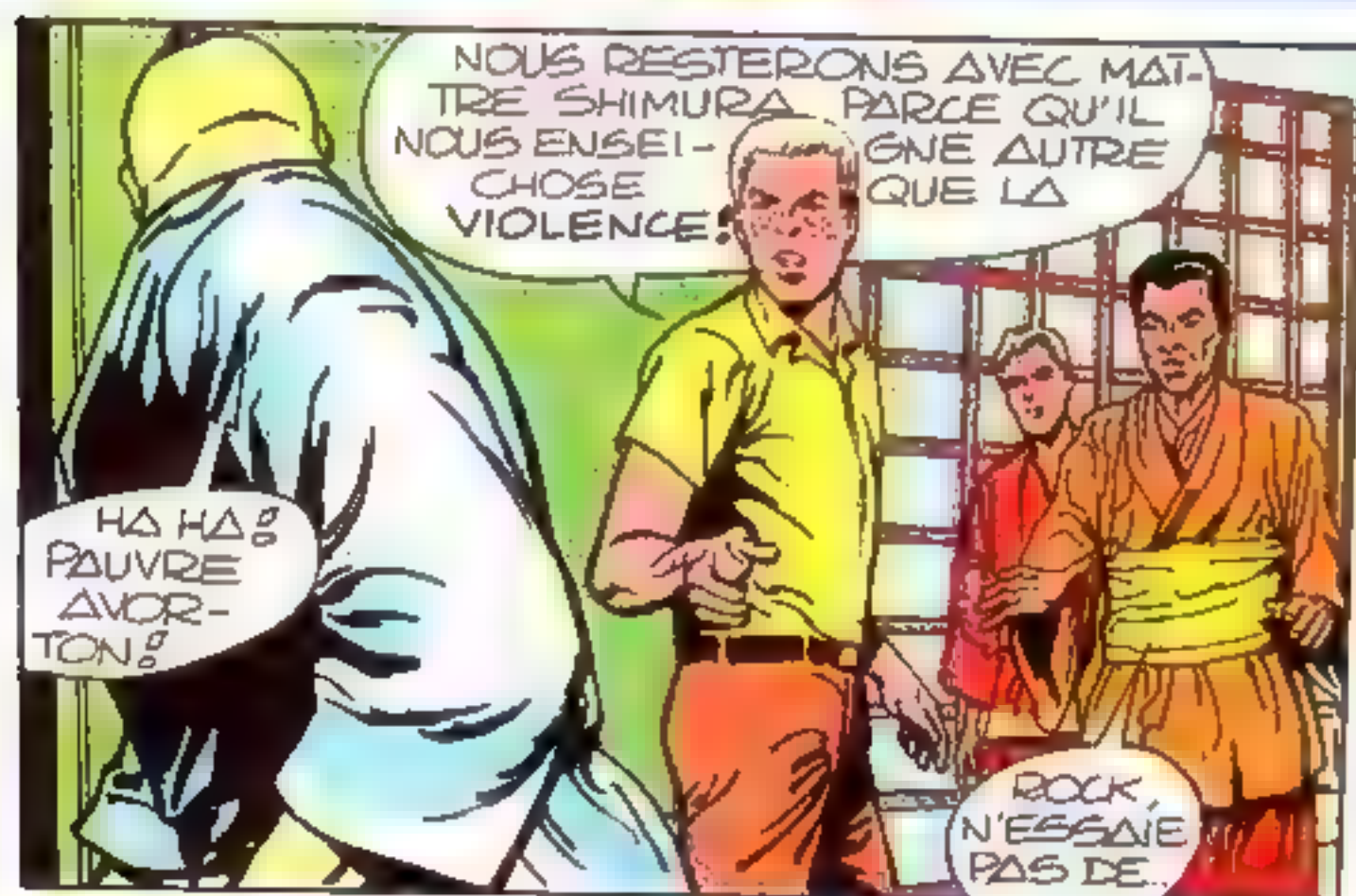


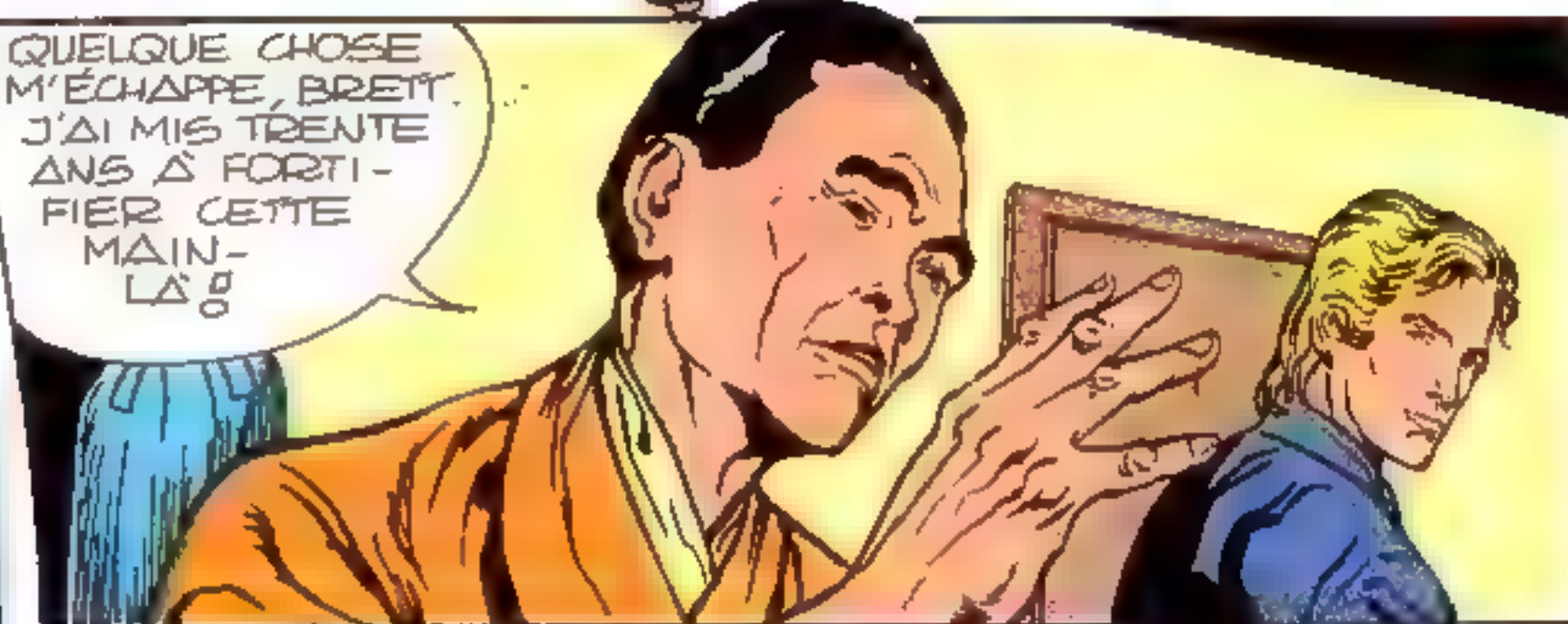
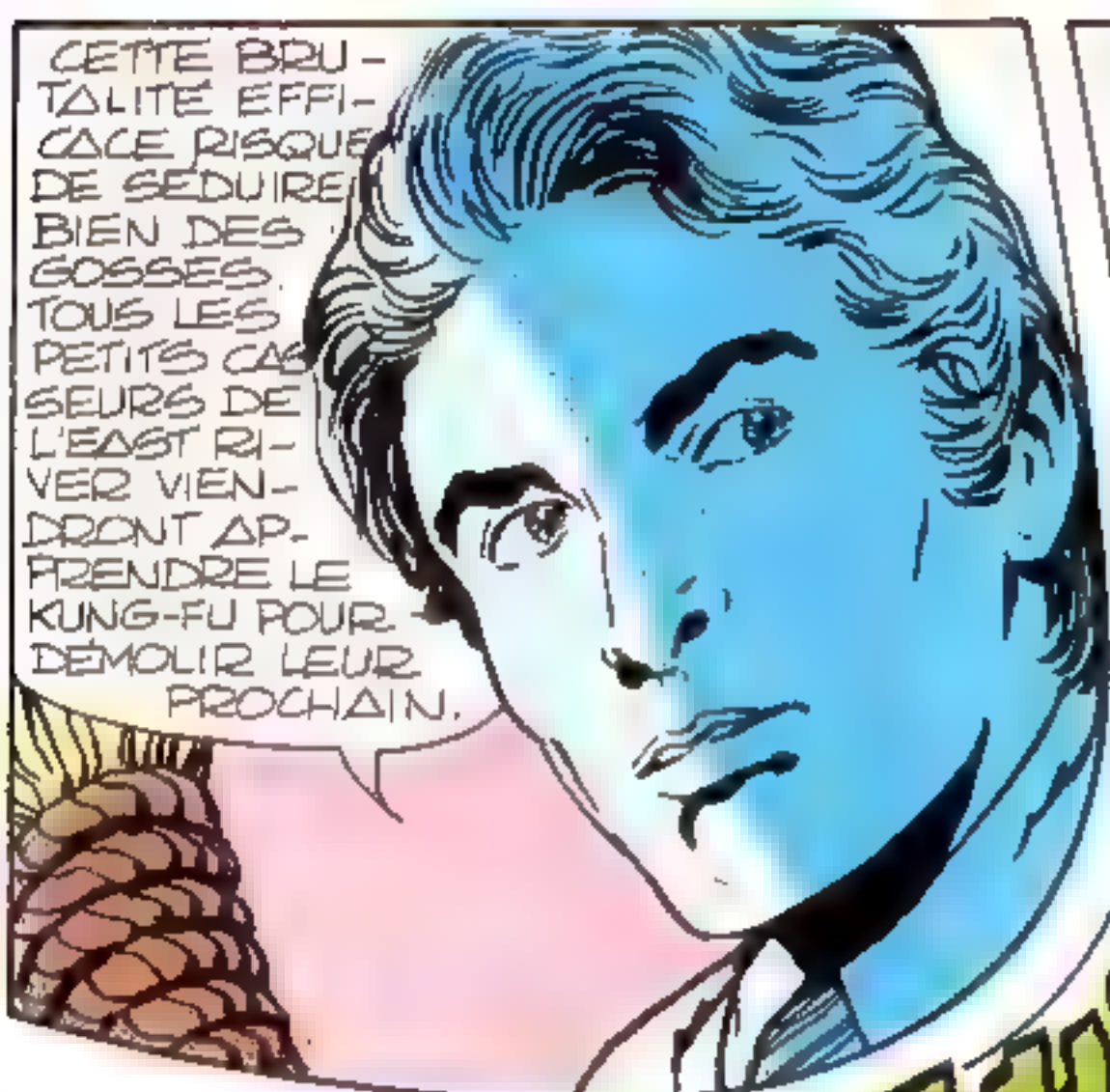
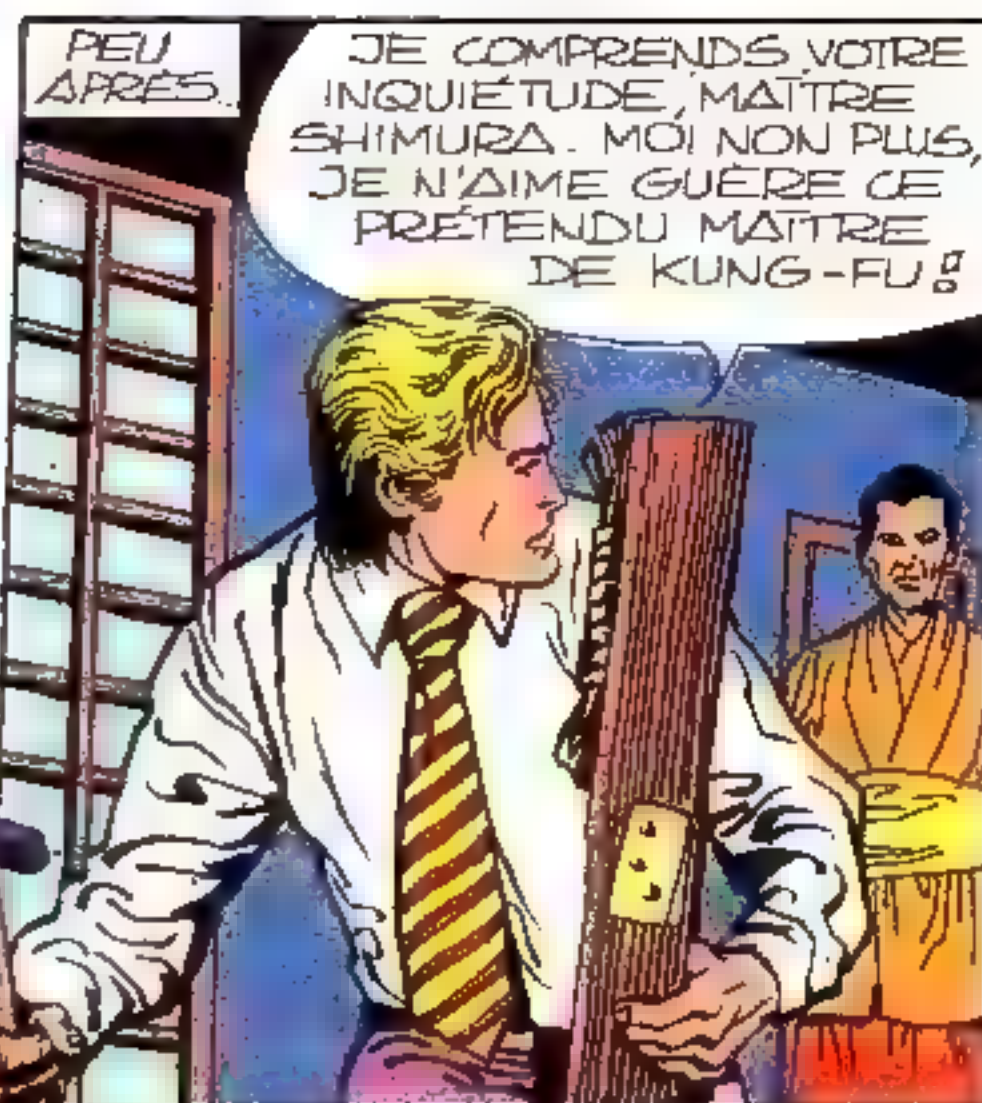
ENFIN...

J'AI VOULU QUE MON EXCELLENT AMI SOIT À MES CÔTÉS POUR CE QUI VA SUIVRE

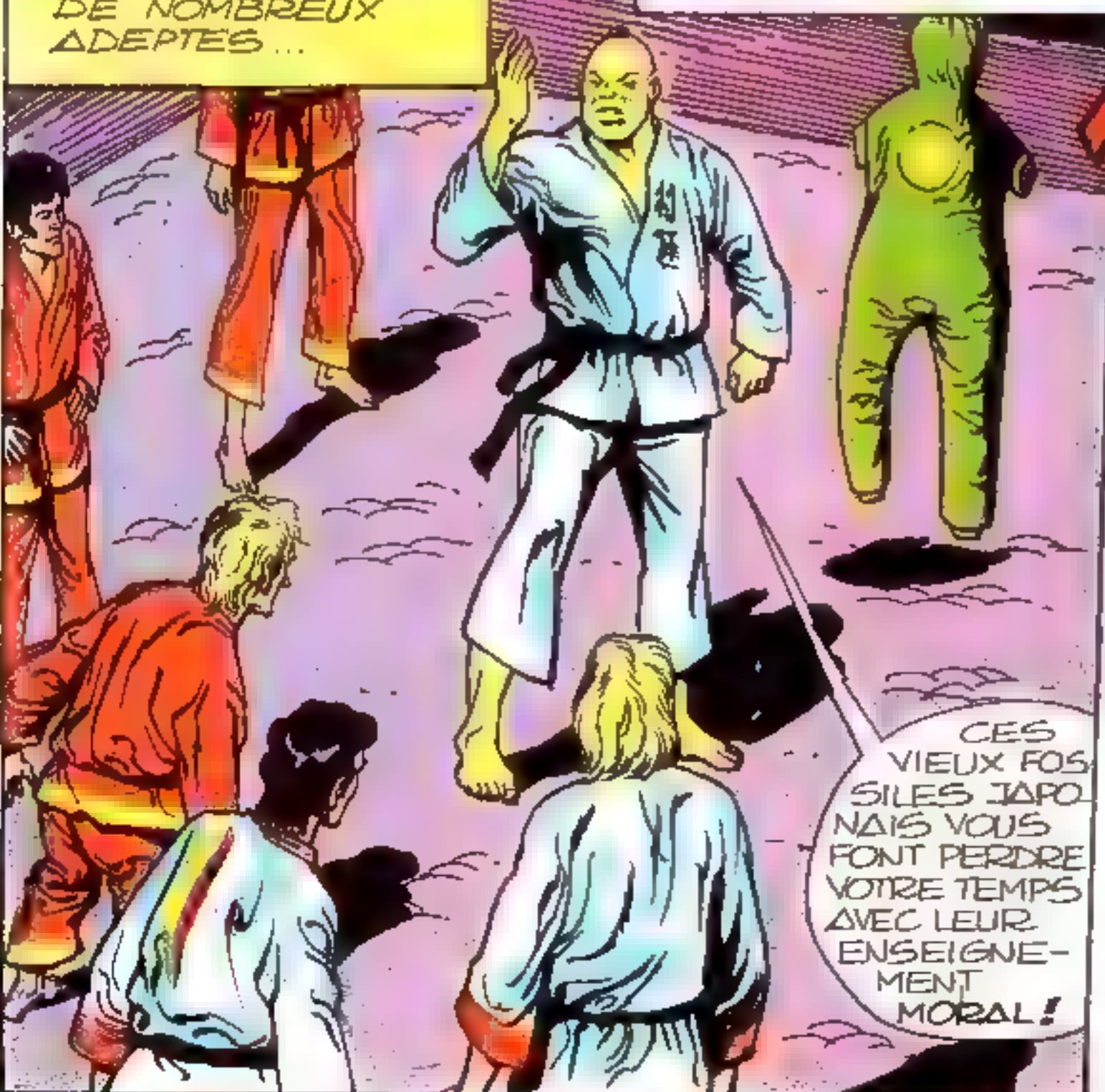


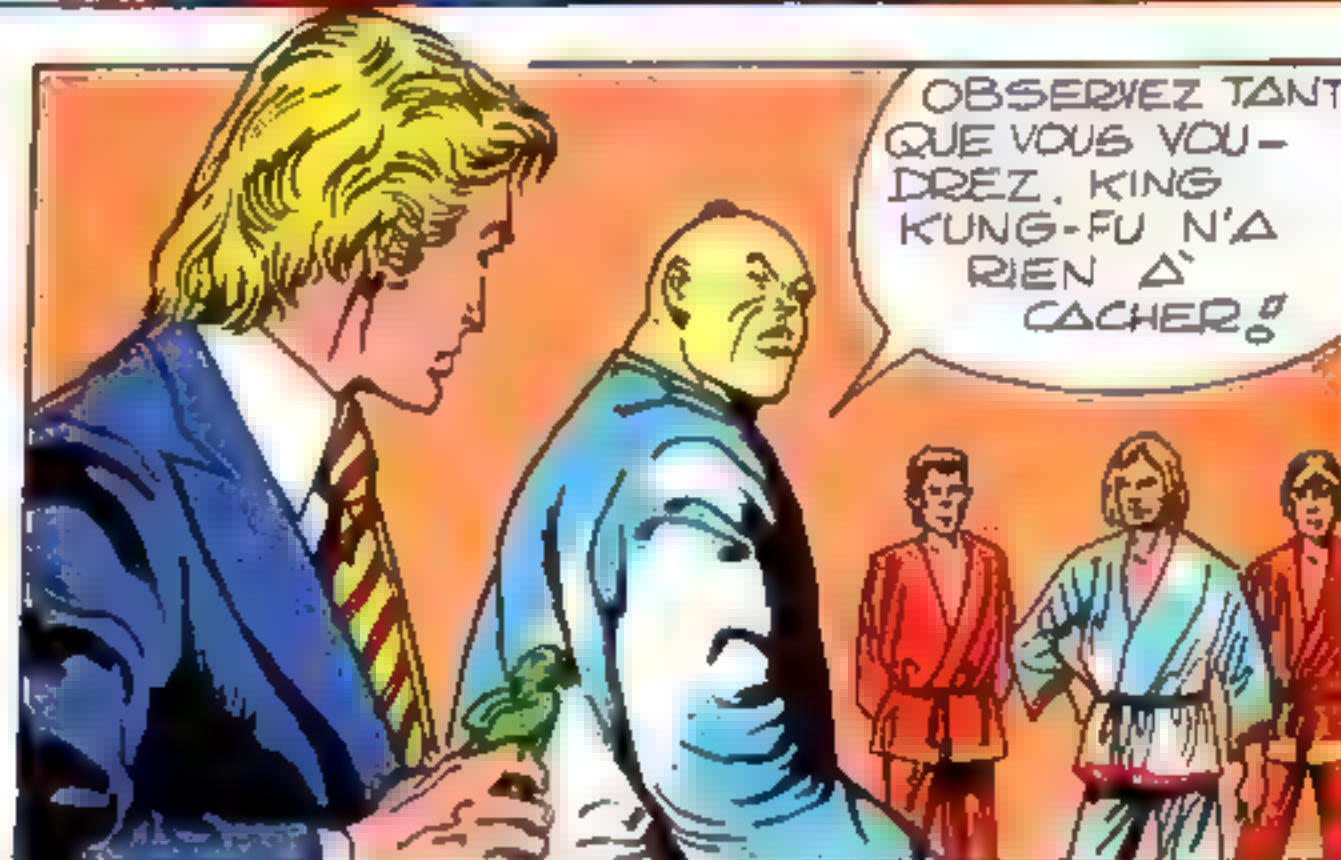
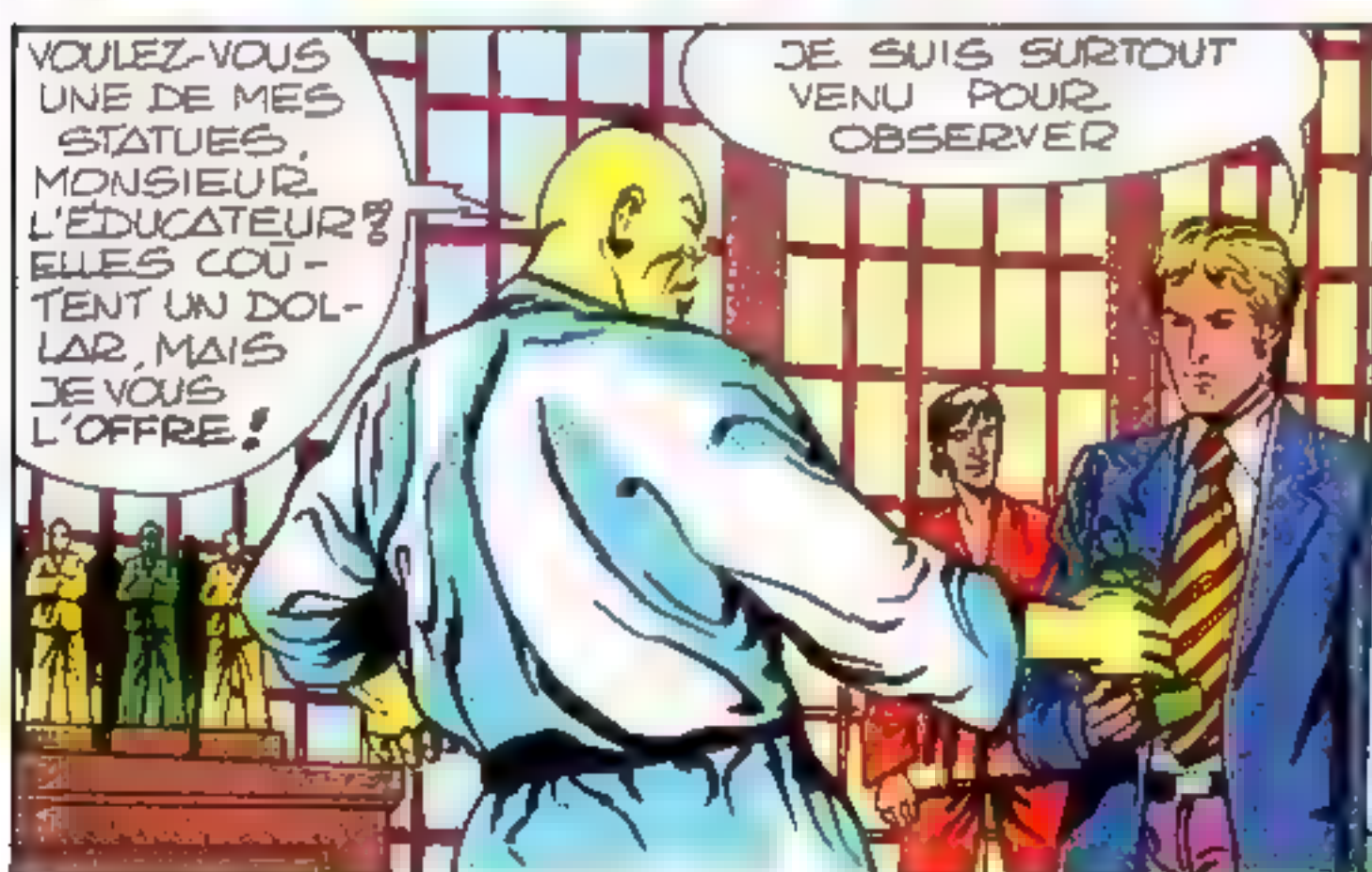


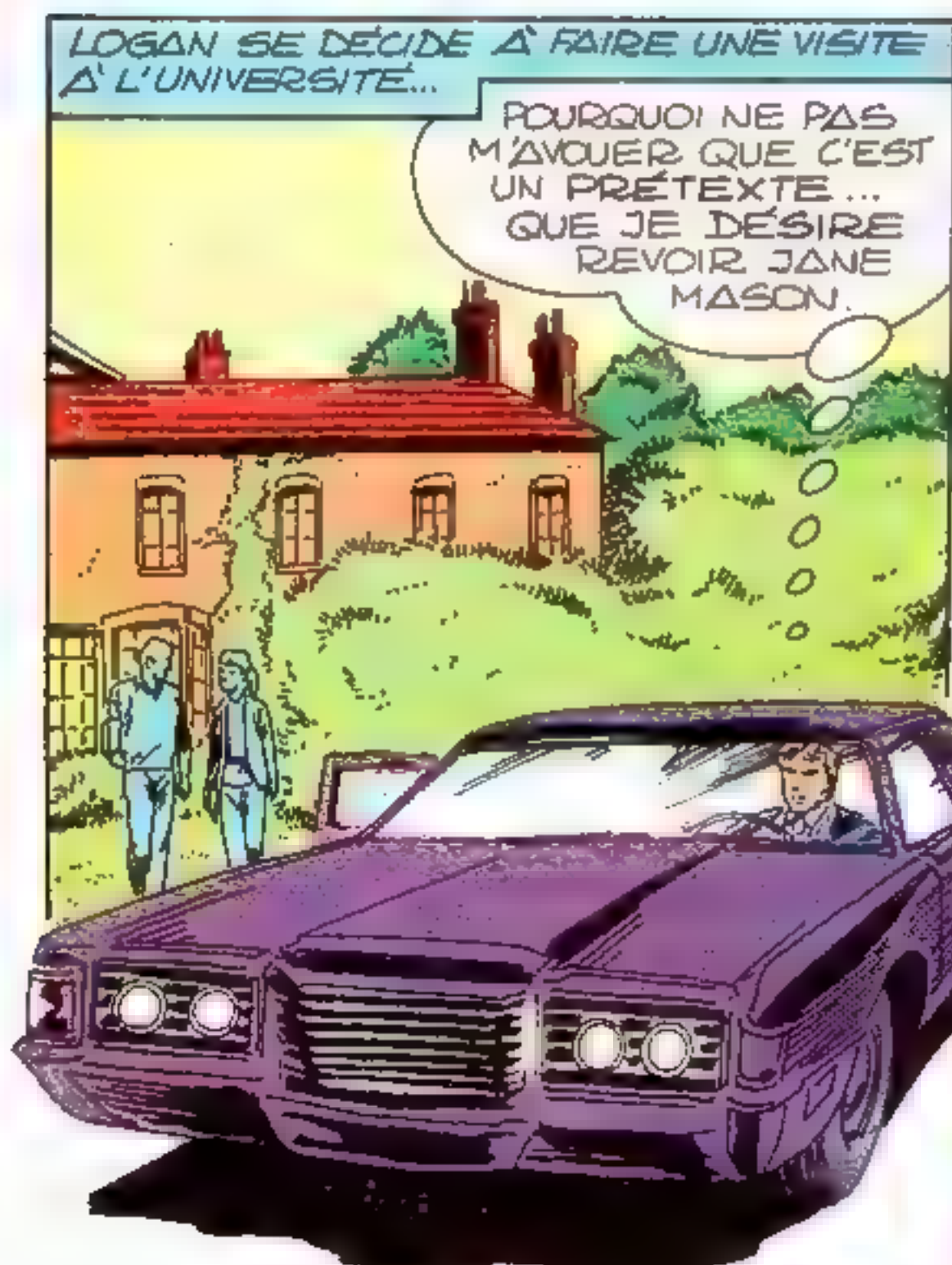


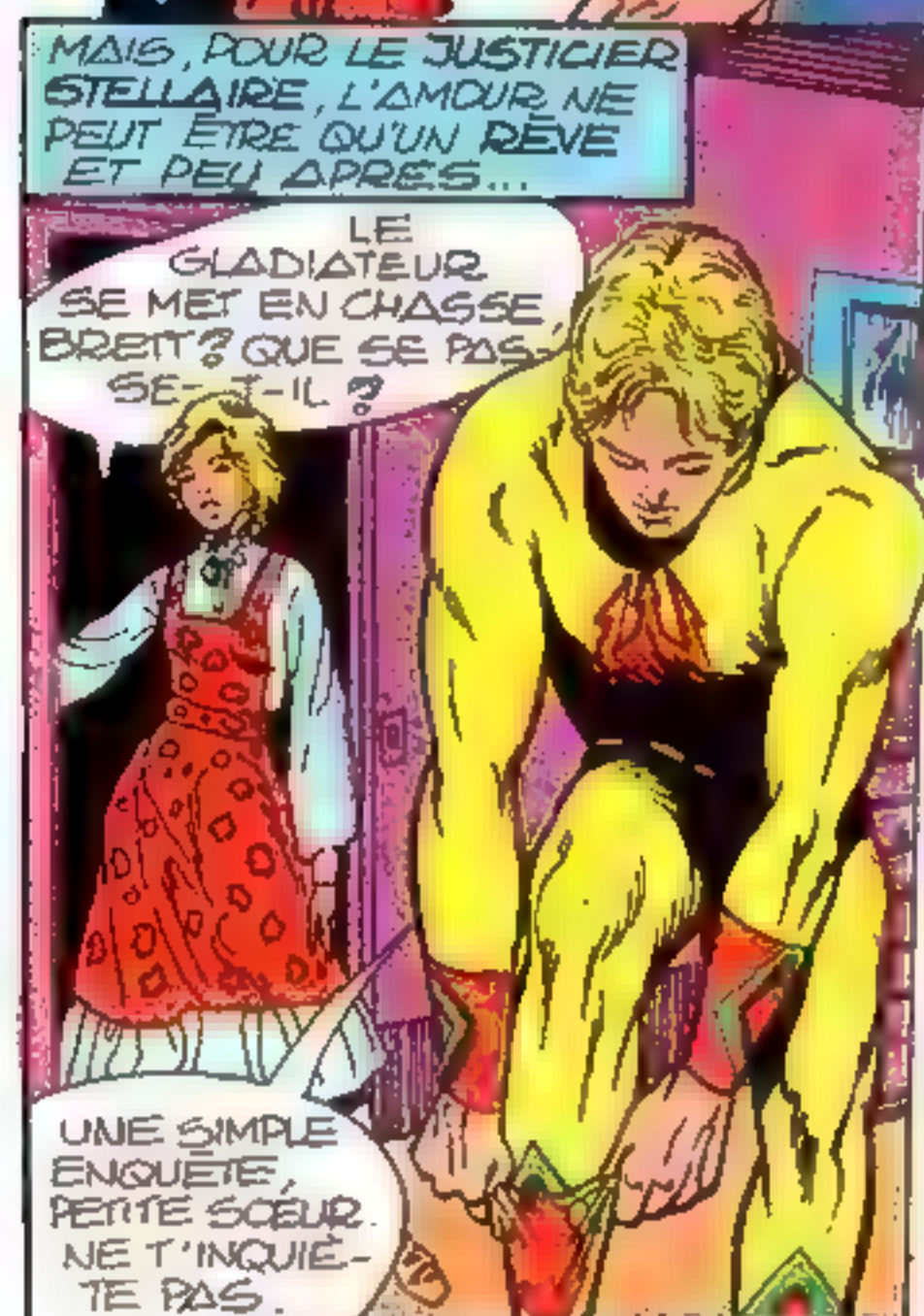
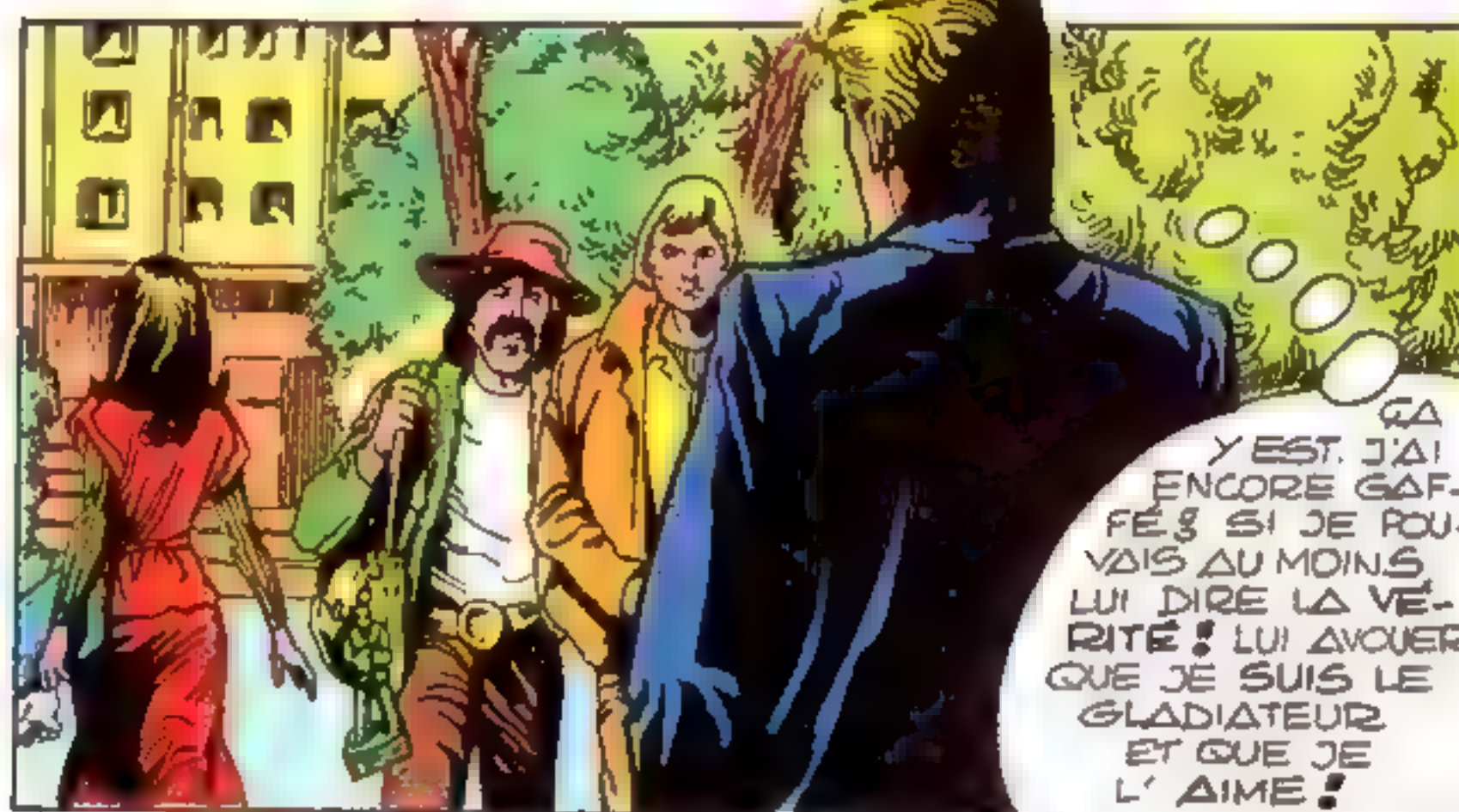
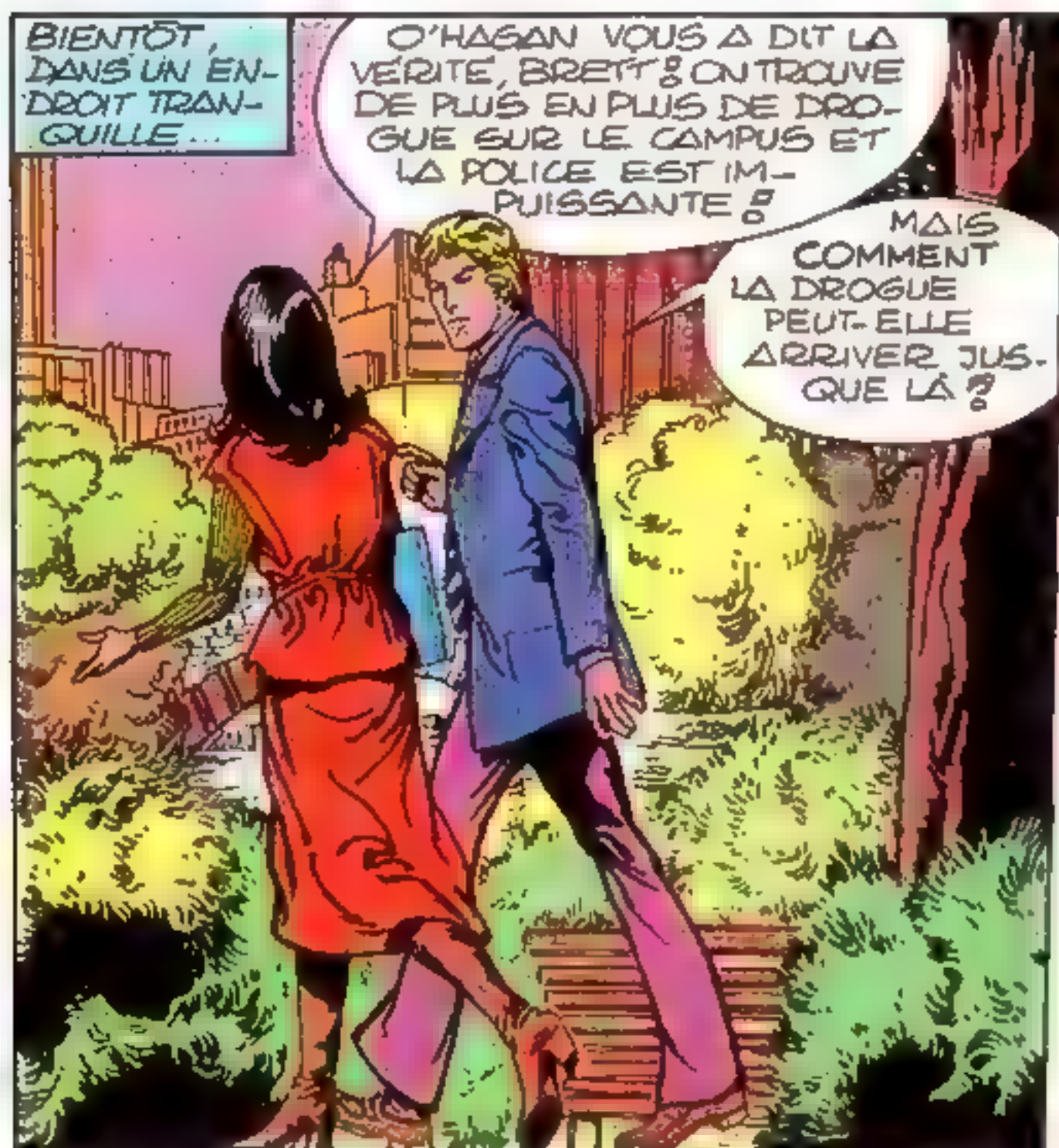


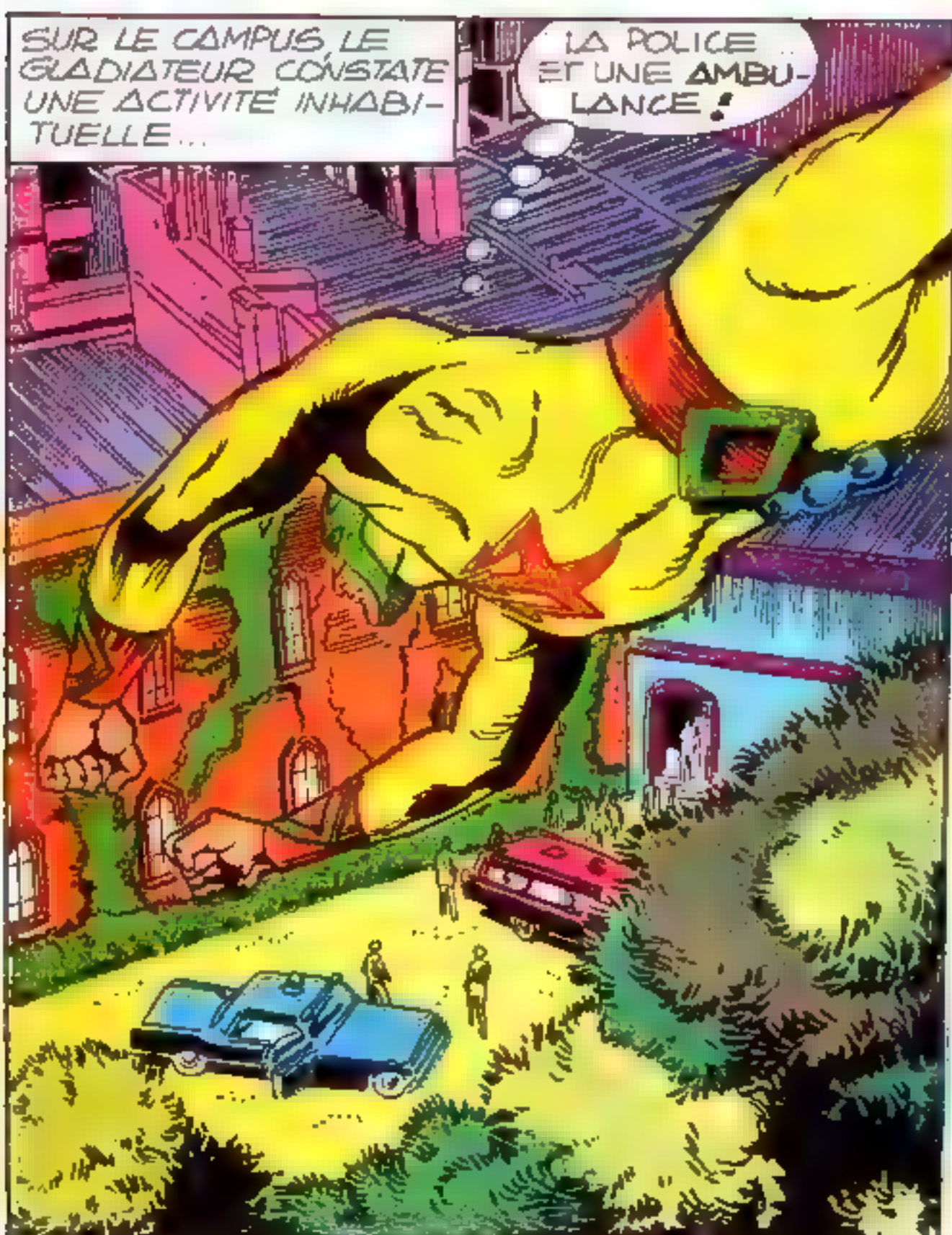
DANS LES SEMAI-
NES QUI SUIVENT,
KING KUNG-FU FAIT
DE NOMBREUX
ADEPTES...

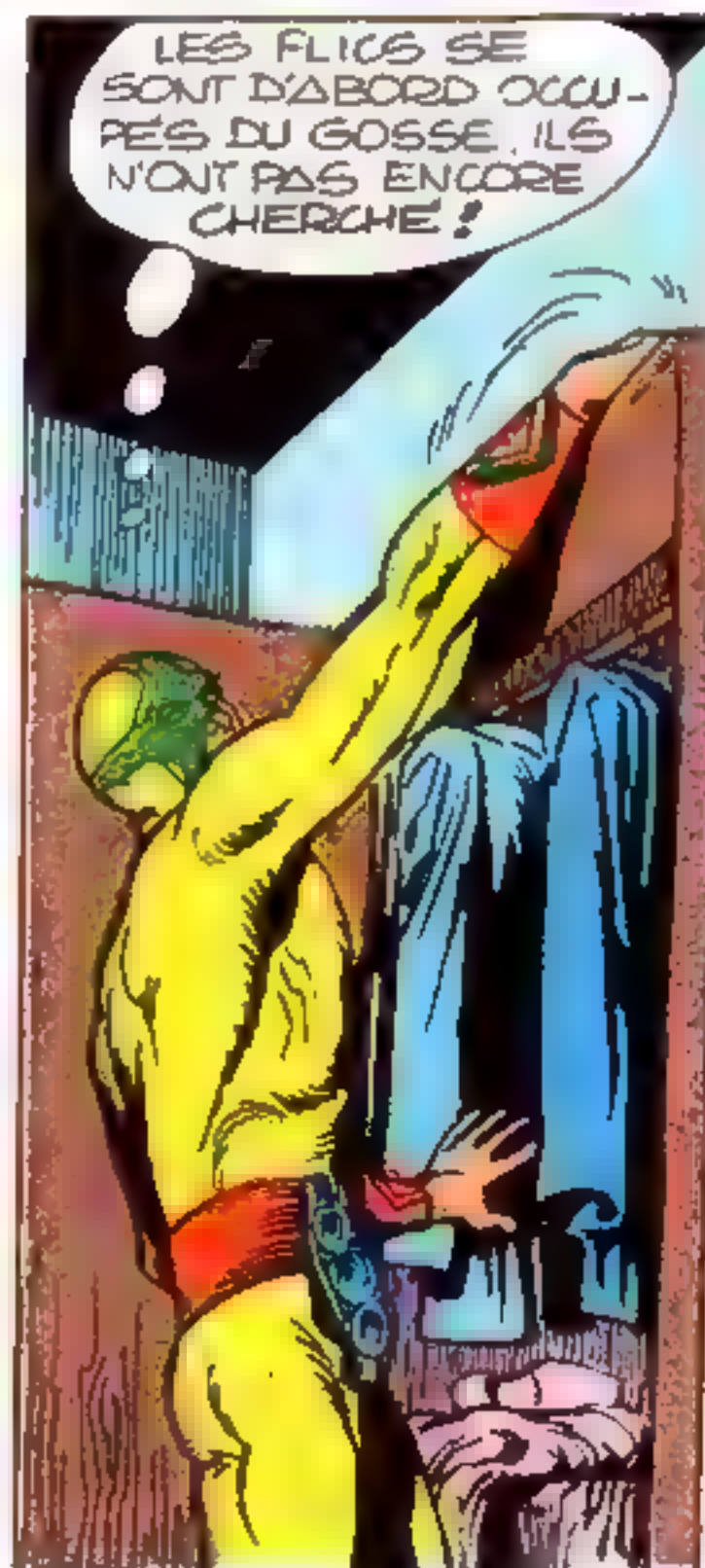
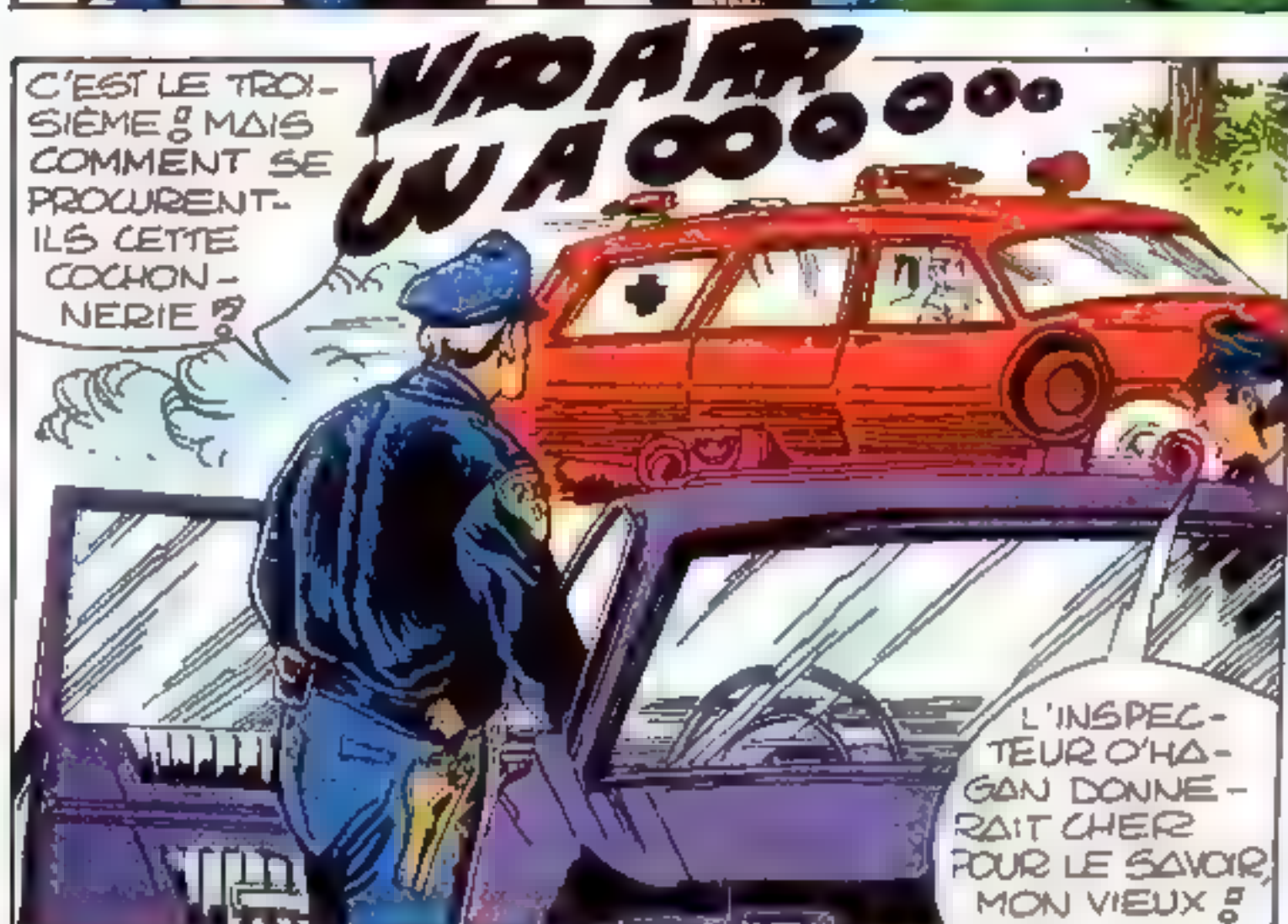
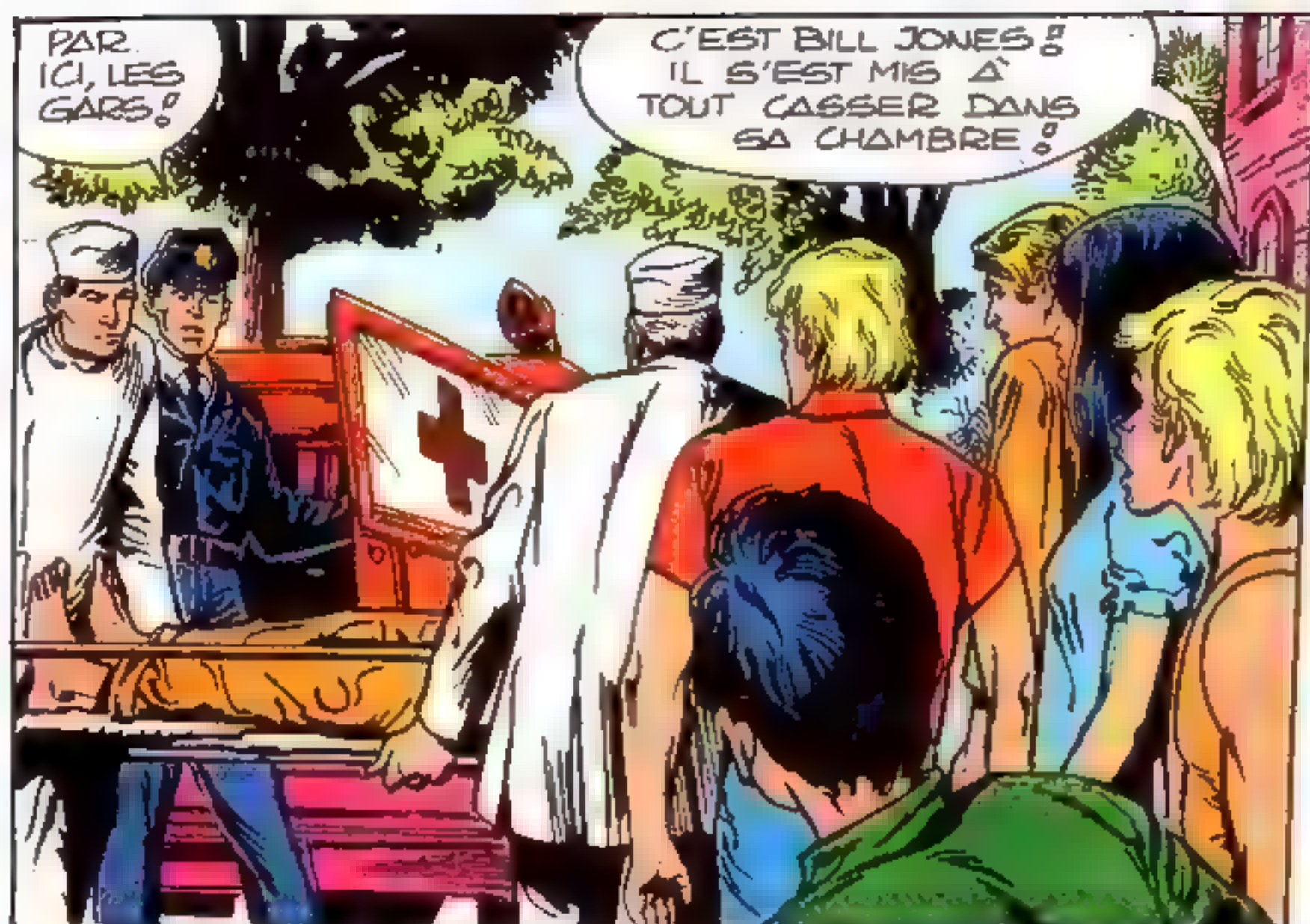


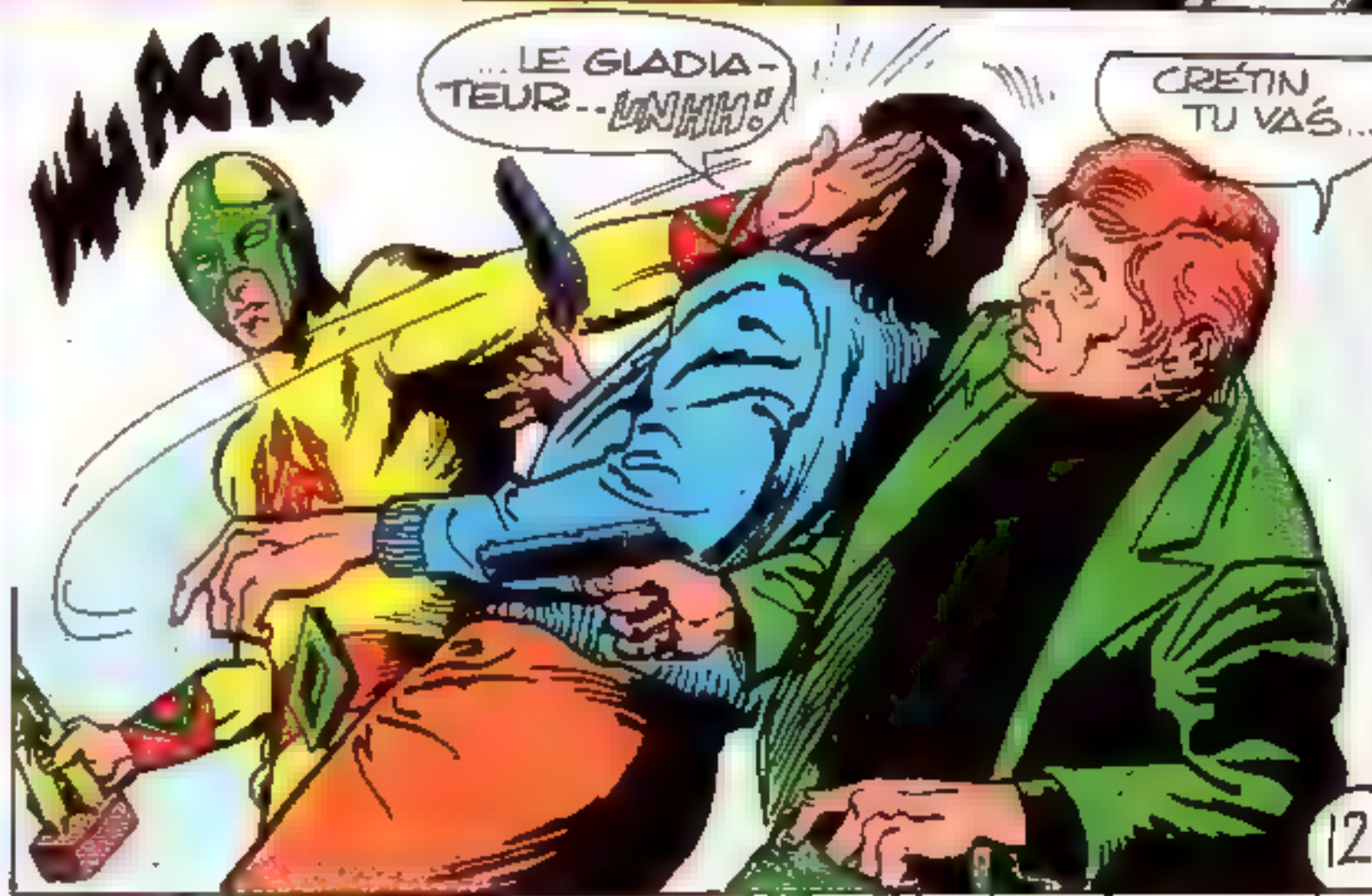
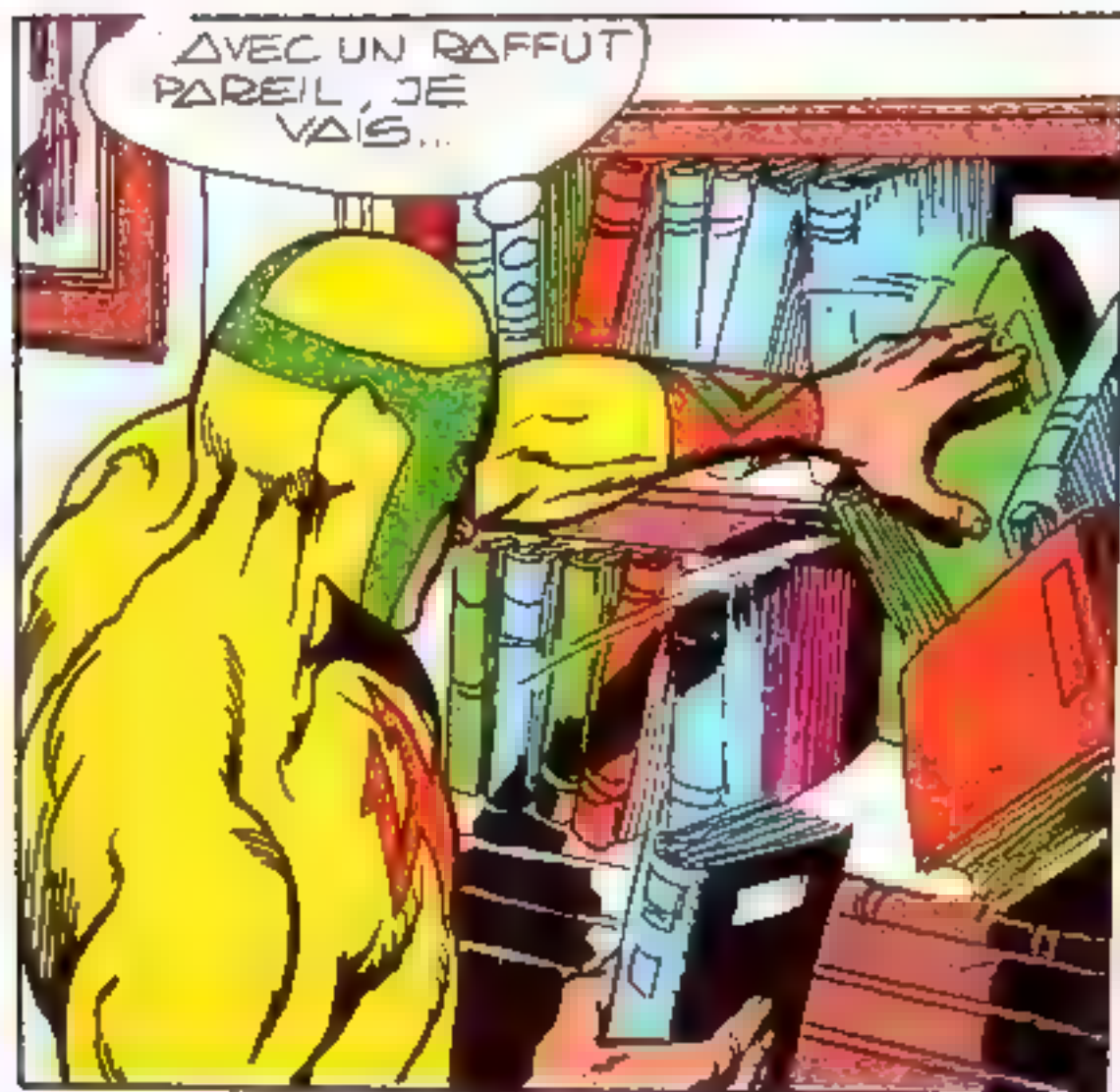


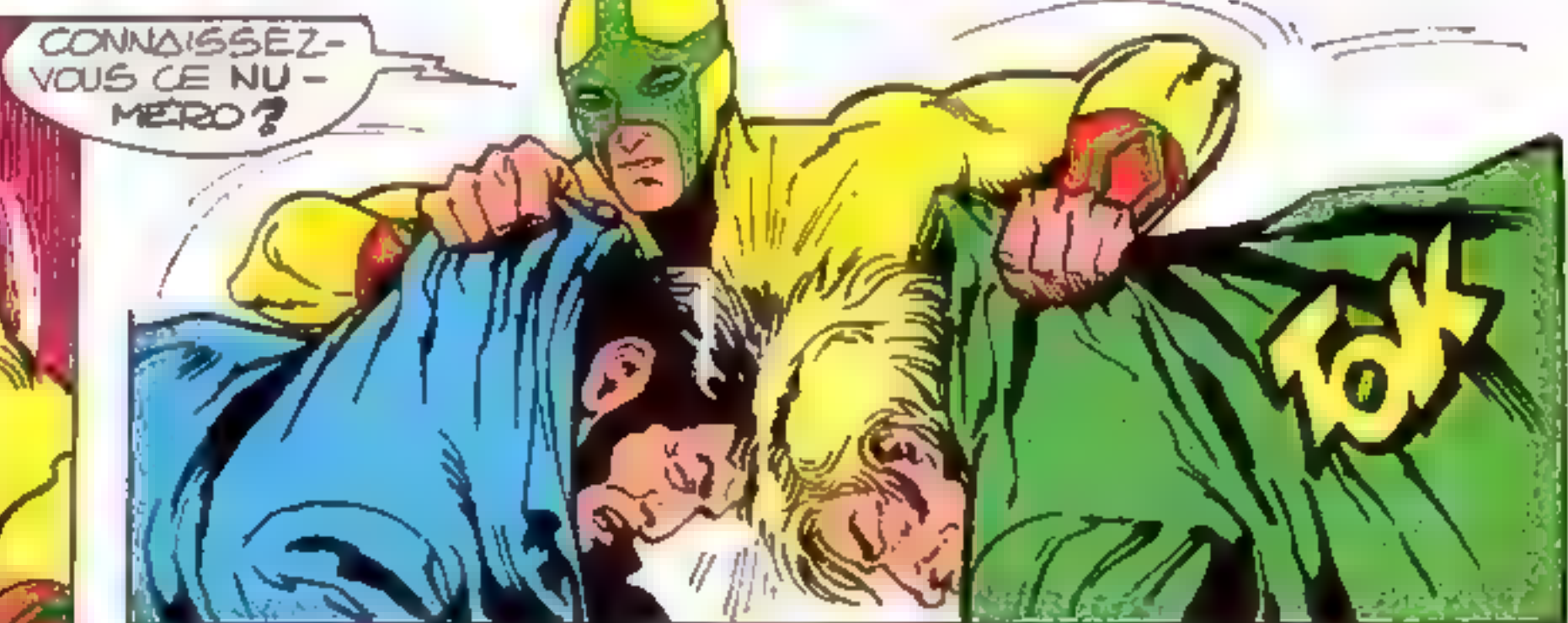
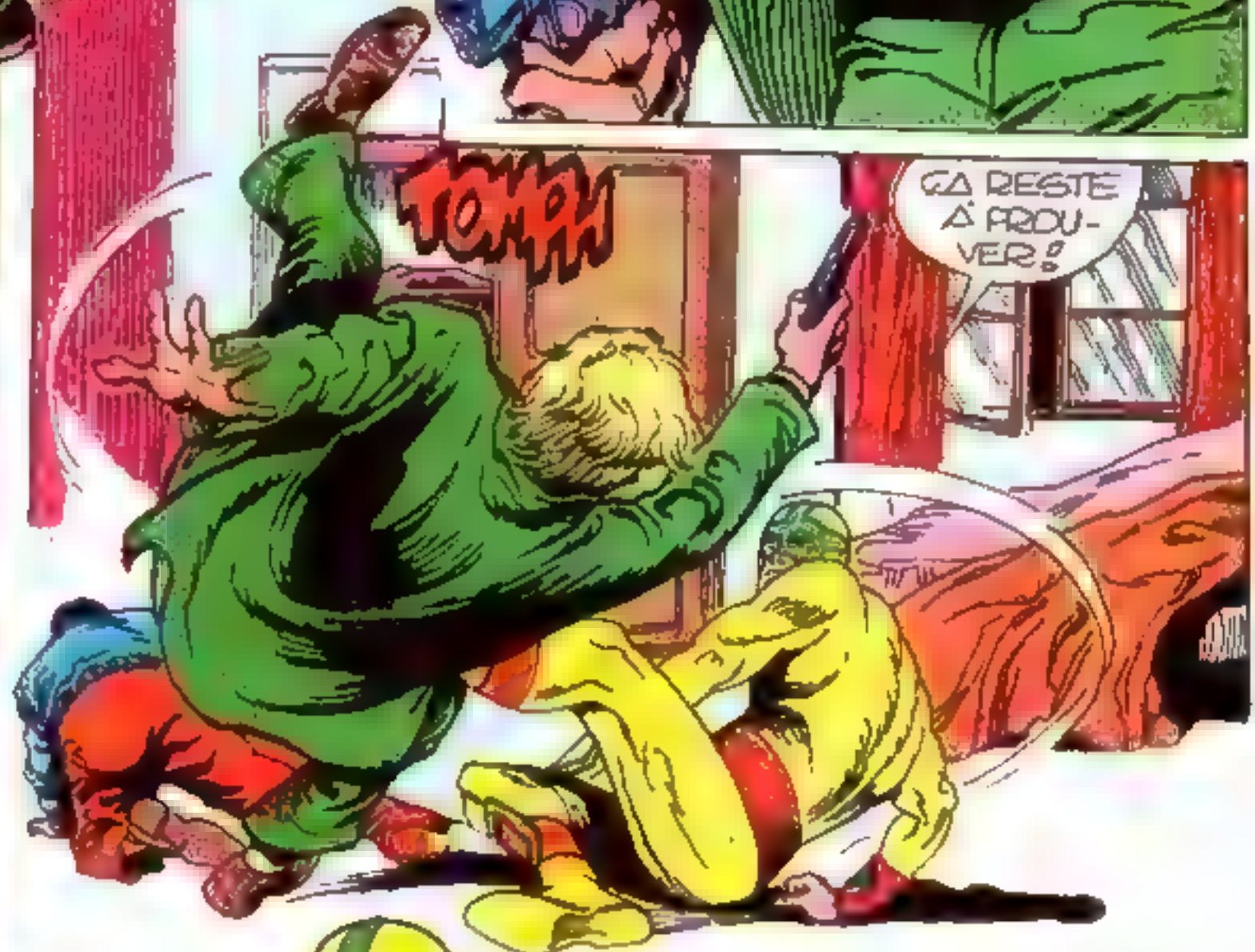
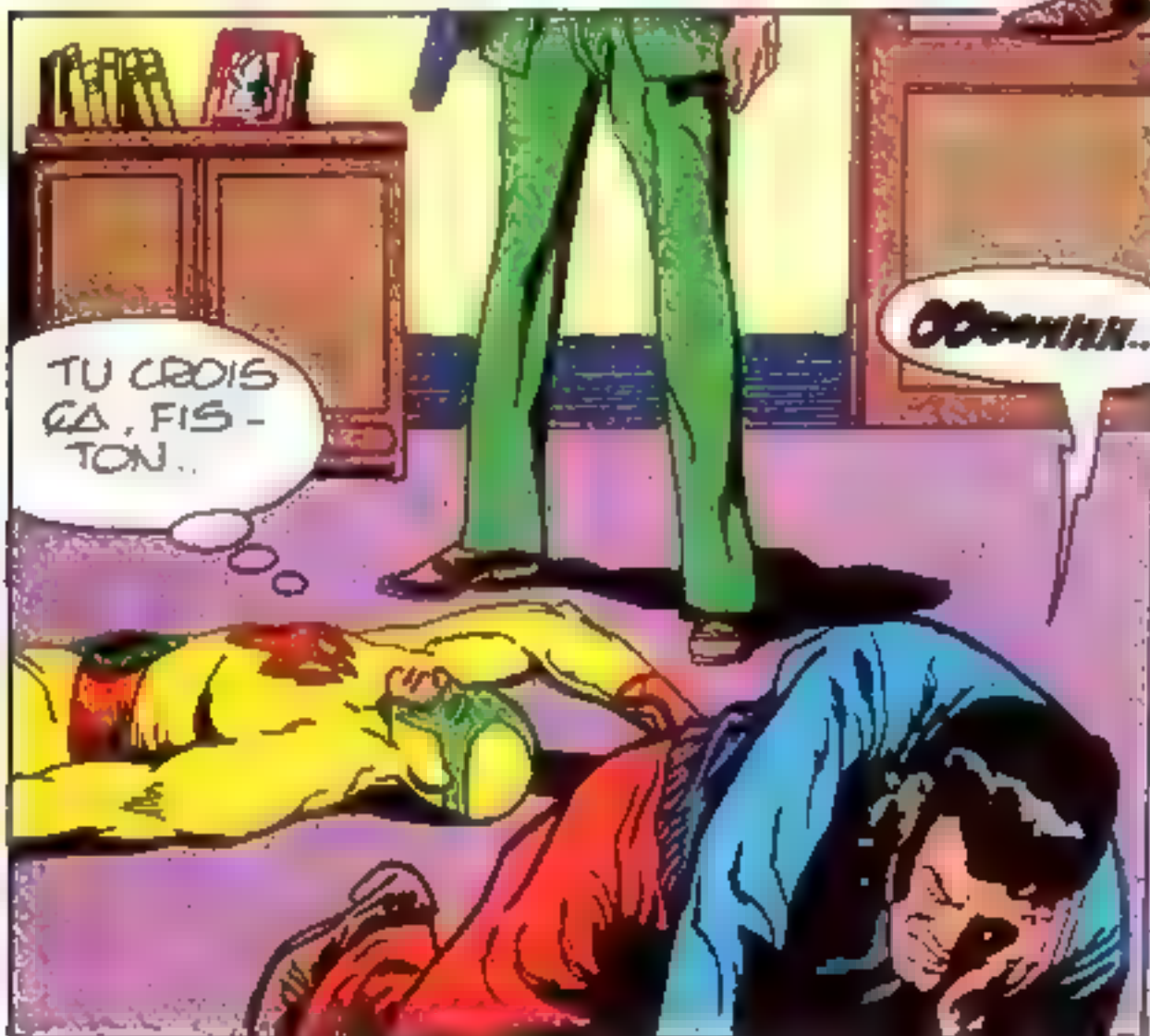


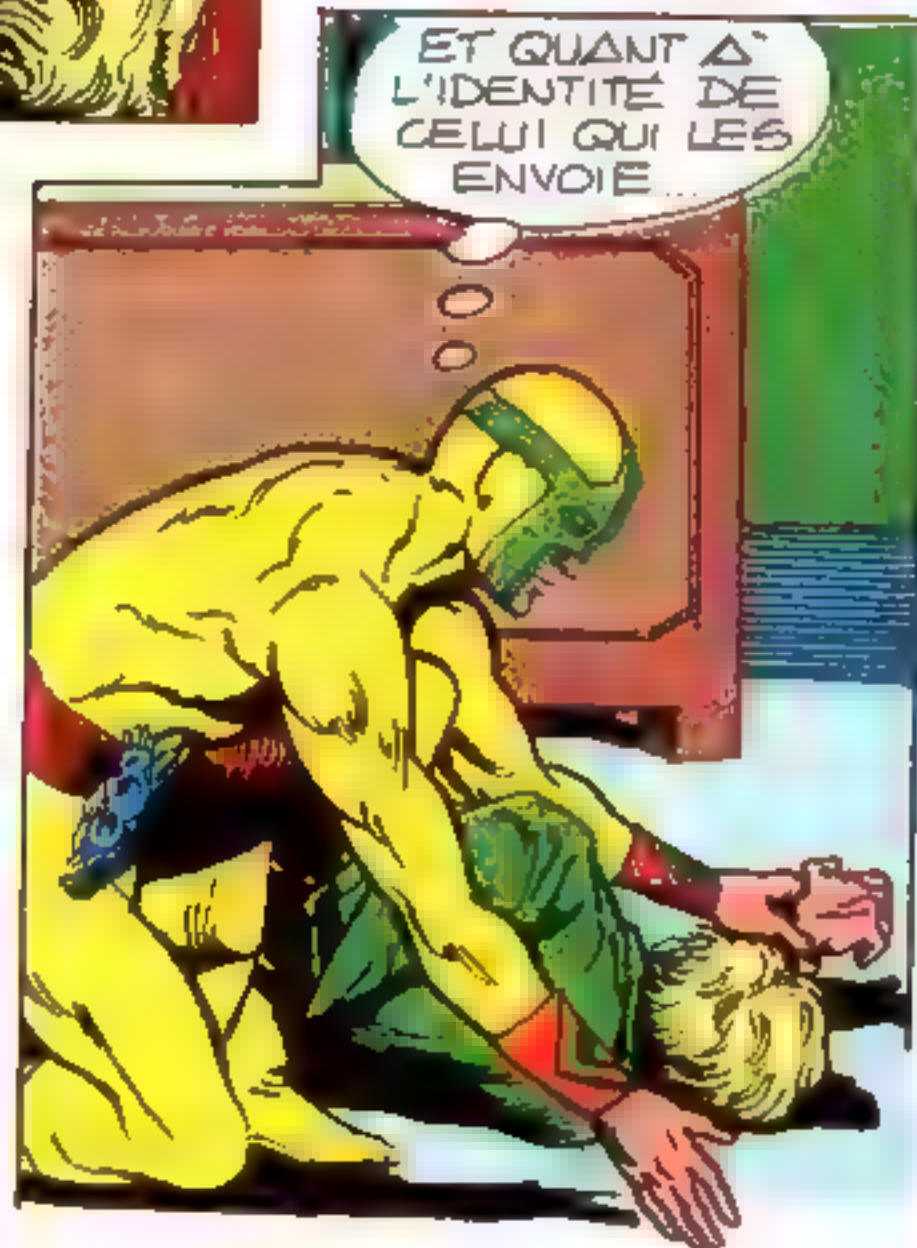
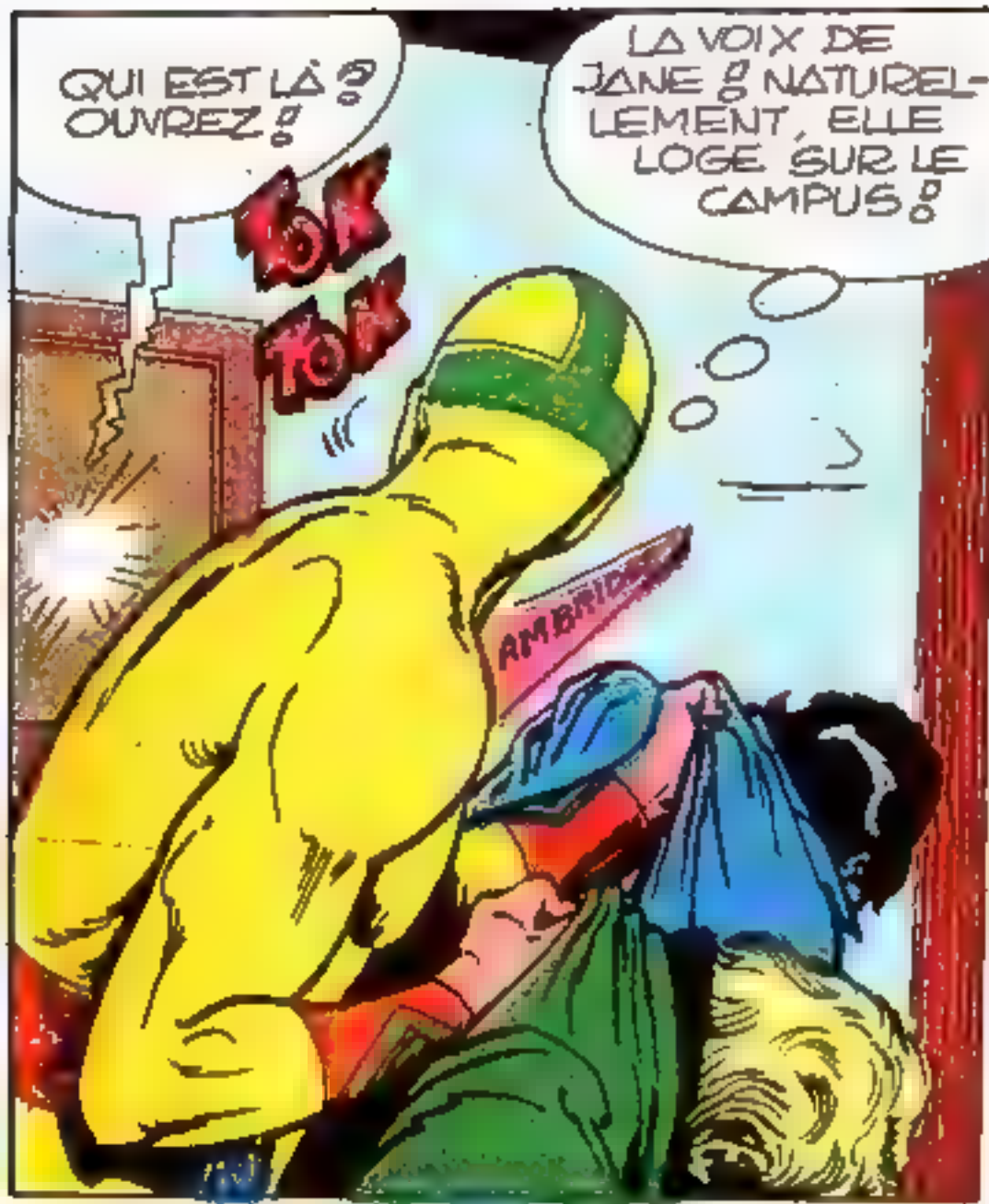


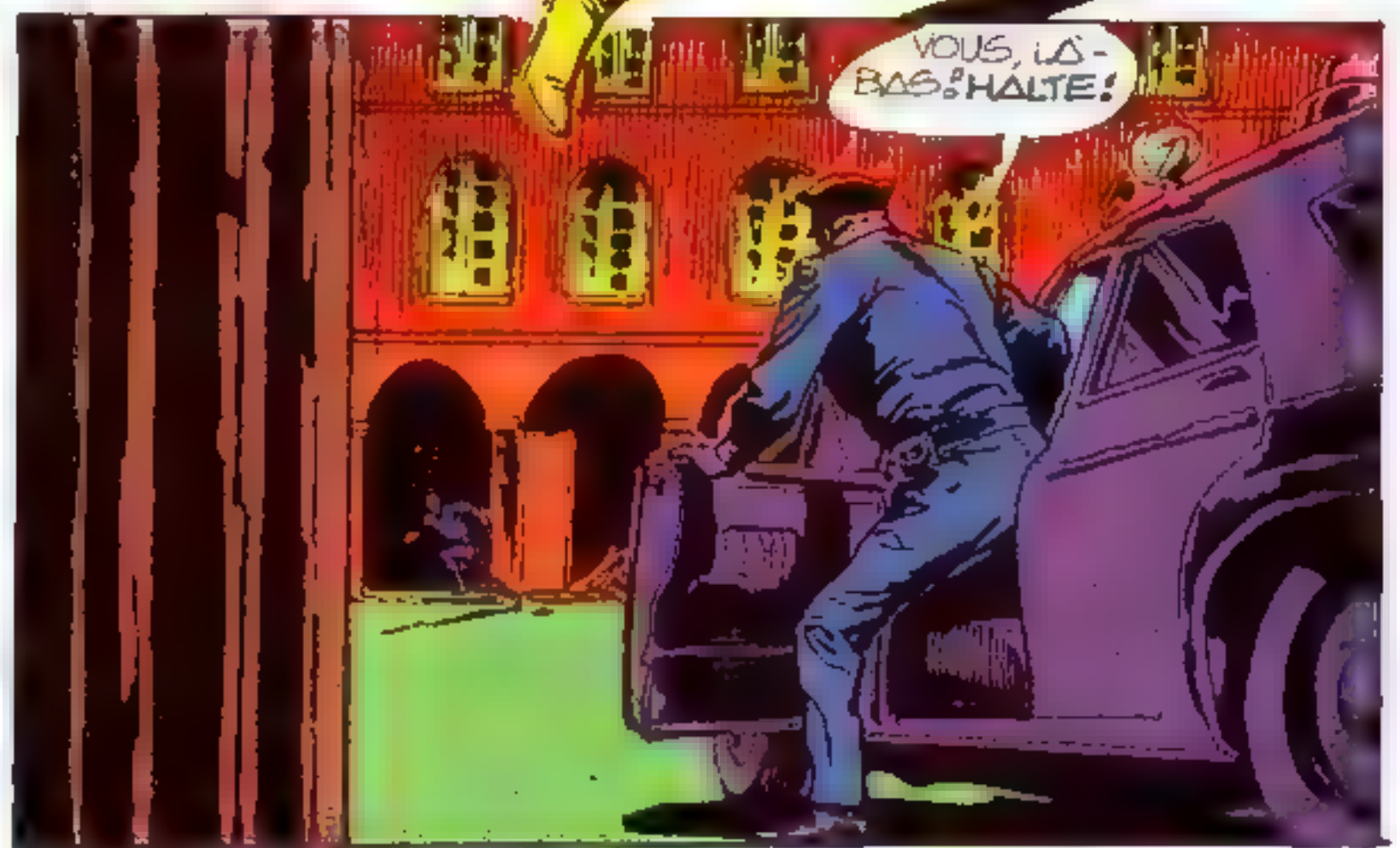


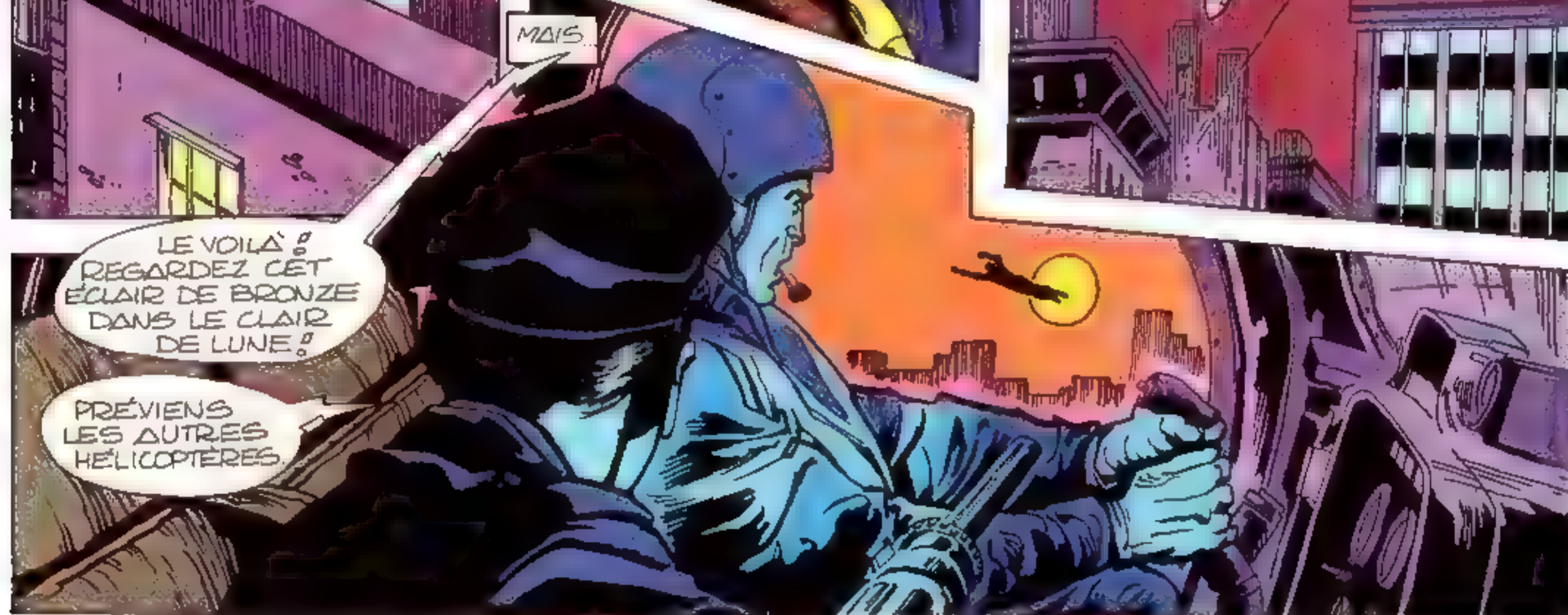
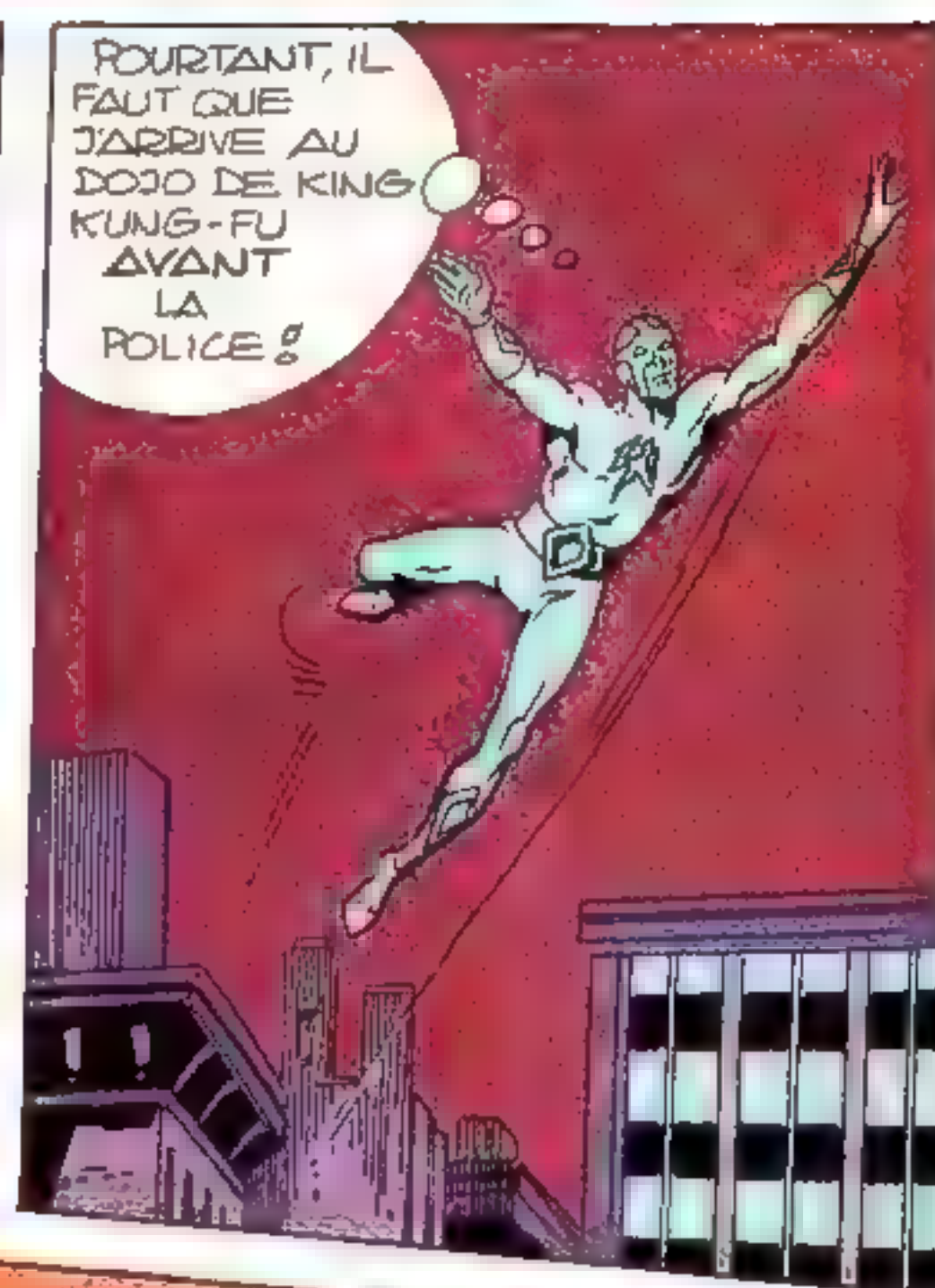
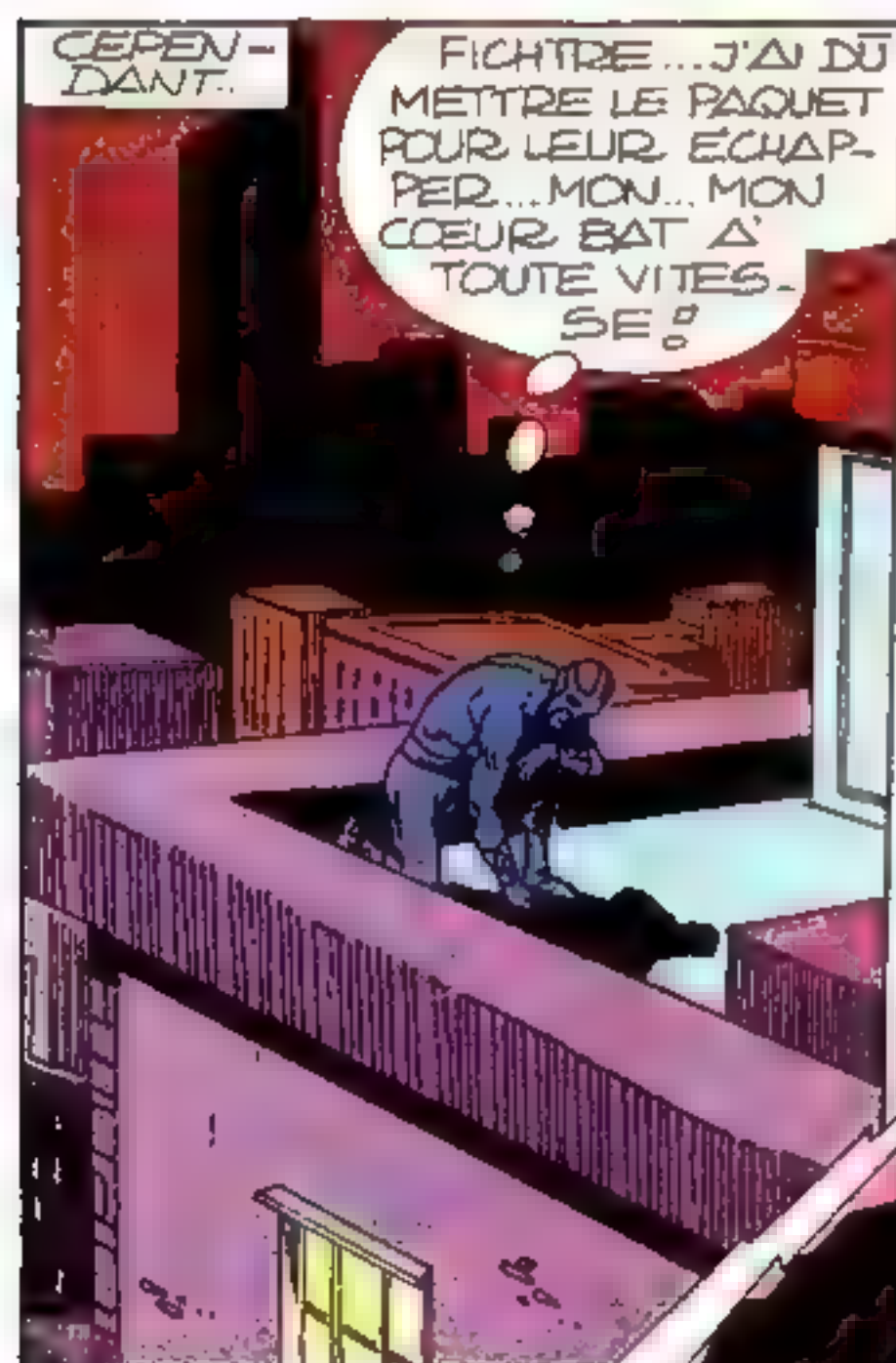
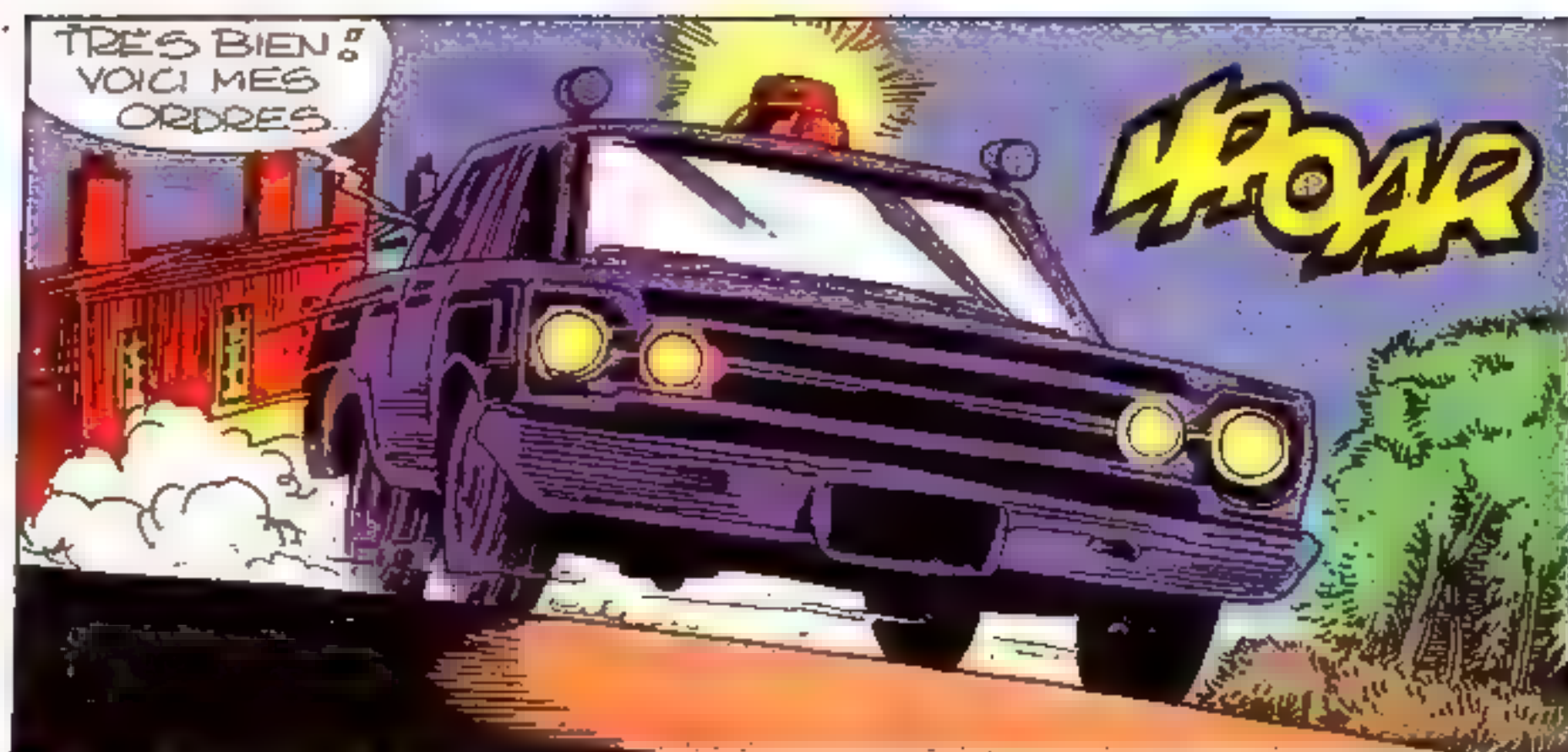


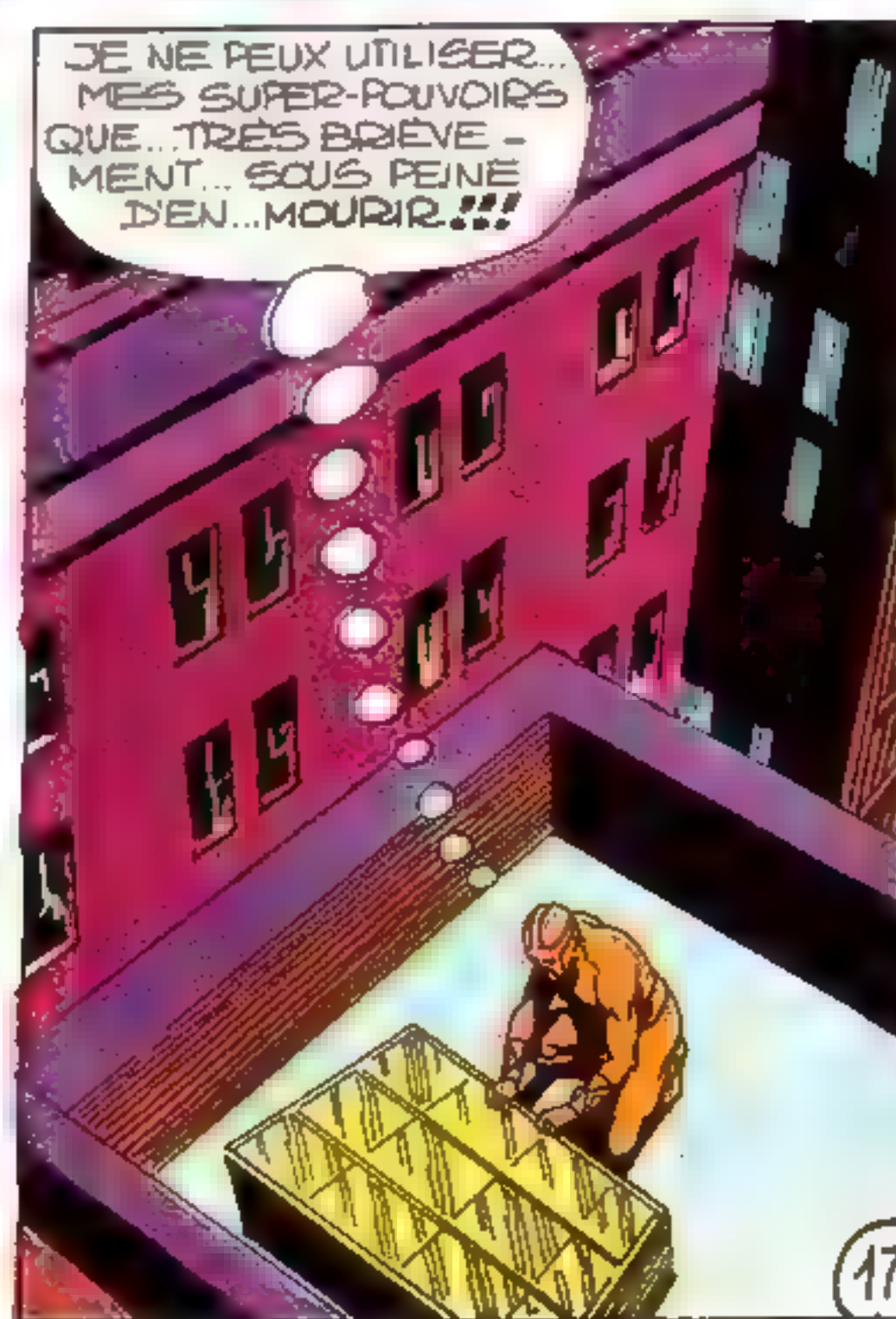
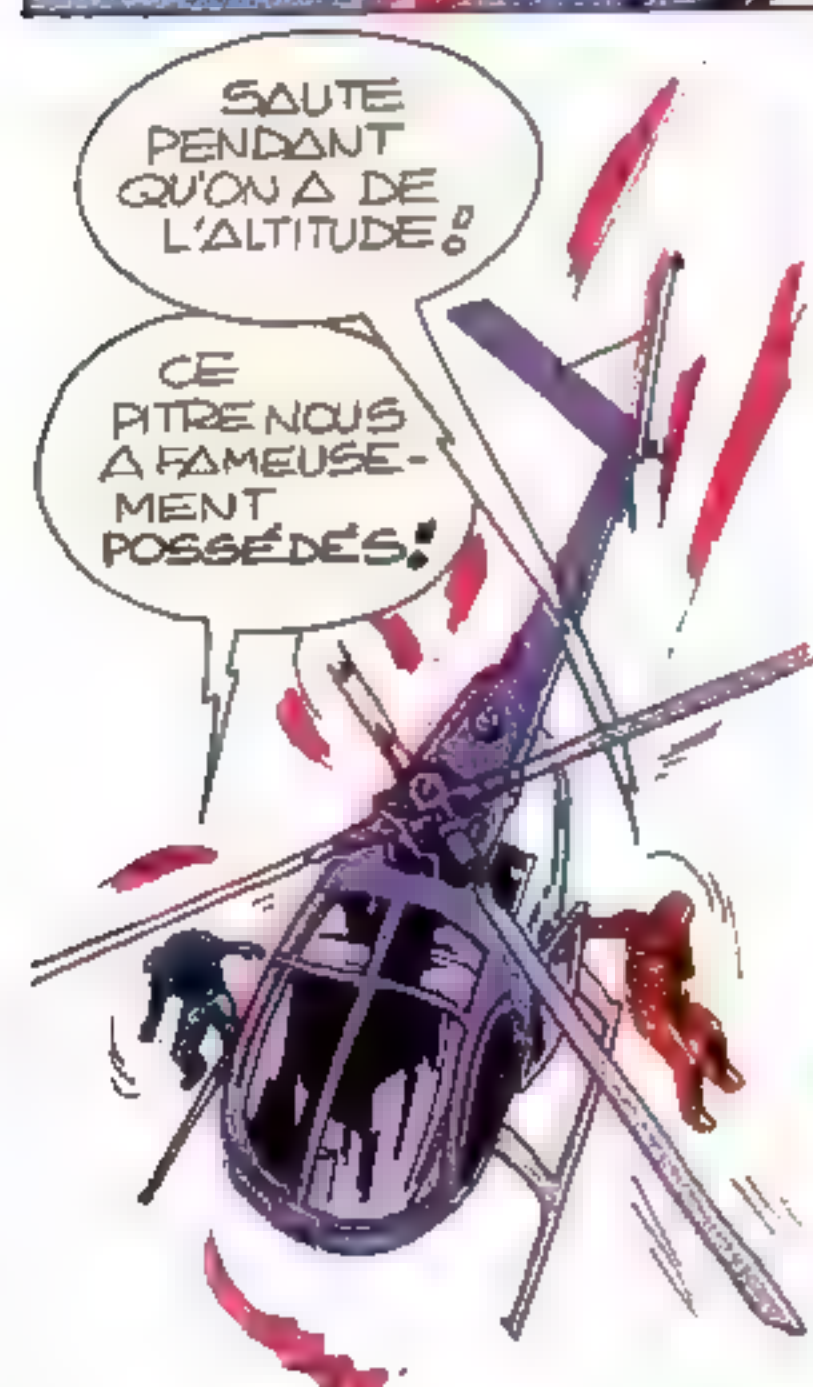
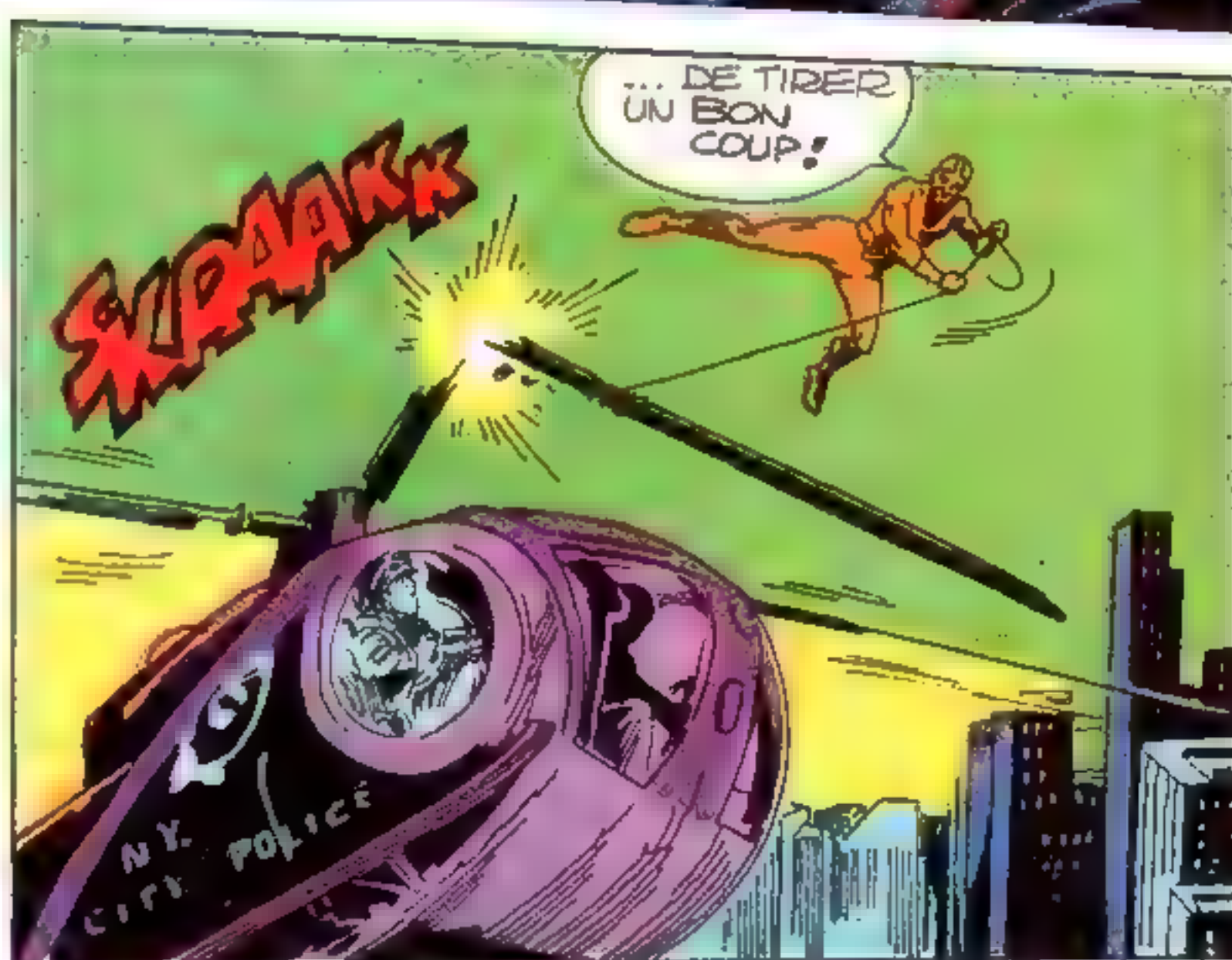
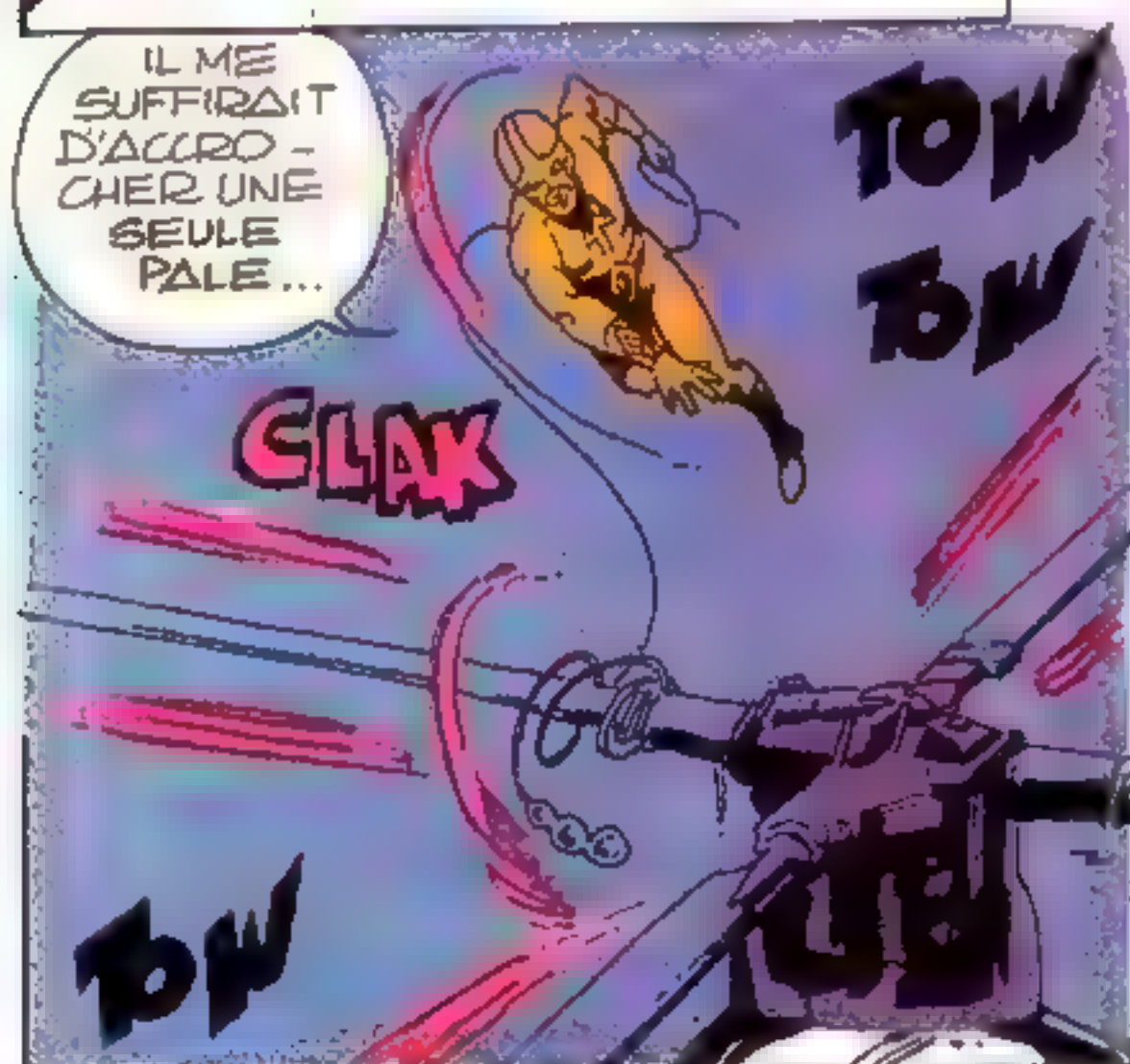
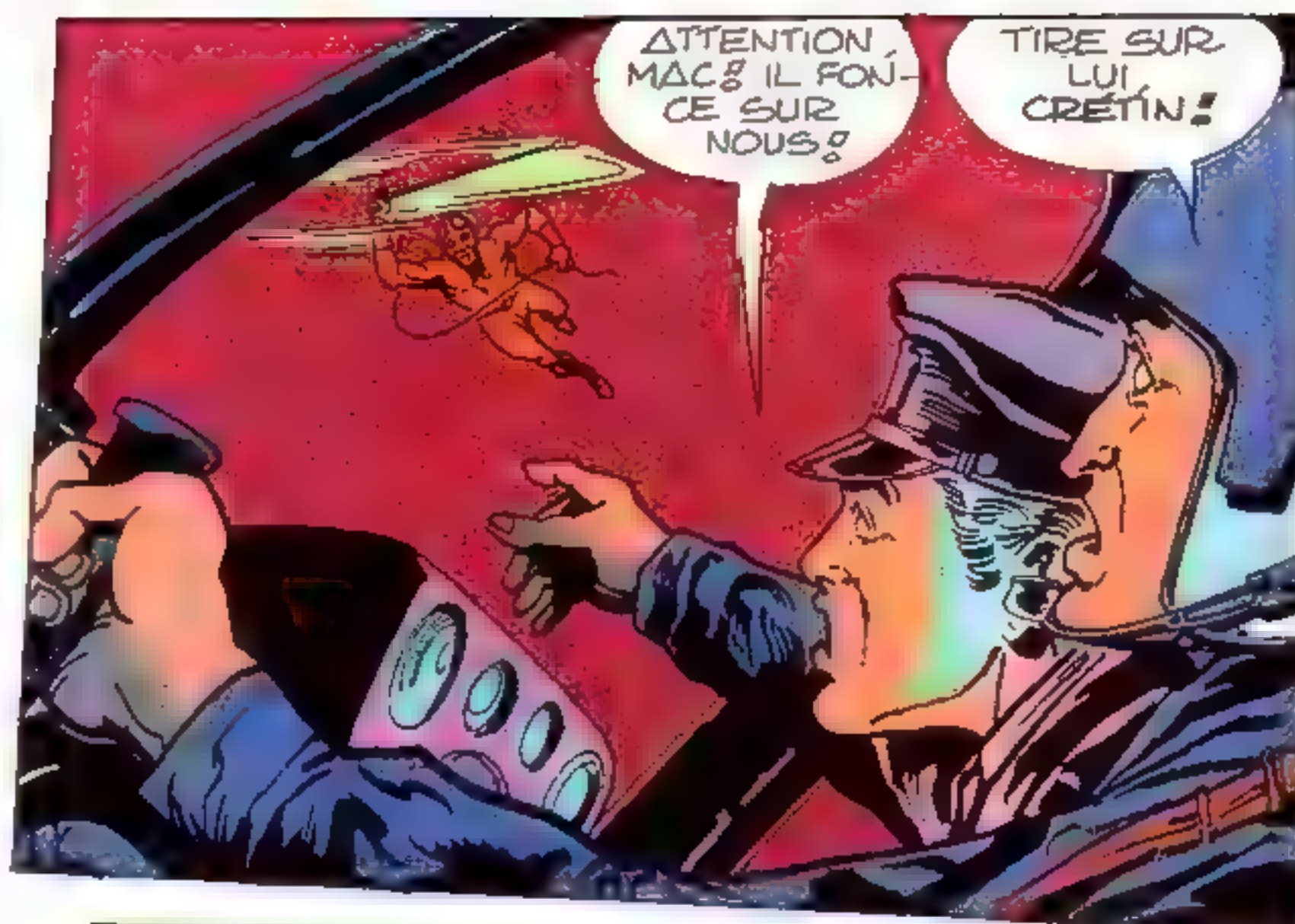
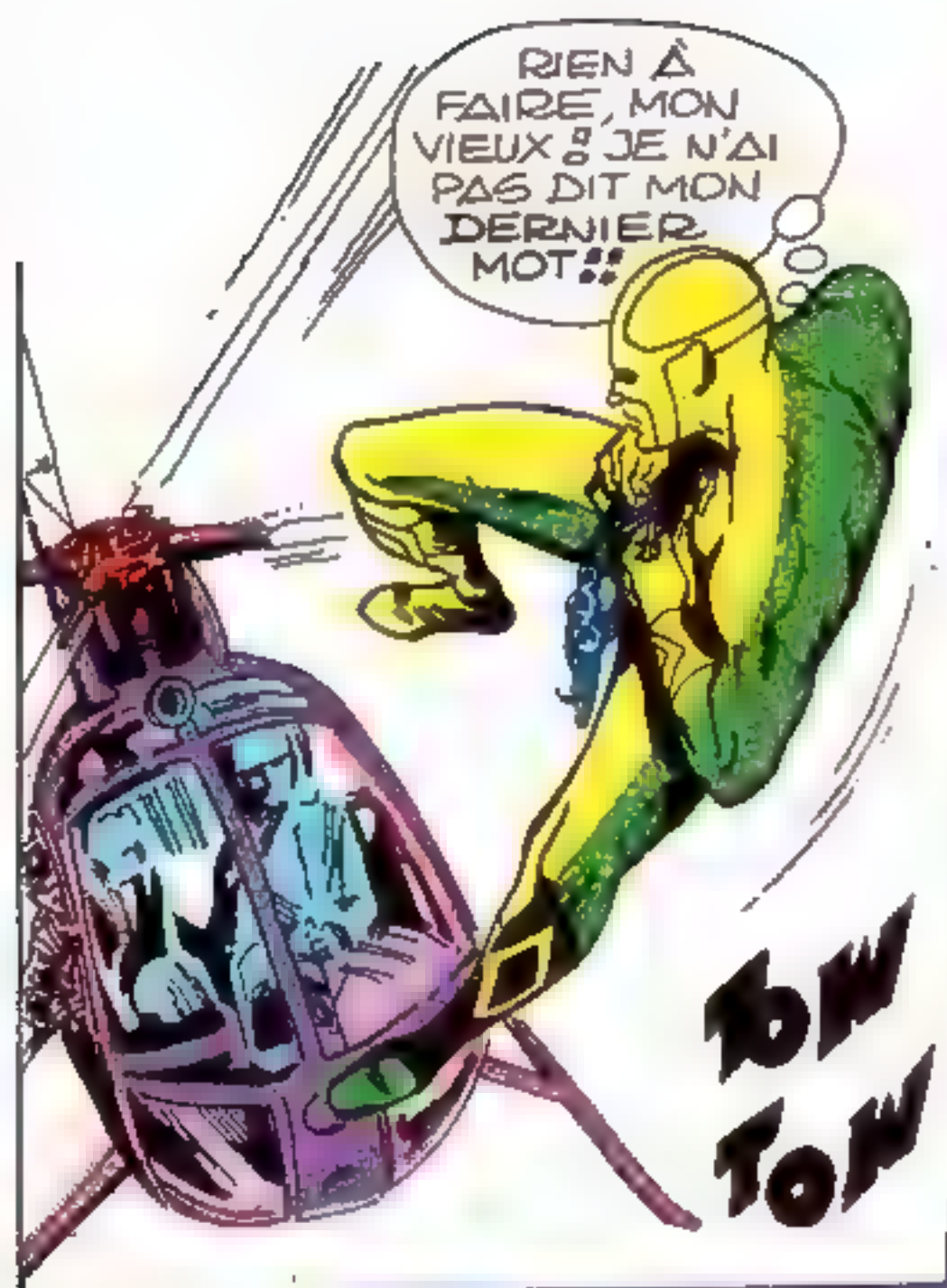


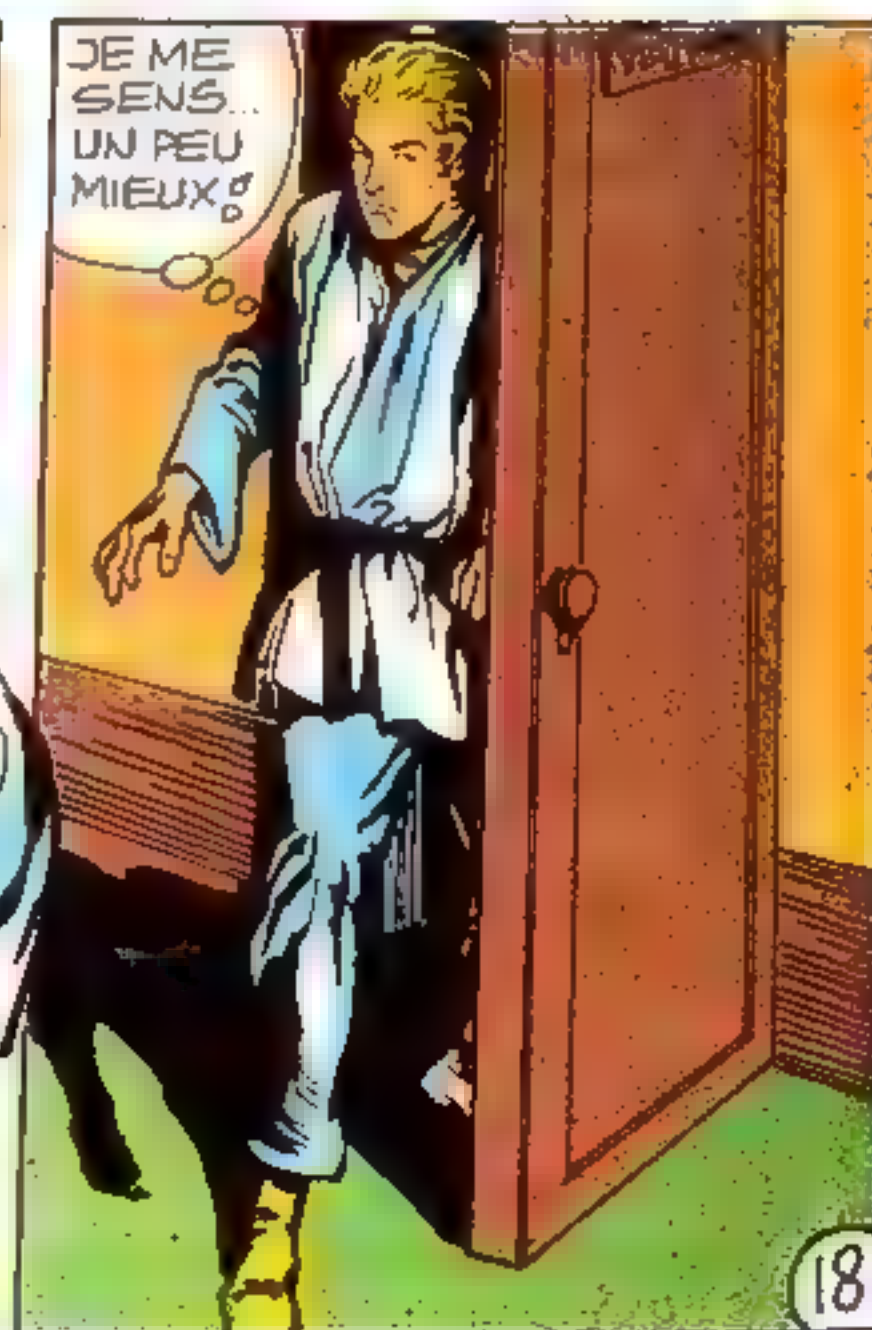
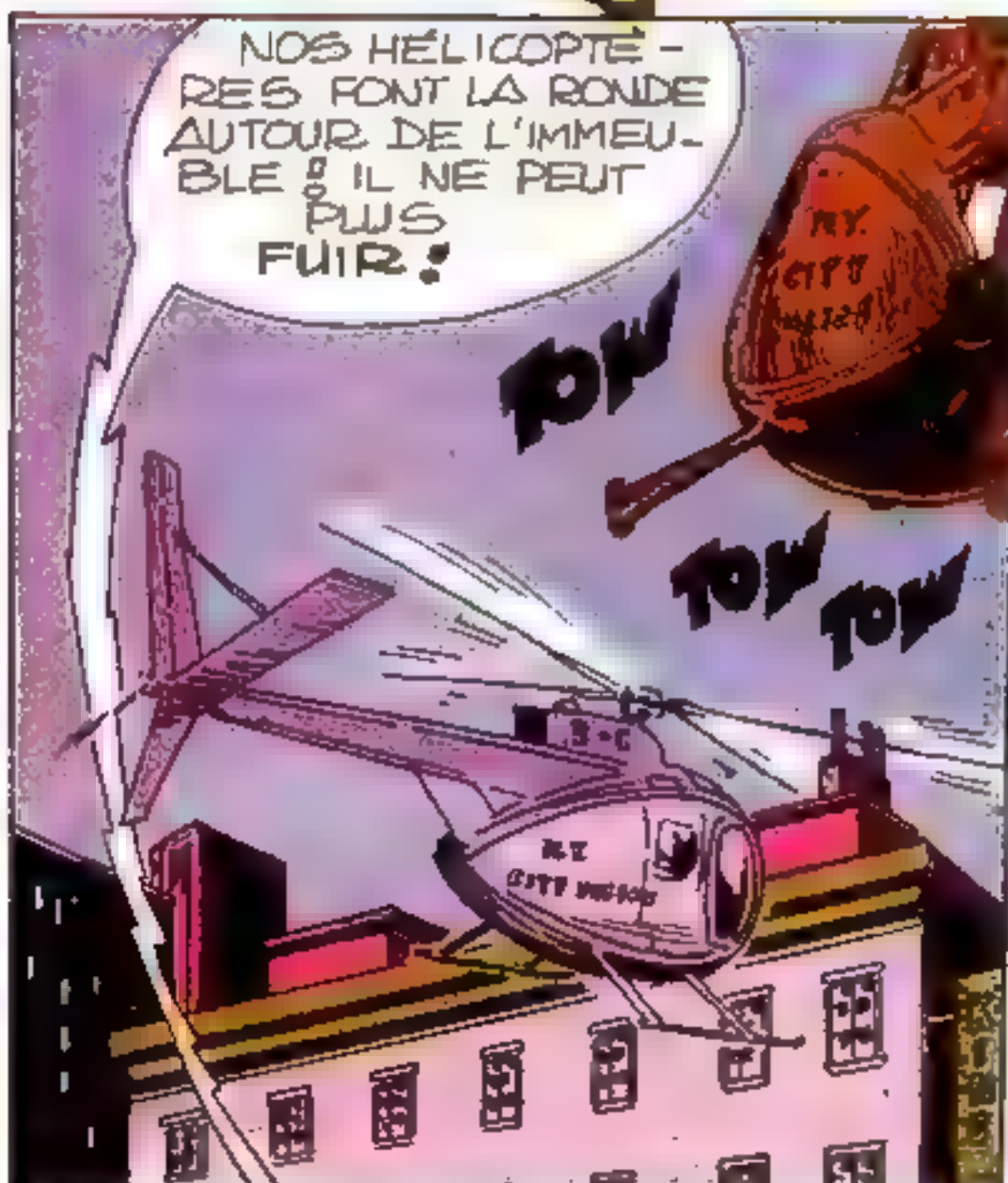
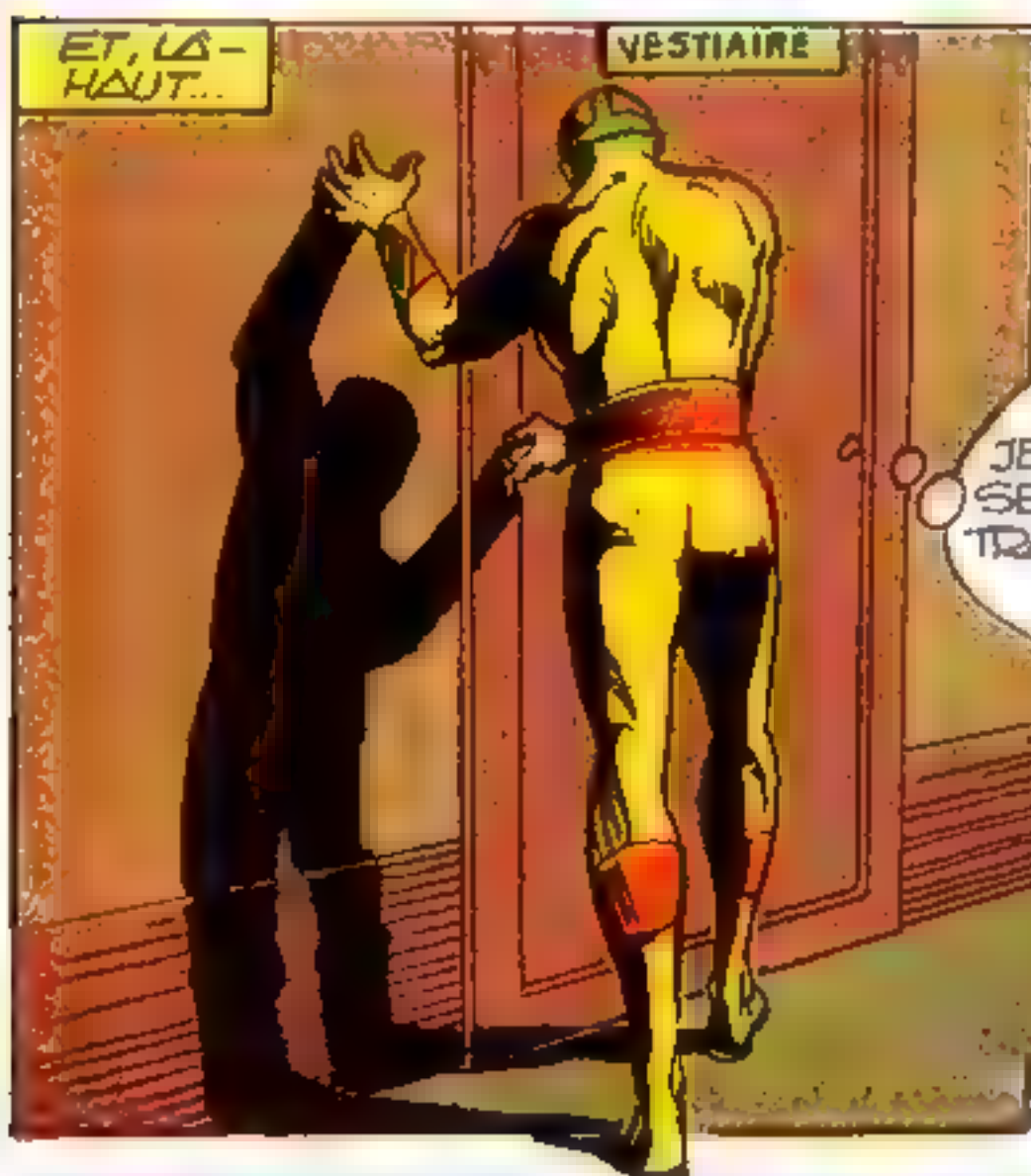
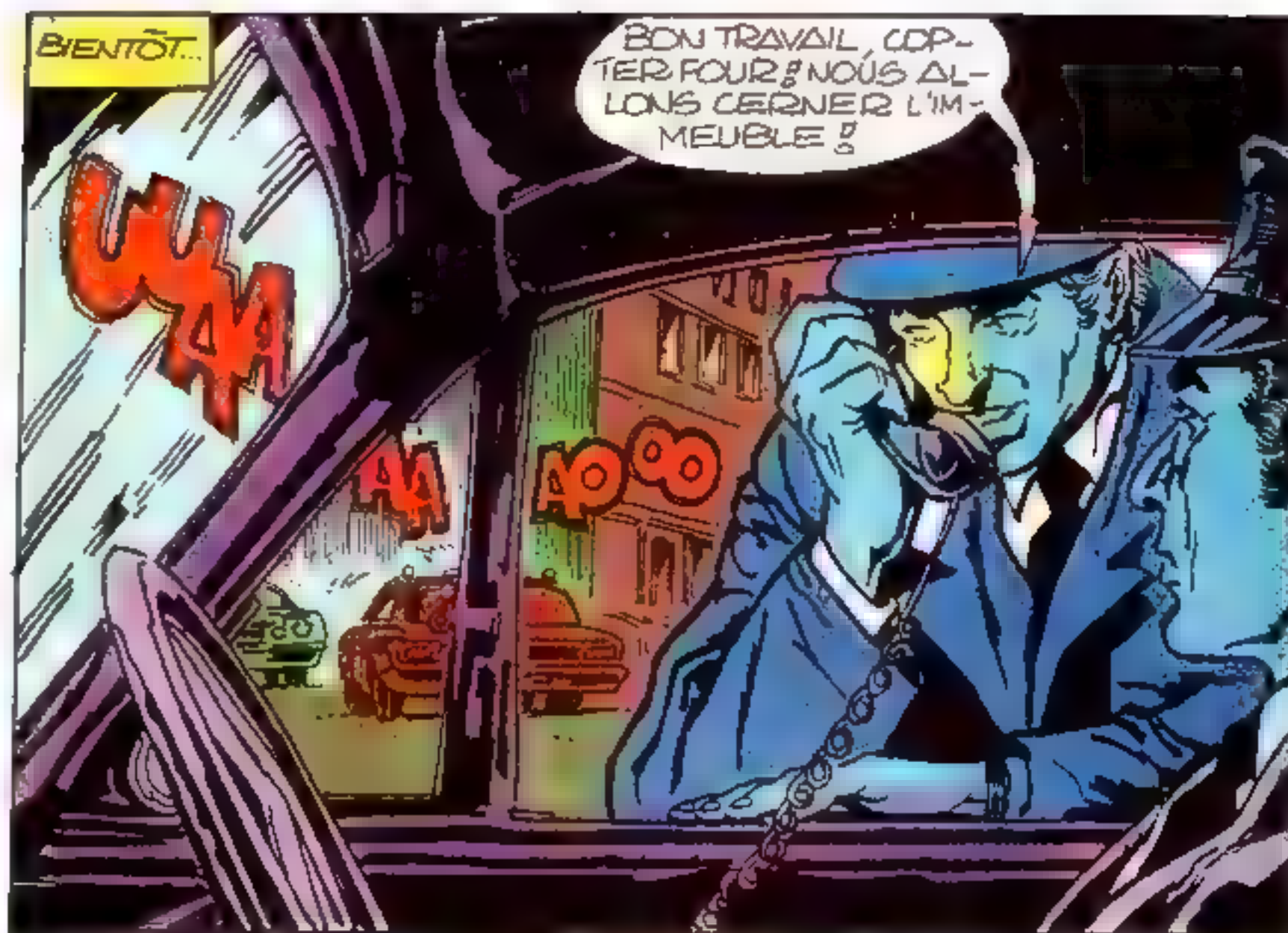
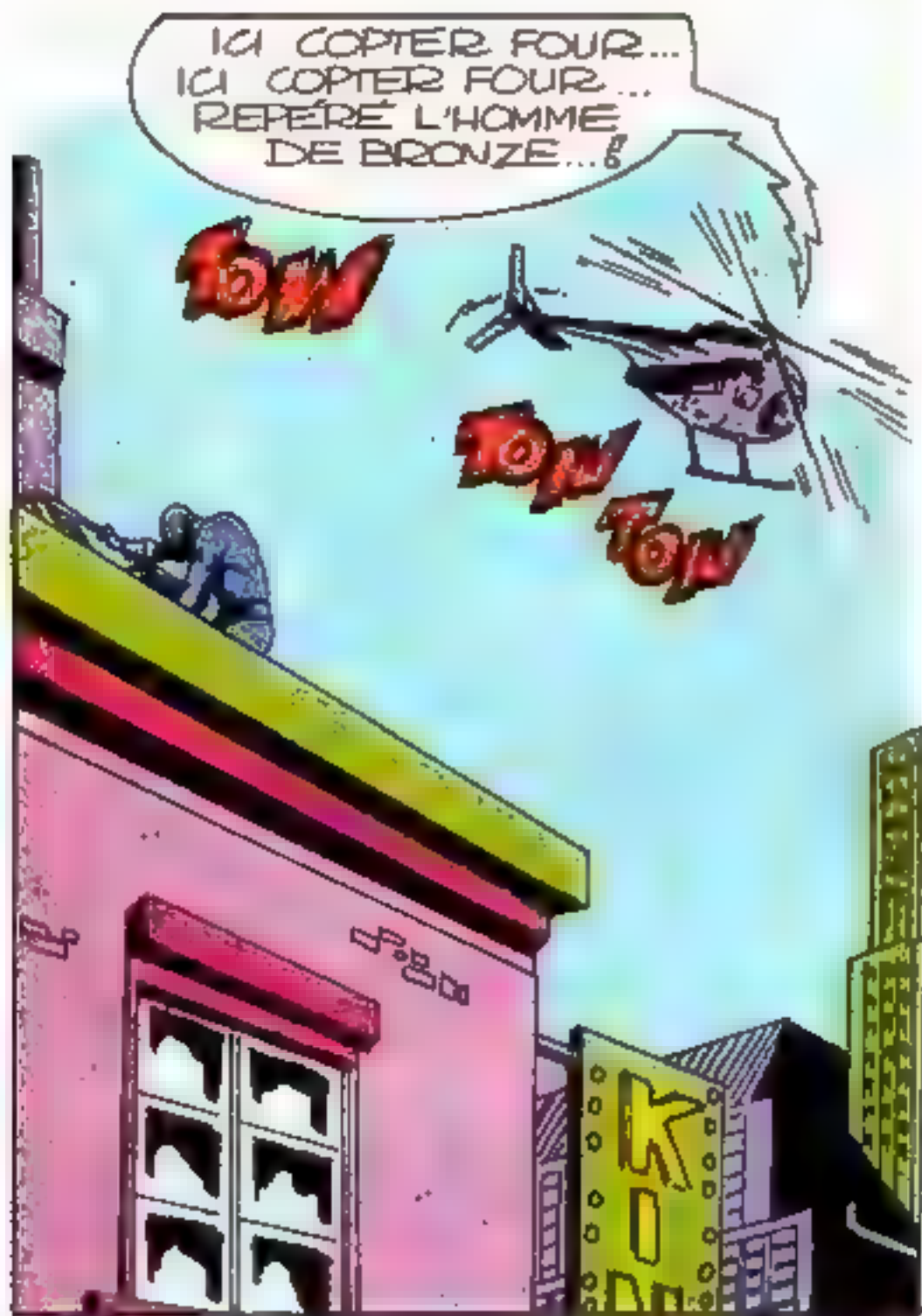


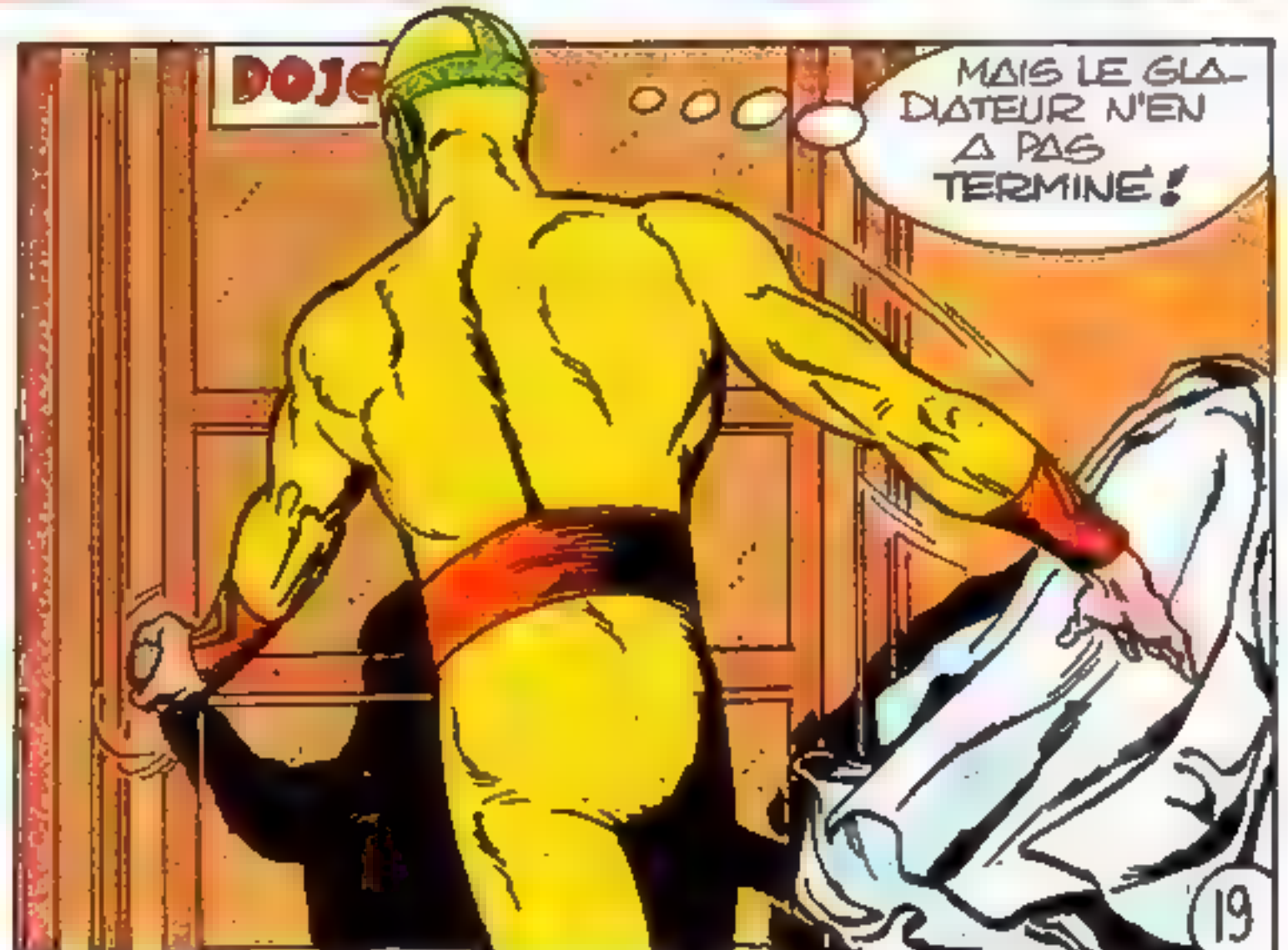
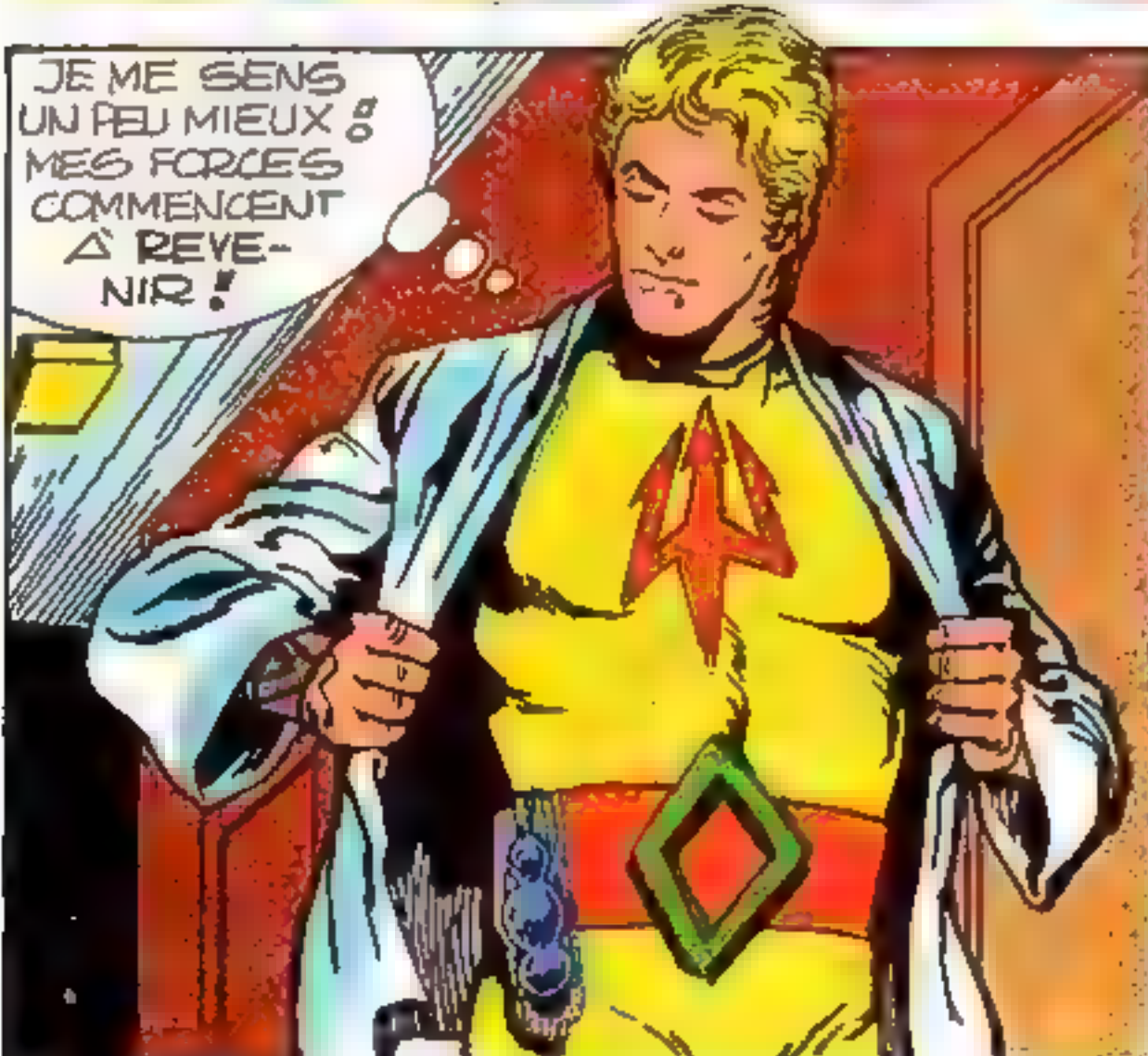
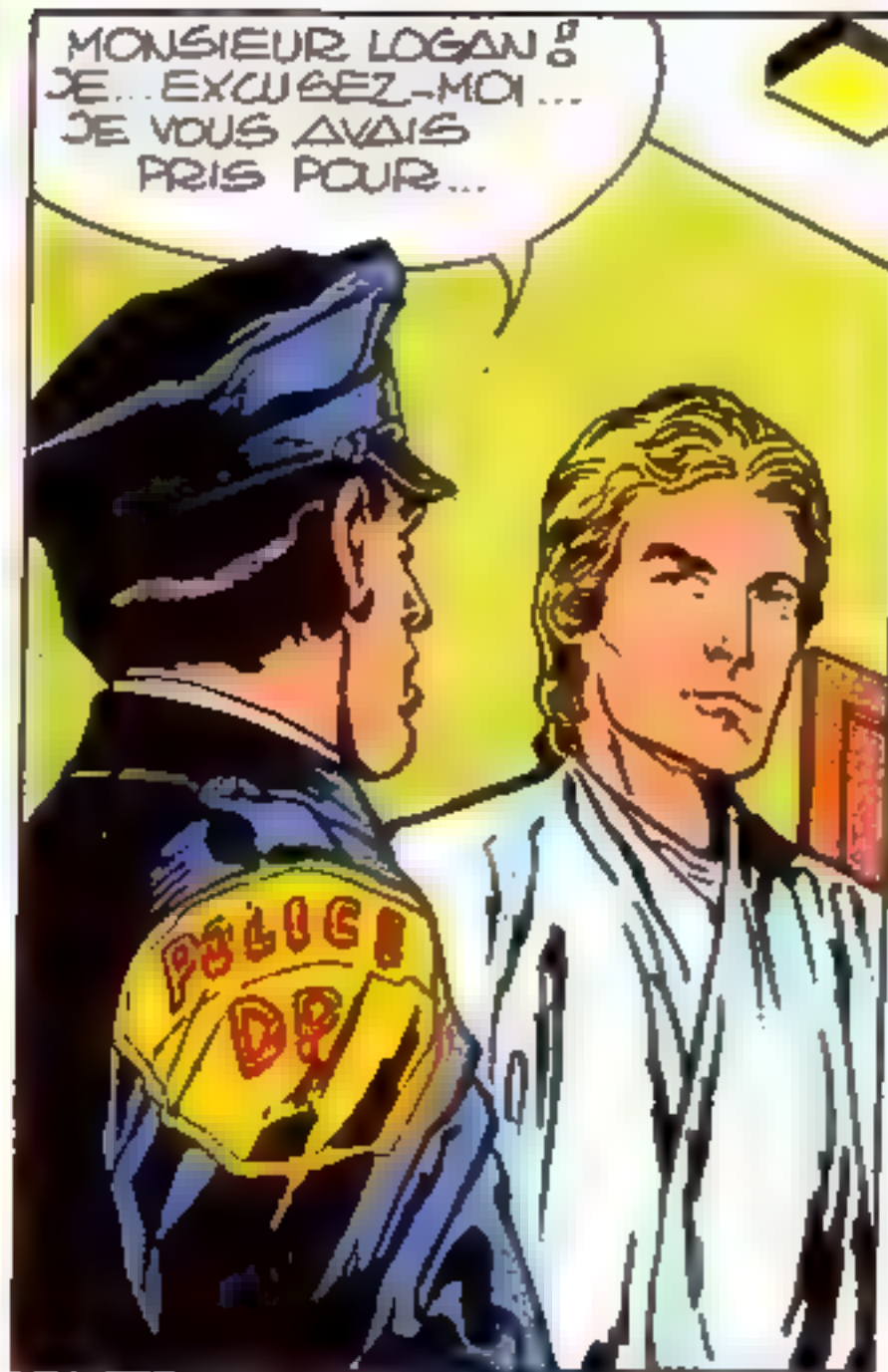
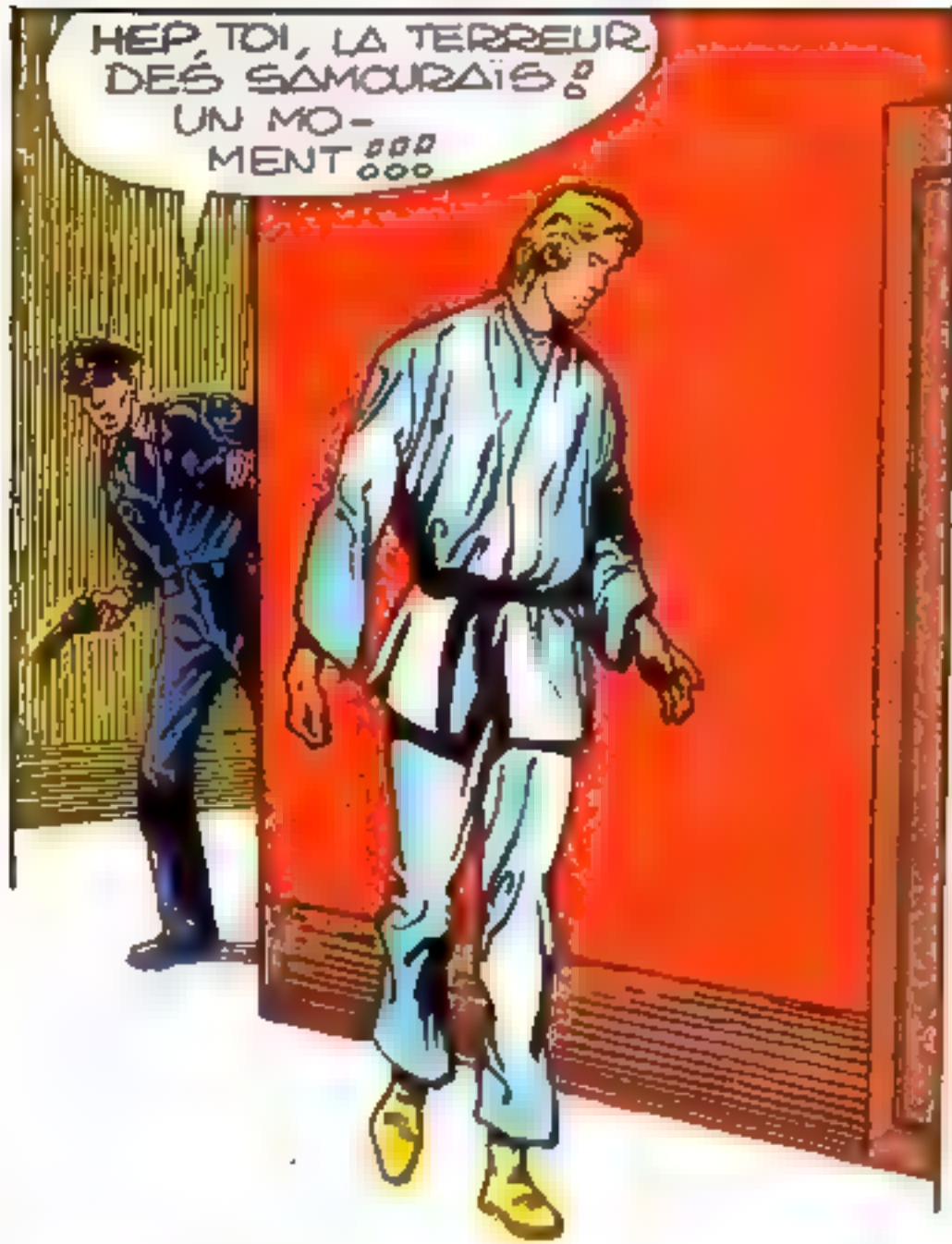


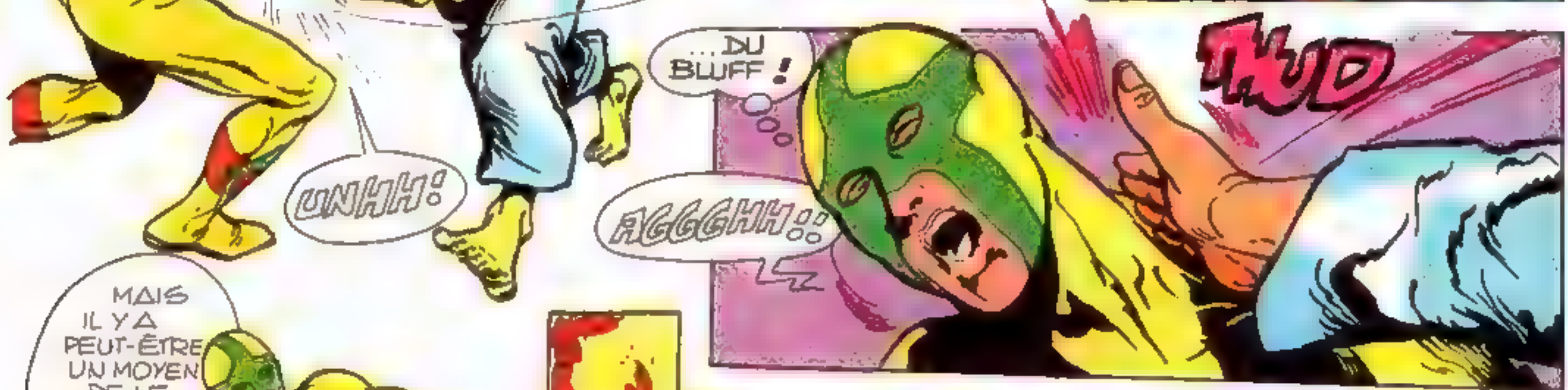
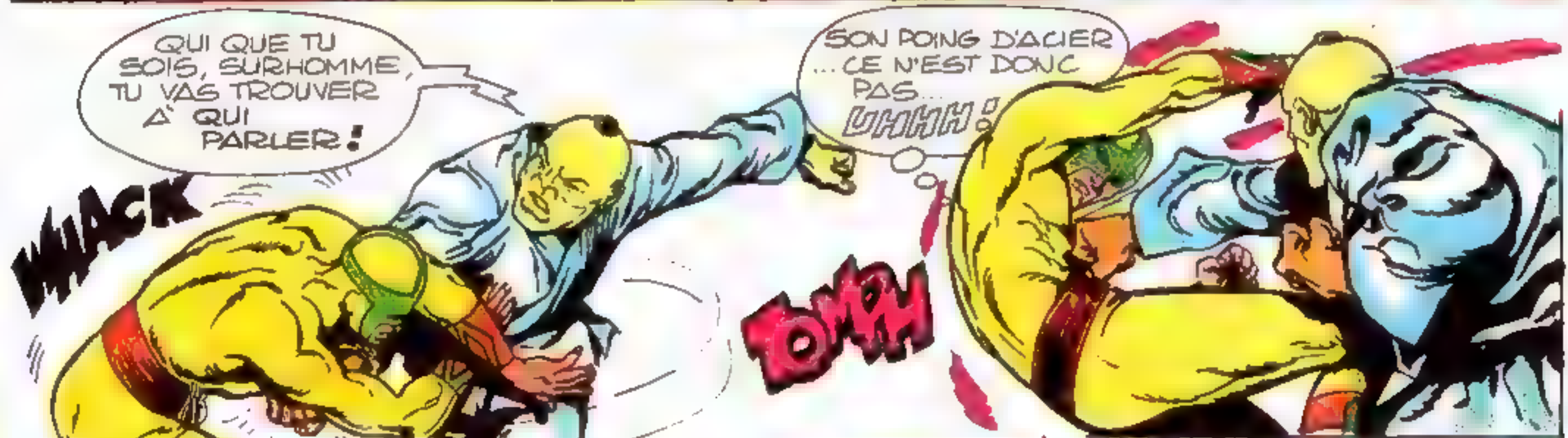
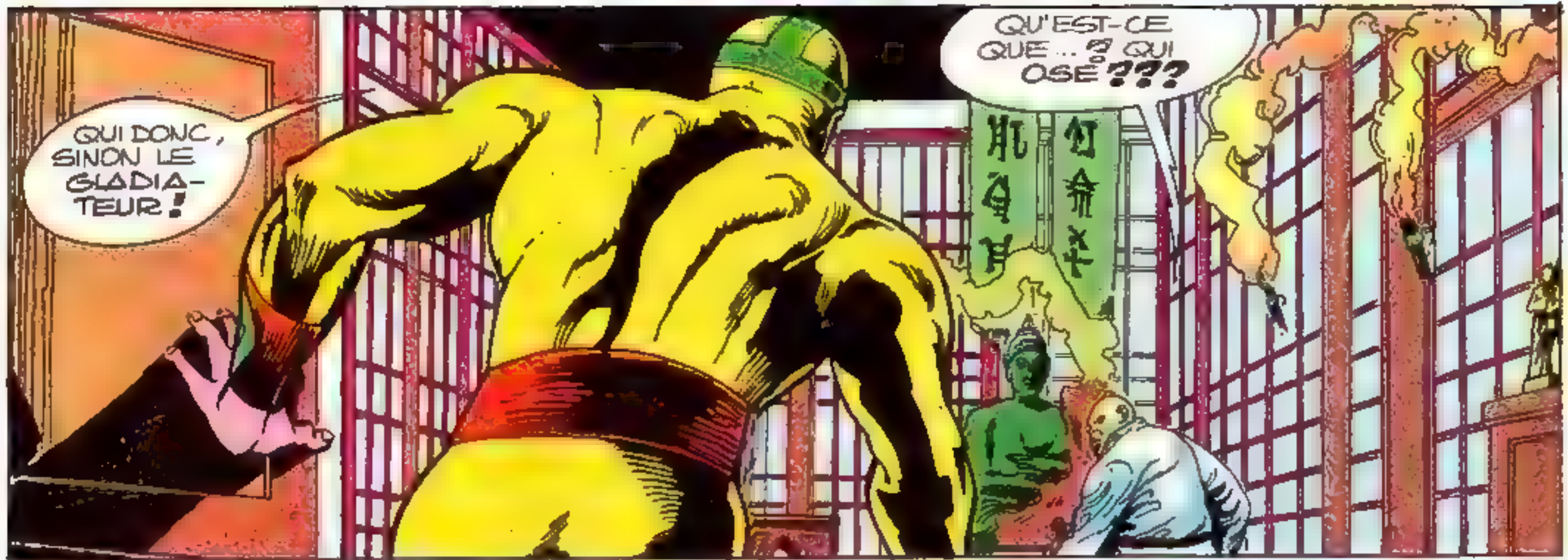


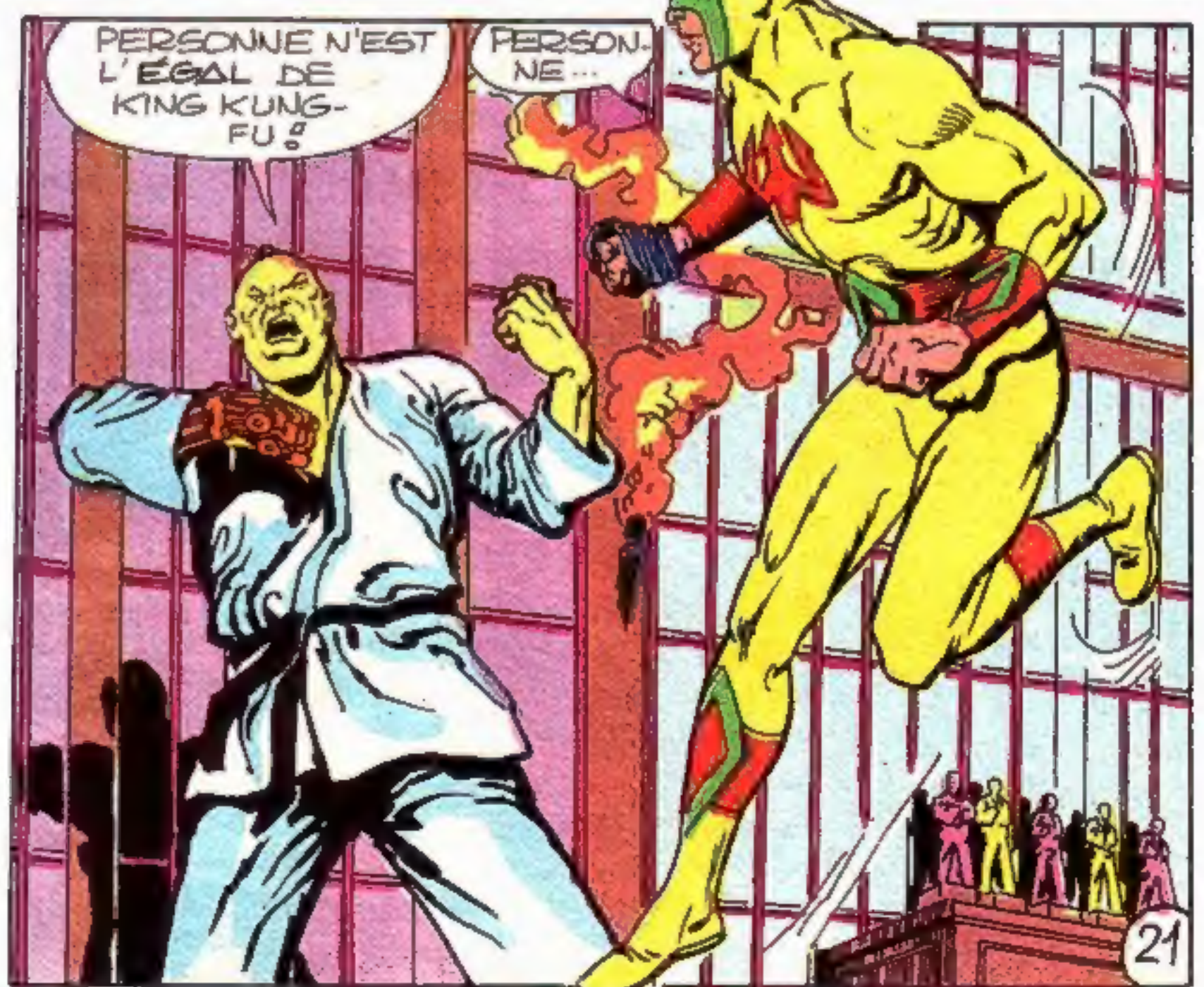






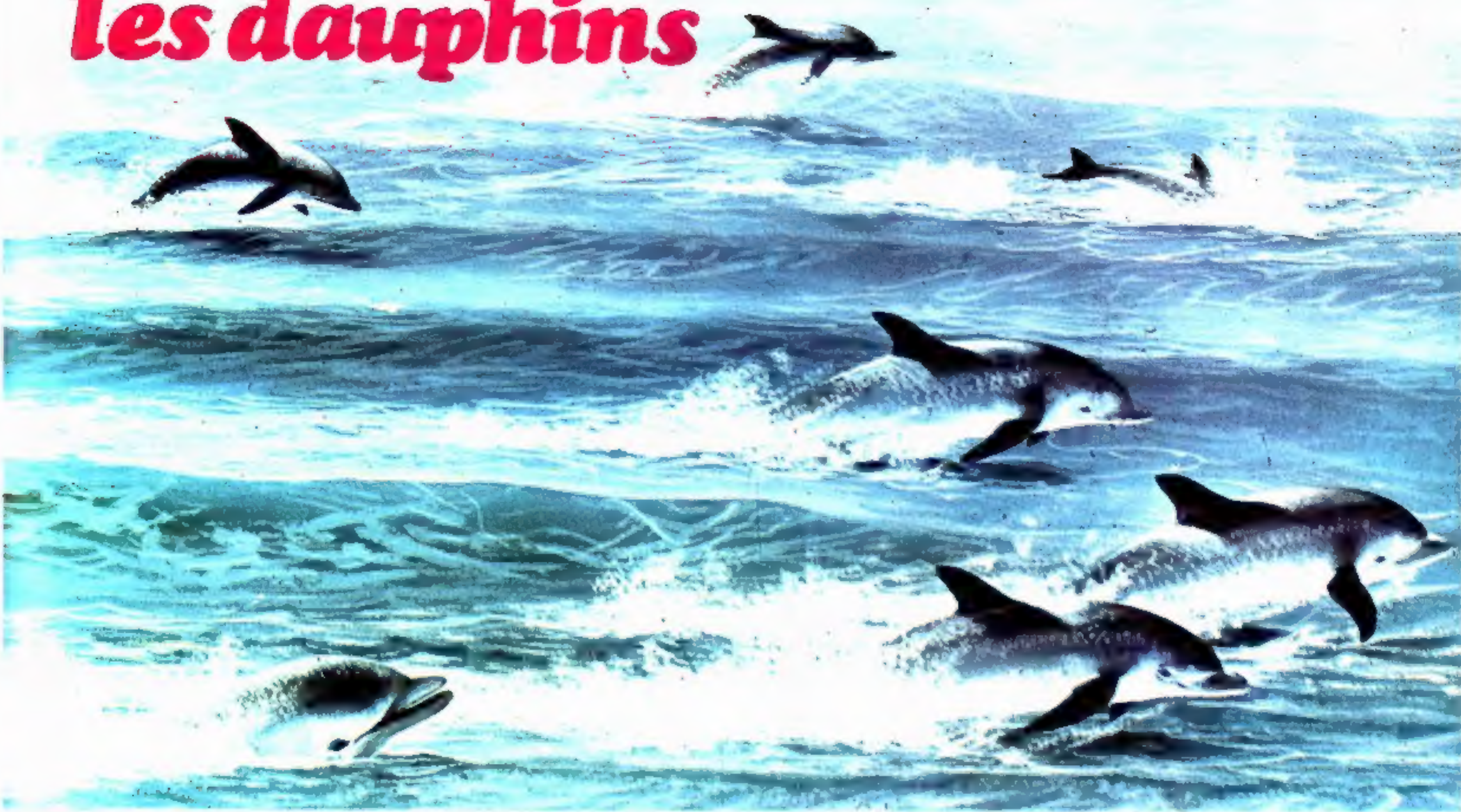








les dauphins



L'homme a toujours essayé d'apprivoiser et de domestiquer les animaux. Depuis quelques années, il s'intéresse particulièrement aux dauphins, qui sont sans doute parmi les plus intelligents des animaux.

On pense qu'à l'origine les dauphins vivaient sur terre, puis qu'ils ont été obligés de vivre dans la mer et qu'ils s'y sont adaptés (c'est pour cela que leurs nageoires ressemblent à des bras atrophiés).

On trouve actuellement des dauphins à la fois dans les mers chaudes et dans les mers froides.

Les savants essaient de reconstituer leur peau, car c'est elle qui leur permet de nager très rapidement, grâce à son élasticité et à sa capacité d'absorption des remous de l'eau.

RAPIDES COMME DES TORPILLES

Leur nageoire caudale, c'est-à-dire la queue, est très puissante : c'est elle qui les propulse. Les nageoires latérales et la nageoire dorsale servent à virer et à assurer l'équilibre.

Ils sont très adroits avec leur museau; ils poussent des leviers, lancent des balles, font les jongleurs.

On est arrivé à leur apprendre à transporter de petites charges attachées par des harnais spéciaux. Ils peuvent ainsi seconder les plongeurs dans certaines tâches. On a même pensé à s'en servir dans les combats navals, pour transporter des mines, mais les savants s'opposent à cette utilisation militaire.

PEUVENT-ILS PARLER?

Les dauphins communiquent entre eux par un langage fait de sifflements. On étudie actuellement ces sifflements pour essayer de comprendre la "langue" du dauphin.

Leur organe vocal est très différent de celui de l'homme, mais ils sont cependant capables d'imiter la voix humaine.

Les dauphins arrivent à comprendre certains mots. On a tenté une expérience qui consiste à jeter dans le bassin d'un dauphin dressé trois objets (un chapeau, un bâton, une balle). On demanda au dauphin de rapporter tantôt l'un tantôt l'autre. Il ne se trompa presque jamais.

Comme tous les cétacés, les dauphins n'ont pas d'odorat, mais ils possèdent un sens que l'homme n'a pas : un "sonar", sorte de radar sous-marin.

Le sonar des dauphins présente deux avantages sur le sonar qui équipe les sous-marins : il est tout petit (il tient dans sa tête, tandis que celui des sous-marins est lourd et encombrant), et il est d'une précision remarquable.

UN AMI DE L'HOMME

Autre avantage du dauphin sur l'homme ; il peut descendre dans la mer beaucoup plus profond que l'homme en plongée libre et il n'est pas obligé de remonter aussi souvent que lui à la surface pour reprendre son souffle (on dit que son temps d'apnée est plus long). Par exemple, l'homme en plongée libre ne dépasse pas 60 mètres et ne peut pas rester plus de 3 minutes sous l'eau ; le phoque et le dauphin vont respectivement jusqu'à 350 et 370 mètres de profondeur et y restent environ 30 minutes; la baleine atteint 900 mètres de fond et peut prolonger son séjour pendant 60 minutes!

L'homme essaie d'utiliser les avantages des dauphins et de les adapter à ses propres appareils. L'étude est facilitée par la bonne volonté de ces animaux. Il semble, en effet, que les dauphins recherchent la compagnie de l'homme et soient heureux de collaborer avec lui.

Le prochain **KABUR**
paraîtra en Août avec :
"LES JEUX DE LORGASH" !

Les **FANTASTIQUES**,
les **INHUMAINS**,
La **PANTHERE NOIRE**, **L'ARAIGNEE**
confrontés aux pires vilains :
PSYCHOMAN, le **PENSEUR FOU**,
le **MAITRE DES MALEFICES** dans
Spécial STRANGE N° 4

CONAN le personnage légendaire
dans **LE COLOSSE NOIR**
dessiné par Big John Buscema !

